



**HAL**  
open science

# Le rôle de la famille d'accueil dans le processus d'apprentissage du FLE : quels apports, pour des étudiants chinois, dans le développement de leur compétence de communication et de leur compétence interculturelle ?

Henna Mertanen

## ► To cite this version:

Henna Mertanen. Le rôle de la famille d'accueil dans le processus d'apprentissage du FLE : quels apports, pour des étudiants chinois, dans le développement de leur compétence de communication et de leur compétence interculturelle ?. Linguistique. 2012. dumas-01534123

**HAL Id: dumas-01534123**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01534123>**

Submitted on 7 Jun 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Faculté de Lettres, Langues et Sciences Humaines

*Le rôle de la famille d'accueil dans le processus  
d'apprentissage du FLE :  
quels apports, pour des étudiants chinois, dans le  
développement de leur compétence de  
communication et de leur compétence  
interculturelle ?*

Par Henna MERTANEN

Travail présenté pour le Master 2 Professionnel  
Didactique du Français Langue Etrangère – Métiers du FLE

Sous la direction de Mme Danielle OMER

2011-2012

## **Remerciements**

*Je tiens à exprimer mes remerciements à toutes ces personnes qui m'ont apporté l'aide et l'assistance nécessaires à l'élaboration de ce travail.*

*Mes remerciements s'adressent tout d'abord à Madame Danielle Omer, pour le suivi de ce travail et pour ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.*

*J'exprime également ma reconnaissance à tous mes informateurs qui ont accepté d'être interviewés et à la famille qui m'a gentiment invitée chez eux pour les phases d'observation.*

*Sans eux, cette étude n'aurait pas pu être réalisée.*

*Enfin, j'adresse mes remerciements à Anne-Lise pour l'aide précieuse en français ;  
à Qin et Yao, les deux membres de notre « trio infernal » pour leur soutien moral et pour nos  
débats qui ont enrichi mes réflexions ;*

*à Yassine qui a eu la gentillesse de me prêter son dictaphone ;  
mes proches et amis, qui m'ont soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce  
mémoire.*

# Sommaire

<b>I.</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>
1.	Présentation du sujet de recherche et les raisons de ce choix	5
2.	La problématique de recherche	7
3.	La structure du mémoire	11
<b>II.</b>	<b>Cadre théorique : la mobilité étudiante et ses composantes</b>	<b>12</b>
1.	La mobilité étudiante – vers une définition	12
2.	Les caractéristiques et les motivations de l'étudiant en mobilité	14
2.1.	Qui est l'étudiant en mobilité et quelles sont les raisons de cette décision ?	15
2.2.	Les étudiants chinois en mobilité en France	17
2.2.1.	La mobilité en chiffres	17
2.2.2.	Les motivations	18
3.	Les sous-dimensions de la mobilité étudiante	21
3.1.	Le rôle de la langue du pays d'accueil : la compétence de communication et l'insécurité linguistique	21
3.1.1.	La compétence de communication	22
3.1.2.	Débats sur la notion	25
3.1.3.	Insécurité linguistique au sein des étudiants en mobilité	28
3.2.	La compétence interculturelle dans le contexte de mobilité	29
3.2.1.	Qu'est-ce que la compétence interculturelle ?	30
3.2.2.	La mobilité étudiante et la compétence interculturelle – une acquisition garantie ?	33
3.3.	Les familles d'accueil – la séduction des natifs	35
3.3.1.	Sur la séduction des natifs et sur la communication « authentique » dans une famille française – vers une meilleure communication et compréhension interculturelle ?	35
3.3.2.	Présentation des associations de familles d'accueil	38
<b>III.</b>	<b>Hypothèses et méthodologie de recherche</b>	<b>39</b>
1.	Hypothèses	39
2.	La méthodologie de recherche	41
2.1.	Approche biographique	41
2.2.	Entretien semi-directif et compréhensif	42
2.3.	Observation directe	42

2.4. Comment conserver son objectivité ?	43
<b>IV. Présentation du corpus</b>	<b>44</b>
1. Le public et l'échantillon	44
2. Le guide d'entretien	46
3. La conduite des entretiens	46
4. Les phases d'observation	48
5. Les difficultés rencontrées	49
6. La fiabilité des données	51
<b>V. Analyse du corpus</b>	<b>51</b>
1. Sur l'interprétation des données	51
2. Le profil d'apprenant	52
2.1. L'indispensable dans l'apprentissage du français selon les personnes interrogées	55
2.2. Les difficultés dans l'apprentissage du français selon les personnes interrogées	57
3. Les motivations	59
3.1. Les motivations pour la mobilité	59
3.2. Les motivations pour avoir une famille d'accueil	61
4. Le rôle de la famille d'accueil dans l'acquisition d'une compétence de communication et d'une compétence interculturelle	64
4.1. Les apports sur le plan langagier	64
4.1.1. La compétence linguistique	65
4.1.2. La compétence sociolinguistique	67
4.1.3. La compétence pragmatique	69
4.2. Les apports sur le plan interculturel	71
4.2.1. Les représentations avant l'arrivée en France	71
4.2.2. Vers une compétence interculturelle	75
4.2.2.1. Les stratégies d'adaptation et de compréhension d'une autre culture	75
4.2.2.2. Les premières découvertes de l'étrangeté	78
4.3. Une dimension émotionnelle	82
<b>VI. Discussion finale</b>	<b>85</b>
<b>VII. Bibliographie et sitographie</b>	<b>89</b>

## ANNEXES

1. Guide d'entretien aux Relations Internationales de l'Université du Maine	95
2. Transcription de l'entretien aux RI à l'Université du Maine	96
3. Guide d'entretien pour les étudiants chinois	99
4. Code de transcription	101
5. Transcription E1	102
6. Transcription E2	111
7. Transcription E3	117
8. Transcription E4	125
9. Transcription E5	135
10. Transcription E6 et E7	142
11. Transcription E8	150
12. Transcription E9	158
13. Transcription E10	163
14. Journal de terrain pour les phases d'observation	168

# **I. Introduction**

## **1. Présentation du sujet de recherche et les raisons de ce choix**

*« Non, je ne suis pas encore allée à Brest. »*

*« Pas  encore. Un peu comme par exemple dans la pizza. Essaie! »*

*« Pas  encore. »*

*« Voilà! »*

Cette conversation a eu lieu en 2009 pendant un dîner avec ma famille d'accueil française et m'a fait réfléchir. Aurais-je fait attention à la prononciation si le père de famille ne m'avait pas corrigée ? En effet, depuis longtemps, j'étais convaincue qu'un apprentissage « parfait » d'une langue étrangère n'est possible que lorsqu'on se rend dans le pays où la langue concernée est utilisée majoritairement dans la vie quotidienne. Il s'agit d'une situation et d'un environnement authentiques où l'on est obligé d'apprendre une langue afin de pouvoir communiquer. Or, la simple maîtrise de la langue ne suffit pas : l'apprenant doit développer de nouvelles stratégies de communication dans le but de faciliter l'interaction sociale avec de nouveaux interlocuteurs ainsi que des stratégies pour pouvoir s'adapter dans le contexte culturellement différent.

A l'heure actuelle, les universités encouragent les étudiants à effectuer une partie de leurs études à l'étranger dans le cadre d'un échange. Ainsi, les programmes d'échange sont en plein essor et il est assez courant de partir à l'étranger. Ayant eu l'occasion de me rendre à l'étranger à plusieurs reprises dans le cadre d'échanges étudiants et par intérêt personnel pour la mobilité étudiante que j'ai abordée dans la dissertation de fin d'études à l'Université de Jyväskylä en 2009, il m'a paru naturel de continuer à traiter ce thème dans mon mémoire professionnel – bien évidemment sous un angle différent cette fois-ci.

Toutes mes expériences de mobilité restent gravées dans ma mémoire même si la vie quotidienne n'a pas toujours été facile à gérer dans un pays étranger avec une langue plus ou

moins maîtrisée. Cependant, plusieurs dispositifs<sup>1</sup> dans le but de faciliter l'adaptation dans un pays étranger sont mis à la disposition des étudiants par l'université d'accueil, mais ce n'est qu'en arrivant en France que j'ai eu la possibilité de découvrir des associations proposant une famille d'accueil.

En effet, de nombreuses associations proposent un parrainage dans une famille française. L'objectif principal est de faire découvrir la culture française, de favoriser les échanges culturels et de soutenir les étudiants étrangers qui se trouvent loin de leur pays d'origine. La langue véhiculaire entre les familles et l'étudiant est souvent le français. Ce fait nous amène au cœur de cette recherche : quel rôle la famille d'accueil française joue-t-elle dans l'apprentissage du français ? Je m'intéresse également à l'interculturel et à l'appropriation de l'altérité à travers le concept de famille d'accueil : la relation avec la famille d'accueil entraîne-t-elle une meilleure compréhension interculturelle chez l'apprenant et par conséquent, cette compréhension améliore-t-elle les résultats d'apprentissage du FLE ?

Cette étude se concentre sur les apprenants asiatiques et plus précisément sur les étudiants chinois en études de didactique des langues dans la spécialité des métiers du FLE à l'Université du Maine. Le choix du public asiatique s'articule autour de mes expériences professionnelles précédentes : l'enseignement du français avec des étudiants chinois en tant que tutrice pédagogique dans le cadre du DU PFST (Diplôme Universitaire – Préparation aux Formations Scientifiques et Techniques) à l'IUT du Mans et mon stage professionnel à l'Université de Centre-Sud à Changsha en Chine. Ces expériences et plus particulièrement mon stage m'ont permis de mieux comprendre la culture d'apprentissage chinoise qui diffère davantage de la nôtre en Europe. J'ai ainsi voulu continuer à travailler avec un public chinois afin de perfectionner mes connaissances.

---

<sup>1</sup> L'accueil des étudiants étrangers en France est traité par exemple dans le rapport d'information du Sénat français, intitulé « L'accueil des étudiants étrangers en France » par Monique Cerisier-ben Guida et Blanc Jacques en 2005. Le rapport en version numérique est consultable ici : <http://www.senat.fr/rap/r04-446/r04-446.html>. Consulté le 10 novembre 2011.

## **2. La problématique de recherche**

Le « silence » des étudiants asiatiques dans la classe de FLE ainsi que la différence entre les cultures d'apprentissage occidentale et asiatique ont été largement discutés et traités dans le domaine de la didactique des langues. Ces différences peuvent provoquer des incompréhensions de la part des apprenants ainsi que des enseignants dans le contexte occidental où l'approche communicative<sup>2</sup> est privilégiée. A partir de mes lectures, je résumerai le profil de l'apprenant asiatique ainsi que les différences liées à la culture d'apprentissage asiatique<sup>3</sup> et enfin, je formulerai la problématique de cette recherche.

En effet, Cuet et Marguerie (2007 : 1, 4) résument que dans le système éducatif chinois, la méthode « grammaire-traduction » est la plus répandue dans l'enseignement des langues étrangères. Cette méthode consiste à privilégier la grammaire, le vocabulaire et la traduction dans l'enseignement. La compréhension orale et l'expression orale sont mises au second plan. Le nouveau lexique est présenté sous forme de listes que l'étudiant doit apprendre par cœur. L'apprentissage de la grammaire est en grande partie décontextualisé. La traduction occupe donc une place très importante : les mots nouveaux sont systématiquement traduits en langue maternelle et le travail de compréhension et d'explication du texte est également un travail de traduction.

Dans la pédagogie chinoise, le manuel joue un rôle primordial comme l'explique Wang Ming dans l'article de Claude Cortier (2005 : 481). Selon lui, l'enseignant chinois est tenu de suivre le manuel pour donner à chaque séance les informations linguistiques programmées : il

---

<sup>2</sup> En résumé, l'approche communicative dans l'enseignement des langues, née au milieu des années 1970, vise le développement de la compétence communicative qui ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales, mais aussi à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue, aux règles assurant la cohérence et la cohésion textuelles et aux stratégies de compensation des défaillances de la communication. Elle prône une pédagogie centrée sur l'apprenant et sur ses besoins langagiers. Celui-ci est considéré comme l'acteur principal de son propre apprentissage. (Cuq, 2003 : 24.)

<sup>3</sup> En parlant de la culture d'apprentissage asiatique, je fais une généralisation vaste. Toutefois, dans ce présent de recherche l'objet d'étude est les étudiantes chinoises. Robert Jean-Michel écrit également sur les apprenants chinois dans son article « Sensibilisation au public asiatique – l'exemple chinois », *Études de linguistique appliquée*, 2002/2, N°126, p. 135-143. Il précise que ses exemples touchent tous les publics asiatiques (p. 140-141).

organise les activités en s'appuyant constamment sur le manuel, et il dispose par conséquent d'une très faible marge pour développer des activités didactiques personnalisées. Pour comprendre cela, il faut remonter à Confucius et à son École où le livre était un symbole de savoir. L'enseignement ne peut donc pas exister sans manuel qui représente le savoir et le pouvoir académique, et sa présence constitue encore aujourd'hui une caractéristique forte du contrat didactique à la chinoise.

Bouvier relève les mêmes éléments dans sa thèse (2000) et dans ses autres publications (2002 et 2003). Elle cherche à comprendre pourquoi et comment certaines habitudes culturelles des apprenants sinophones, par leur divergence avec celles du système français, constituent un obstacle, une entrave au processus d'enseignement et d'apprentissage dans un milieu endolingue. En mettant l'accent sur les différences culturelles, linguistiques et socioculturelles entre la Chine et la France, elle fait découvrir les codes culturels qui peuvent entraîner des incompréhensions mutuelles dans une classe de FLE.

Les différences de méthodologie et de culture d'apprentissage se manifestent dans la classe où une certaine hiérarchie est mise en place : l'enseignant est source de connaissance et les étudiants adoptent la plupart du temps une posture passive d'écoute tout en essayant de tout comprendre pour correspondre au profil du « bon élève ». Il s'agit également d'un rôle différent accordé à la parole. Bouvier (2003 : 399-414 ; cit. p. 413) écrit que « *la parole, n'est pas le véhicule privilégié de l'enseignement ; elle n'est, en définitive, jamais aussi efficace que le geste* » alors que la culture occidentale privilégie l'originalité et l'imagination créative, les activités portant sur les consignes de « créer » des dialogues, « d'imaginer » des situations à partir d'un thème et de les produire à l'oral ou à l'écrit. En Chine, les discours oraux et écrits sont dépréciés : ils constituent des moyens « secondaires » de diffusion et de transmission du savoir.

Bouvier résume également les représentations que les apprenants sinophones font sur les approches utilisées par un enseignant français et chinois de FLE. Voici le tableau comparatif qu'elle propose (2002 : 192) :

<b>Le professeur chinois</b>	<b>Le professeur français</b>
➤ Corrige plus particulièrement la grammaire	➤ Corrige plus particulièrement les idées et l'expression
➤ Fait beaucoup de grammaire théorique et peu de pratique	➤ Favorise l'expression et la communication
➤ Maîtrise et contrôle mieux ce que les étudiants doivent apprendre et savoir	➤ Ne suit pas l'ordre du manuel ➤ Utilise des textes et documents authentiques
➤ Fournit tous les documents (fiches, textes) à étudier	➤ Demande de faire des recherches par soi-même
➤ Ne suscite pas les questions, n'apprécie pas d'être interrompu ➤ Interroge individuellement les apprenants sur la leçon	➤ Suscite les questions, pose des questions au groupe, discute facilement d'autres sujets que ceux du livre
➤ Fait répéter (phrase, mots...) ➤ Fait apprendre par cœur	➤ Stimule l'expression orale dans le cours sous forme de débats, discussions
➤ Ecrit plus au tableau et fait recopier	➤ Parle plus et considère que les apprenants prennent des notes ➤ Fait des dessins ou des mimiques pour se faire comprendre
➤ Donne des modèles ou des canevas	➤ Demande « d'imaginer » des situations

Elle fait également remarquer les attitudes et comportements qui séparent l'enseignant natif et chinois. L'enseignant français paraît plus détendu, vivant et expressif alors que l'enseignant chinois réserve une attitude plus sévère et rigide, voire distante pendant le cours. Cependant, en dehors de la classe, l'enseignant chinois accorde de l'attention à la vie personnelle de l'apprenant de façon familiale ; l'enseignant français n'entretient pas de contact en dehors des cours de langue.

En effet, plusieurs auteurs (Bouvier 2002 : 197-198 ; Cao, 2009 : 83-91 & Shen & Tian, 2011) montrent qu'en Chine, les interactions enseignant – étudiant, bien que peu nombreuses, sont les plus courantes, il est rare d'observer des activités entre étudiants. En raison de cette tradition et par peur de « perdre la face », de troubler l'ambiance du cours ou de produire une énonciation imparfaite, les étudiants chinois ne sont pas enthousiastes ou motivés à l'idée d'utiliser le français à l'oral ou de participer aux activités interactives et aux échanges verbaux

sans préparation linguistique préalable. En effet, de manière générale, dans une classe chinoise, on évite de se faire remarquer en posant des questions au professeur pour éclaircir ou développer un point de la leçon : si un point de la leçon n'est pas compris, il n'est pas nécessaire de ralentir tout le groupe par des questions mais plutôt d'aller voir l'enseignant après le cours. Les chinois préfèrent se taire également parce qu'ils n'ont pas l'habitude de se distinguer du groupe en prenant la parole seuls. La norme dans la classe chinoise exige également qu'on réfléchisse avant de parler ; il est préférable de se taire plutôt que de prendre imprudemment la parole devant les autres et le professeur.

En résumé, on peut distinguer trois axes qui peuvent rendre l'apprentissage de la langue plus difficile et qui marquent la différence culturelle et méthodologique pour un apprenant asiatique dans un contexte d'approche communicationnelle (en Europe) :

- Le contexte asiatique privilégie la méthode « grammaire-traduction », la méthode qui s'oppose largement à l'approche communicative en ce qui concerne les objectifs d'apprentissage. Les compétences orales (compréhension et expression) sont reléguées au second plan et l'apprentissage par cœur est très répandu. Comme résumant Robert et Bouvier, l'apprenant chinois n'est pas habitué à découvrir des notions, à les organiser et à conceptualiser : il attend plutôt que l'enseignant explique des règles logiques qu'il pourra appliquer ensuite. Il suit généralement les mêmes méthodes d'apprentissage en France qu'en Chine : l'apprentissage par cœur et la répétition.
- La communication en classe ne se déroule pas de la même manière en Asie et en Europe. Les interactions entre apprenants sont rares. Dans la peur de troubler l'ambiance du cours ou de produire une énonciation imparfaite, les apprenants asiatiques préfèrent se taire. Le silence marque également un temps de réflexion plus important car une énonciation spontanée peut être incorrecte et ainsi entraîner une humiliation.
- La relation enseignant-apprenant et le rôle de l'enseignant sont très différents. Dans le contexte européen, l'enseignant est considéré comme actif et amical en classe alors

qu'en Chine, l'enseignant reste distant en classe mais peut prendre un rôle de parent en dehors de cours.

En prenant en compte ces axes, je cherche à comprendre dans cette étude comment ces étudiants spécialistes de la langue française en Chine – ayant des connaissances remarquables en grammaire et en traduction ainsi qu'en culture française, mais peu de pratique en compétence orale en comparaison des apprenants européens qui suivent les formations basées sur l'approche communicative – vivent la situation de communication dans un cadre authentique en France dans une famille d'accueil et quels sont les effets d'une famille d'accueil sur le développement d'une compétence de communication chez l'apprenant ? Quelles sont leurs difficultés par rapport à la langue française et comment les règlent-ils ? Comment ces étudiants vivent-ils la différence culturelle : le fait d'avoir une famille d'accueil entraîne-t-il un meilleur développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant ? Pourquoi cherchent-ils un apprentissage authentique, non-guidé, en situation naturelle et informelle ? Désirent-ils avoir une meilleure connaissance des Français et de leur culture grâce à une famille ? De plus, on peut supposer que ce public a un intérêt encore plus fort pour la langue française car ils suivent leur formation universitaire dans le but de devenir enseignants de FLE. Sont-ils ainsi plus sensibles à la maîtrise « parfaite » de la langue française ?

### **3. La structure du mémoire**

Pour répondre à mes questions de recherche, ce travail s'organise autour de trois parties :

Dans un premier temps, je proposerai un cadre théorique sur la mobilité étudiante, en mettant l'accent sur certaines de ses sous-dimensions : la communication et la compréhension d'altérité. Pour expliciter ces domaines, j'ai choisi de travailler à partir de l'appropriation d'une compétence de communication et d'une compétence interculturelle ainsi que sur le sentiment d'insécurité linguistique qui seront également des concept-clés de cette étude.

Dans un deuxième temps, je m'intéresserai au public concerné par cette étude : les étudiants chinois à l'Université du Maine et leurs profils linguistiques. Je procèderai aux présentations des hypothèses et à la méthodologie de recherche.

La troisième partie sera traitée en deux temps ; le premier s'attachera à présenter le corpus de recherche et le deuxième à effectuer l'interprétation des données en fonction des hypothèses. J'expliquerai les résultats dans une conclusion tout en faisant émerger des éléments de prolongation de l'étude.

## **II. Cadre théorique : la mobilité étudiante et ses composantes**

La *mobilité étudiante* forme le cadre théorique de cette recherche. Afin de définir ce concept et ses nombreuses sous-dimensions dont je ne traiterai que certaines, je m'appuierai principalement sur les publications d'Elizabeth Murphy-Lejeune (2000a, 2000b, 2003) et de celles de Patricia Kohler-Bally (2001) qui ont notamment étudié la mobilité étudiante dans le contexte européen. Je me référerai également aux ouvrages de Vassiliki Papatsiba (2003) et de Mathilde Anquetil (2006) qui ont effectué des recherches concernant le programme d'échange Erasmus et de certaines revues qui traitent de la problématique de la mobilité étudiante.

Dans cette recherche, la mobilité a lieu entre la France et la Chine et par conséquent, elle diffère quelque peu de la mobilité ayant lieu dans le cadre des programmes d'échange européens (ex. Erasmus). Même si les études de référence ont pour objet la mobilité en Europe, on peut concevoir la mobilité en tant que thématique universelle.

### **1. La mobilité étudiante – vers une définition**

Au sens strict, la mobilité étudiante renvoie au déplacement géographique accompagné d'une expérience de vie à l'étranger. Plus important que le simple fait de se déplacer, l'expérience de vie à l'étranger est primordiale en termes d'acquisition de savoirs linguistiques et

culturels. Selon Houguenague, Vaniscotte et West (2003 : 51-57), qui ont étudié la mobilité entre la France et l'Angleterre, la majorité des étudiants en mobilité sont des filles qui effectuent des études littéraires. Parmi les facteurs qui poussent ces étudiants vers la mobilité, il y a bien évidemment l'apprentissage de la langue mais aussi la découverte d'une autre culture et des objectifs personnels divers et variés. Le motif universitaire vient se classer en dernière position. La langue joue le rôle principal car son importance ne peut être négligée dans le processus d'adaptation et dans la dimension pratique, universitaire et sociale. Les étudiants ont envie d'aller au delà du mode d'apprentissage scolaire afin de s'approprier la langue du pays d'accueil.

Selon Murphy-Lejeune (2003 : 9-12), on entend par mobilité étudiante le séjour à l'étranger de moyenne durée, en général une année universitaire de neuf à douze mois. Elle peut être réalisée dans le cadre d'un programme d'échange où l'organisme d'études soutient l'étudiant financièrement. En contrepartie, il existe des étudiants « libres » dont la mobilité est spontanée au sens où ils organisent eux-mêmes leur voyage d'études sans soutien institutionnel. Par définition la mobilité suggère un changement d'environnement, un déplacement d'un endroit vers un autre, mais elle implique également une dimension linguistique, culturelle, sociale, psychologique et professionnelle. Ces composantes jouent un rôle essentiel dans la mobilité et c'est ainsi que l'étudiant en mobilité, un nouvel étranger comme l'appelle Murphy-Lejeune, se rapproche ainsi du migrant contemporain circulant entre espaces et temporalités pour des durées variables.

Dans les dimensions de la mobilité étudiante, l'expérience individuelle a aussi ses composantes. La décision de partir, l'arrivée dans un nouvel espace, l'appropriation progressive de l'environnement linguistique et culturel, les nouveaux rôles professionnels, la conquête de relations sociales, les transformations identitaires nécessitées par l'effort d'adaptation sont communs d'une expérience à l'autre. Pour ces étudiants que Murphy-Lejeune (2003 : 23-35) appelle des vagabonds potentiels – les personnes qui peuvent se fixer dans une nouvelle destination et parallèlement conserver la liberté de repartir – le séjour à l'étranger est conçu comme une étape biographique dans une trajectoire de vie et une puissante expérience de découverte de soi et d'autrui.

Selon Kohler-Bally (2001 : 17), dans le contexte européen, la mobilité concerne tous les acteurs de la formation et du savoir, de l'apprenant à l'enseignant. Il est fortement conseillé aux étudiants en études supérieures d'entreprendre une période d'étude à l'étranger car cela est hautement profitable sur le plan personnel, académique et social. En séjour à l'étranger, l'étudiant développe ses capacités d'adaptation et de communication interculturelle.

En somme, la mobilité étudiante signifie ainsi un séjour de durée variable à l'étranger pendant lequel l'étudiant se déplace dans le but d'enrichir son cursus universitaire. Au lieu d'un simple déplacement, la mobilité étudiante implique plusieurs autres capacités qui peuvent être conçues en tant que sous-dimensions : linguistique, culturelle, sociale, psychologique et professionnelle. Pendant son séjour à l'étranger, l'étudiant mobilise ses capacités d'adaptation. Il s'agit d'une découverte de soi et d'autrui. Selon Laura Diamanti (2011 : 208) : « *L'expérience de mobilité offre à l'étudiant une occasion unique de se projeter dans une autre réalité sociale, de se comparer avec de nouvelles pratiques institutionnelles et d'entrer en relation avec des valeurs culturelles différentes dès son arrivée formelle dans le pays d'accueil* ». Grâce à son séjour, l'étudiant étranger a donc la possibilité de découvrir une pluralité linguistico-communicative, d'acquérir de nouveaux savoir intellectuels et d'élargir sa conscience culturelle. Enfin, ses apprentissages finiront « *par devenir à tel point familiers qu'ils lui paraîtront de plus en plus 'naturels', et ce, parce qu'ils auront suscité en lui une remise en question de ses propres convictions, voire même une redéfinition de ses attitudes envers la réalité qui l'entoure* ».

## **2. Les caractéristiques et les motivations de l'étudiant en mobilité**

On pourrait dire que la mobilité est le résultat de plusieurs traits personnels et de certains facteurs extérieurs. Dans ce chapitre, je traiterai des caractéristiques d'un étudiant en mobilité et résumerai les motivations qui influencent l'étudiant à partir. Je présenterai également le profil des étudiants chinois en mobilité en France.

## **2.1. Qui est l'étudiant en mobilité et quelles sont les raisons de cette décision ?**

*« [...] les étudiants voyageurs apparaissent comme une minorité qui accepte le défi de l'étranger. Prêts à 'bouger', comme ils le disent souvent, les étudiants sont ouverts aux changements de décor, de langue, d'entourage personnel, de mode de vie, de manière de travailler, puisqu'ils recherchent cette différence, cette fissure d'avec le passé qu'exprime le désir d'aventure. Ce sont des jeunes qui ont fait le choix initial, pour une raison ou une autre, de l'internationalisation. » (Murphy-Lejeune, 2000a : 138.)*

Murphy-Lejeune (2003 : 12 ; 35-42 ; 135) associe les étudiants en mobilité à la notion de l'étranger. Cette théorie, développée par Simmel en 1908 aux Etats-Unis suite à la vague d'immigration, conçoit l'étranger en tant qu'un « outsider » de l'intérieur ou un acteur interne avec un regard extérieur. Avec l'évolution sociale et la globalisation, le concept de l'étranger s'est métamorphosé et la problématique de l'étranger s'est élargie en passant de la migration à la mobilité. L'étudiant étranger est alors un séjournant, qui se déplace pour des raisons linguistiques ou éducatives, voire par l'envie de découvrir l'étrangeté. Dans la durée, son séjour se situe entre le court-terme touristique et le long-terme d'une migration durable. En comparaison avec un expatrié, il possède certes des motifs professionnels, mais sa situation linguistique et sociale est différente. L'étudiant étranger est donc un voyageur temporaire contemporain qui est conscient dès le début du caractère temporaire de son séjour : il se raccroche au passé et ne considère pas sa nouvelle appartenance comme permanente.

Le déplacement physique et géographique est donc la caractéristique minimale de l'étudiant en mobilité. Qu'est-ce qui différencie ces étudiants de leurs collègues qui ne partent pas ? Murphy-Lejeune (2003 : 59-77) rassemble des facteurs qui expriment à la fois ce qui sert de point de départ ainsi que la richesse que l'on accumule sous la notion de « capital de mobilité ». Ce capital comprend quatre composantes différentes : l'histoire familiale et personnelle, les expériences antérieures de mobilité ainsi que les compétences linguistiques, les expériences d'adaptation et enfin certains traits de personnalité. Concernant la situation familiale de l'étudiant, les voyages précédents, la mobilité physique ou virtuelle, la pluralité des langues dans la famille et l'ouverture sur l'international favorisent en général la décision de mobilité.

Autrement dit, si l'étudiant a déjà eu des expériences familiales de mobilité, il pourra plus facilement envisager un projet de mobilité personnel.

Les séjours précédents à l'étranger contribuent également au capital de mobilité : des expériences antérieures de l'étranger et le goût du voyage sont liés. Les étudiants qui ont déjà eu une expérience de mobilité sont plus susceptibles de partir. Ce facteur est cumulatif : les séjours débutés tôt se répètent et s'ajoutent. Les compétences linguistiques constituent bien évidemment un facteur essentiel : plusieurs étudiants s'attachent à mesurer l'impact du séjour sur les compétences linguistiques et voient la langue comme une clé de l'adaptation. De plus, pour la plupart d'entre eux, les séjours antérieurs à l'étranger se sont déroulés dans le cadre d'un échange linguistique. Certains aspects de la personnalité du sujet jouent finalement un rôle non-négligeable : ces vagabonds potentiels sont en général curieux, extravertis, attirés par la différence, l'expérience et intéressés par ce qui est « autre, différent ».

Enfin, les raisons et les motivations principales pour la mobilité selon Murphy-Lejeune (2000b & 2003 : 80-101) sont la langue, les études et le projet professionnel. La décision de partir s'impose comme un impératif, inscrit tôt dans leur paysage mental. Les jeunes qui acceptent l'invitation au voyage – comme Murphy-Lejeune appelle la décision de partir – manifestent un désir de découvrir l'étrangeté, de la parler, de la vivre et de la travailler. La langue est citée comme la première motivation par la plupart des étudiants puis vient ensuite l'envie de vivre l'étrangeté au quotidien. La mobilité apporte également un « plus » dans le CV, mais ce motif professionnel ou académique apparaît principalement dans les témoignages écrits. En somme, les étudiants ont déjà élaboré une vision mentale du pays d'accueil avant de partir et accepté le défi apporté par la mobilité. Ces motivations et représentations évoluent dans le temps.

L'étude de Kohler-Bally (2001 : 70-76) confirme les affirmations de Murphy-Lejeune. Elle écrit qu'en effet ce sont les parents qui eux-mêmes ont fait preuve de mobilité ou qui ont eu accès à l'apprentissage des langues étrangères, qui poussent leur enfant à partir pour enrichir leur répertoire linguistique. Si la stratégie familiale est absente, c'est en général l'institution d'études qui motive à partir. Motivé pour des raisons familiales ou institutionnelles, le premier motif pour la mobilité est l'acquisition d'une compétence linguistique. Pendant son séjour, l'étudiant

développe progressivement d'autres motivations parmi lesquelles se trouve l'envie de découvrir la population et la culture du pays d'accueil.

Le vagabond potentiel, l'étudiant séjournant désire apprendre la langue et découvrir un monde différent du sien. Son envie de partir est nourrie par le passé familial ainsi que par des expériences et voyages antérieurs et caractérisée par la liberté de jeunesse : rien n'est décidé pour lui, il profite de son séjour à l'étranger dans l'esprit de curiosité et de découverte de l'autonomie loin de son cercle social habituel.

## **2.2. Les étudiants chinois en mobilité en France**

### **2.2.1. La mobilité en chiffres**

Selon Passerelles (en ligne), le journal trimestriel d'Égide, la France a accueilli 29 000 étudiants chinois au cours de l'année 2009-2010. Il s'agit d'un nombre dix fois plus élevé qu'il ne l'était dix ans plus tôt. Entre 2000 et 2008, le nombre d'étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur en Chine est passé de 7 à 27 millions. La Chine est ainsi devenue le deuxième pays étranger le plus représenté dans les établissements français, derrière le Maroc. A l'heure actuelle, trois grands axes guident la France dans l'accueil des étudiants chinois : attirer un plus grand nombre d'étudiants au niveau post-licence, accentuer la mobilité dans le cadre d'accords entre établissements français et chinois et promouvoir les filières d'économie et gestion, sciences de l'ingénieur et sciences humaines et sociales.

Selon Campus France (en ligne), malgré le nombre croissant d'étudiants chinois, la France ne figure qu'en 7<sup>ème</sup> place dans la liste des pays d'accueil, après les Etats-Unis, le Japon, l'Australie, le Royaume-Uni, la Corée du Sud et l'Allemagne. Cependant, elle est l'une des premières destinations parmi les pays non-anglophones. Le système rigoureux et extrêmement sélectif de l'éducation supérieure chinoise pousse de plus en plus d'étudiants chinois vers un diplôme international. En France, les quatre cinquièmes de la mobilité étudiante chinoise demeurent le fruit de démarches individuelles : en d'autres termes, 92% des étudiants chinois en

France financent eux-mêmes leurs études. Concernant les diplômes de niveau master délivrés, en 2007 le pourcentage était de 46%.

Pour donner une perspective plus large sur la mobilité en France en général, selon la Documentation Française, en 2007, la France accueillait 260 596 étudiants étrangers, ce qui la plaçait parmi les cinq premiers pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) en nombre d'étudiants accueillis. La même année, le taux d'étudiants étrangers s'établissait en moyenne à 11,7% des étudiants à l'université. La France attire les étudiants étrangers : pour un étudiant français en mobilité internationale, plus de trois étudiants étrangers poursuivent leurs études en France.

D'après l'entretien avec le Directeur des Relations Internationales à l'Université du Maine<sup>4</sup>, le nombre d'étudiants chinois à l'Université du Maine avoisine les 400 sur un nombre total de 10 000 étudiants. Les étudiants venant de Chine continentale sont en train de supplanter les étudiants du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne dans les inscriptions. Les filières de sciences économiques et de management attirent le plus et l'objectif d'études est de décrocher un diplôme car en Chine un diplôme européen est très valorisé. Même si la plupart des étudiants chinois choisissent la France pour le prix abordable de la formation, la France possède aussi l'avantage de proposer une formation trilingue car les Chinois maîtrisent déjà l'anglais en arrivant. Il est donc avantageux de maîtriser une autre langue européenne, notamment pour les Chinois dans la perspective du marché africain. En somme, l'Université du Maine attire de part sa proximité avec la capitale française et son campus sur un seul site. La ville du Mans a également ses avantages en termes de sécurité et du calme.

### **2.2.2. Les motivations**

Comme expliqué ci-dessus, les étudiants d'origine chinoise viennent en France principalement dans le but de suivre une formation diplômante (niveau licence ou master, voire

---

<sup>4</sup> Annexe 2 : Transcription de l'entretien aux Relations Internationales de l'Université du Maine.

doctorat). Il ne s'agit donc pas d'un séjour de courte durée mais d'un séjour couvrant plusieurs années d'études selon le degré de diplôme. De plus, pour la plupart des étudiants asiatiques, il n'est donc pas question de mobilité dans le cadre d'un programme d'échange mais d'étudiants libres dont la mobilité est spontanée au sens où ils organisent eux-mêmes leur voyage d'études sans soutien institutionnel.

Le nombre croissant d'étudiants chinois est directement lié à la forte croissance du niveau de vie des familles de classe moyenne en Chine. La croissance pousse de plus en plus de jeunes chinois à étudier à l'étranger : la mobilité internationale devient donc une alternative de plus en plus intéressante pour ces étudiants. Yu Hu dont la thèse (2004) traite du métier de l'apprenant et les problèmes provoqués par la méconnaissance de la langue française pour les étudiants chinois non spécialistes de français, évoque également le même raisonnement :

*« Aujourd'hui, si on peut toujours parler d'élitisme, il est d'ordre financier. Pour une partie non négligeable de la population (chinoise), l'ascension extraordinaire au pouvoir économique permet désormais de combler le désir de recevoir une éducation supérieure de niveau international, même directement après l'éducation secondaire. (...) L'opportunité d'étudier à l'étranger n'est plus le privilège des 'excellences intellectuelles', mais est à la portée de presque tout le monde [...] » (Hu, 2004 : 77.)*

En effet, des recherches relèvent que 80% des étudiants chinois veulent étudier à l'étranger. La raison de cette envie est simple : un diplôme occidental est plus valorisé qu'un diplôme chinois en Chine et permet de trouver un meilleur travail une fois l'étudiant de retour en Chine. Pourtant, Mingyang (2010 : 27-37) rappelle que ce fait n'a jamais été étudié donc il n'existe pas de preuves statistiques. Ainsi, le fait de décrocher un meilleur travail grâce à un diplôme étranger n'est pour l'instant qu'une croyance basée sur la représentation. Pourtant, le prestige d'un diplôme étranger est bien présent dans les familles chinoises : il procure une certaine forme de fierté, il est le signe d'une aisance financière de la famille et montre les capacités intellectuelles de l'enfant.

Jong Xie (2008 : 12, 29), qui dans son ouvrage s'interroge sur les représentations des Chinois sur les Français, résume le même fait : les motivations de la mobilité pour les étudiants chinois incluent l'envie de découvrir l'altérité mais surtout l'obtention d'un diplôme étranger afin d'être plus compétitif sur le marché du travail. Elle écrit que les jeunes chinois sortent du pays essentiellement dans l'intention de valoriser leur CV. Plus tard, grâce à l'obtention d'un diplôme étranger et à l'accumulation des expériences de travail dans une grande entreprise étrangère, ils pourront mieux affronter la concurrence de plus en plus forte sur le marché du travail et s'assurer une meilleure vie professionnelle. Cependant, si leur départ est d'abord motivé par le décrochement d'un diplôme étranger, les motivations culturelles, telles que la passion pour la langue et le désir de découvrir l'altérité, sont également mobilisées dans le processus de décision.

Même si Xie et Mingyang mettent l'accent sur l'importance de l'obtention d'un diplôme étranger afin de pouvoir affronter la concurrence professionnelle en Chine, la France dans les yeux des Chinois est d'abord un pays de beauté classique qui évoque des monuments et des paysages. L'étude de Xie révèle que les Chinois sont curieux de cette culture qu'ils considèrent plutôt individualiste en comparaison de la société communautariste chinoise. Ils accordent également beaucoup d'importance à l'appropriation d'une autre langue (le français). Cependant, la représentation de la langue française est partagée : les Chinois la trouvent esthétique, noble et tendre mais difficile. Or, ils pensent qu'il est indispensable de l'apprendre afin de pouvoir bien mener sa vie quotidienne. La langue permet également une ouverture vers l'altérité. Une des étudiantes interrogées répond :

*« [...] (venir en France était) surtout pour l'acquisition d'une compétence de communication orale. En tout cas c'est incomparable avec le séjour à l'étranger, qui permet de vivre la France réellement et de pratiquer un français authentique. » (Xie, 2008 : 122.)*

En somme, contrairement aux motivations principales des étudiants Erasmus parmi lesquelles figurent la langue et la découverte de l'autre, la motivation principale des étudiants chinois est le diplôme. De plus, le capital antérieur de mobilité dont parle Murphy-Lejeune, ne

concerne guère les étudiants chinois : pour eux le voyage en France est le plus souvent leur premier séjour à l'étranger. Tout en privilégiant le diplôme, des études montrent que les Chinois accordent toutefois de l'attention aux facteurs culturels et à la langue. Il ne faut pas oublier que le public de cette étude est constitué d'étudiants chinois en études de lettres. On peut donc considérer qu'ils sont plus enclins à s'intéresser à l'appropriation de la langue.

### **3. Les sous-dimensions de la mobilité étudiante**

#### **3.1. Le rôle de la langue du pays d'accueil : la compétence de communication et l'insécurité linguistique**

Quel est le rôle de la famille d'accueil dans l'apprentissage du français pour les étudiants chinois ? Afin de répondre à cette question que j'ai posée antérieurement, je pars du principe que l'apprentissage d'une langue n'est pas anodin : elle est apprise dans le but de pouvoir communiquer verbalement ou à travers l'écrit avec un autre locuteur – natif ou non. Même si le contexte, où la langue sera utilisée, varie selon les besoins de l'apprenant, on en revient toutefois au même résultat : le but de l'apprentissage linguistique est la communication.

Afin d'explicitier cette communication, j'ai choisi de suivre le modèle de *compétence de communication*<sup>5</sup>. Cependant, la communication dans un contexte culturellement différent peut entraîner des problèmes culturels et de compréhension. Il est également possible que ces « lacunes » entraîne un sentiment d'infériorité par rapport au locuteur natif<sup>6</sup> et empêchent ainsi la communication.

---

<sup>5</sup> Dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues – apprendre, enseigner et évaluer* (2001), la compétence de communication est appelée « compétence de communiquer langagièrement ». J'utiliserai la notion « compétence de communication ».

<sup>6</sup> Dans cette étude, j'utiliserai les mots « natif » et « le natif » pour désigner les Français et les locuteurs dont la langue première est le français. Selon le dictionnaire en ligne (<http://www.dictionnaire.net>), « natif » signifie 1. qui est né à, originaire de (« natif de Toulouse ») ; 2. inné. Le natif sera donc un synonyme pour les Français, pour le groupe autochtone. Je n'entrerai pas dans le débat sur le locuteur natif qui a été largement interrogé surtout dans les recherches anglophones (ex. Alan Davies, 2003 : *The native speaker : myth and reality*).

Dans cette partie, je définirai le concept à partir de différentes sources et j'analyserai l'acquisition de cette compétence dans le contexte de mobilité. Je traiterai également du sentiment de l'insécurité linguistique que les étudiants étrangers peuvent ressentir pendant leur séjour à l'étranger.

### **3.1.1. La compétence de communication**

D'abord, il sera nécessaire de préciser que le concept de compétence de communication est relativement nouveau dans la recherche didactique. Premièrement formulée par Hymes (1971) en tant que critique contre la théorie de Chomsky (1965) sur la compétence linguistique pour souligner que la connaissance linguistique seule n'assure pas une bonne communication, elle a été ultérieurement étudiée et définie par plusieurs chercheurs et didacticiens.

Selon la théorie de Chomsky, il existe une différence entre la compétence qui renvoie aux savoirs sur la langue et la performance qui renvoie à l'utilisation de la langue. Hymes, quant à lui, rejette la dichotomie entre la compétence et la performance. Pour lui la performance représente la partie observable de la communication et la compétence renvoie à la capacité (ability) de produire la performance observable dans une situation de communication. Hymes suggère que la compétence et la performance peuvent être influencées par des facteurs spécifiques cognitifs et sociaux. (Canale & Swain, 1980 : 3-4 et Rickheit, Strohner & Vorweg, 2008 : 16-18.)

La définition de la compétence de communication part donc du principe où la simple connaissance linguistique ne pourra assurer la qualité de la communication. Selon Wiemann et Backlund (1980 : 185-199), la compétence de communication ne relève pas seulement de la simple utilisation de la langue (more than mere use of language) :

*« [...] in order for a person to function efficiently in society, that person needs to achieve a certain level of competence in the use of language and non-language behavior for the purpose of communication. This competence has been termed communicative competence. » (p. 186)*

Ils ajoutent également que :

*« As to how the individual may possess communicative competence, the individual needs both to know and know how. » (p.190)*

Beacco (2007 : 70-90) souligne que l'objet de l'enseignement communicatif des langues est de créer les conditions de l'acquisition d'une compétence à produire des énoncés grammaticaux appropriés aux contextes de communication. Afin de désigner ce savoir et savoir-faire que la compétence de communication exige, les chercheurs la présentent sous la forme de compétences spécifiques diverses mais interdépendantes. Beacco en présente la typologie de Canale et Swain (1980) et celle de J.A. van Ek (1989) et arrive finalement à celle du CECR (2001).

Selon Canale et Swain, la compétence de communication se divise en composantes suivantes :

- **Une composante grammaticale**, également conçue en tant que composante linguistique, qui vise la maîtrise du système de la langue et l'appropriation des éléments codés des langues.
- **Une composante sociolinguistique** qui renvoie à la capacité à employer de manière appropriée une langue.
- **Une composante discursive** regroupe les connaissances formelles qui permettent d'avoir des discours appropriés.
- **Une composante stratégique** de nature cognitive qui implique l'emploi ou (ré)élaboration de stratégies adaptées aux situations d'interaction et aux finalités du locuteur.

A.J. van Ek argumente qu'outre des composantes obligatoires comme la composante linguistique et stratégique, les compétences dites discursive, sociolinguistique, socioculturelle et sociale devront être prises en considération. Il donne le sens suivant pour ces composantes :

- **La composante sociolinguistique** décrit la communication verbale dans le cadre des régulations et normes sociales (les activités langagières sont considérées comme des comportements sociaux).
- **La composante socioculturelle** fait intervenir des compétences culturelles comme la capacité d'interpréter les discours concernant la société elle-même.
- **La composante discursive** renvoie à la capacité de produire et d'interpréter des formes discursives conformes
- **La composante pragmatique** met au centre de la communication une fonction actionnelle, en d'autres termes la communication verbale est une action vers les interlocuteurs et vise à influencer leurs actions, comportements, attitudes, croyances, valeurs.

Le CECR (2001 : 17-18) divise la compétence de communication en trois composantes : une composante linguistique, une composante sociolinguistique et une composante pragmatique. Chacune de ces composantes englobe des compétences générales individuelles qui sont constituées de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire. La compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations. Cette composante, comprend non seulement l'étendue et la qualité des connaissances, mais aussi l'organisation cognitive et le mode de stockage mémoriel de ces connaissances.

La compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage du nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), elle affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à

l'insu des participants eux-mêmes. La dernière composante, la compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie.

### **3.1.2. Débats sur la notion**

La diversité des définitions est issue d'une histoire de la réflexion didactique aux origines intellectuelles et institutionnelles diverses. Je tiens à rappeler que les débats suivants ne sont pas l'objet principal de cette étude ; pourtant, il est nécessaire de les aborder afin d'arriver à conclure et à préciser la définition adoptée pour cette recherche.

Comme je l'ai constaté ci-dessus, la compétence de communication est constituée de plusieurs composantes. Cependant, la répartition des composantes varie selon les chercheurs. Les uns se centrent sur la composante linguistique, les autres soulignent l'importance du contexte sociolinguistique et des connaissances sociolinguistique. Le modèle de Canale et Swain a montré qu'une situation de communication ne peut être évaluée uniquement à partir de paramètres linguistiques, il faut tenir compte également des facteurs sociolinguistiques. La répartition des composantes reste toutefois un point délicat : est-il possible de distinguer clairement les différentes composantes et à quel point interagissent-elles entre elles et de quelle manière ?

En réponse à ces questions, Beacco répond (*dans* Castellotti & Py 2002, 111) : « *Il suffit de considérer que ces composantes, quelle que soit la caractérisation intrinsèque que l'on est en mesure d'en proposer, constituent des cadres pour l'action didactique : elles **autorisent l'élaboration des programmes de formation** et servent de **base à l'organisation des activités définies**, dont on peut attendre des résultats constatables, à la différence de ce qui se produit dans une démarche globaliste comme celle de la méthodologie ordinaire de l'enseignement des langues où est visée, par des moyens délibérément non distingués, une compétence unique, la langue* ». Coste (idem, p. 116) ajoute qu'il est inutile d'insister sur la différence entre la

compétence et la connaissance qui évoque des combats idéologiques dont les enjeux se situent ailleurs.

La notion de compétence fait également débat, pas seulement quand il est question de la compétence de communication, mais dans tous les domaines de la didactique des langues. Dans les Notions en questions N°6, des didacticiens tentent d'éclaircir la notion de compétence. Castellotti (2002 : 11), en citant Ropé et Tanguy (1994), écrit que la compétence a au moins trois caractéristiques qui sont largement partagées dans le domaine de la didactique des langues : la compétence est *inséparable de l'action* (on est compétent pour faire quelque chose) ; la compétence ne peut être *appréciée que dans une situation* donnée ; il existe une instance, individuelle ou collective, qui est à même de reconnaître cette compétence. Les mots-clés sont donc l'action, la situation et la reconnaissance.

Beacco (2007 : 56-57) rappelle que le mot compétence prend forme dans le CECR à partir de la distinction faite entre *ability* et *skill* en anglais. En français, les deux mots se traduisent par *compétence*. Widdowson (1978) écrit que dans l'approche communicative, on cherche à passer d'une conception de l'apprentissage des langues comme *skill* (comme intériorisation mécanique de la connaissance d'un code) à la connaissance des conventions de leur emploi en contexte. Autrement dit, on passe de la compétence (*ability*) à utiliser des connaissances langagières à l'acquisition d'un comportement verbal reconnu comme conforme dans une communauté de communication donnée.

Le dernier point que je souhaite aborder touche le modèle d'un locuteur natif qui continue à constituer le modèle d'un locuteur « parfait ». Selon Coste, Moore et Zarate (2009), quels que soient les traits d'origine de la notion de compétence de communication, elle s'est développée, en relation à l'enseignement des langues, sur le modèle du natif communicateur idéal malgré les précisions faites par Hymes sur l'hétérogénéité des communautés linguistiques et des compétences individuelles. Alan Davies (1989) propose cependant que la notion d'un locuteur natif ne devrait pas être le modèle idéal de communication. En effet, les natifs ne sont pas tous d'accord les uns avec les autres et il existe différents niveaux dans le savoir et dans le savoir-faire :

*« Both the knowledge and the control/proficiency parameters of communicative competence can be viewed as aspects of language use; both are triggered and determined by the competence which it is said the idealized native speaker has. We can therefore reduce (or define) communicative competence as the use of language rules which is in part knowledge of ritual interchanges and in part control of fluency. Both are found in native and in non-native speakers. But so, too, is linguistic competence, and so our questioning of communicative competence means inevitably a questioning of the value of linguistic competence. All language is ability accultured and put to more or less skilled use. » (Davies, 1989 : 169.)*

S'agit-il donc d'acquérir le niveau d'un locuteur natif ? Ou plutôt : le locuteur natif représente-t-il un modèle parfait ? Selon l'idée de Davies, en questionnant la valeur de la compétence de communication, on questionne inévitablement la valeur de la compétence linguistique. Cependant, plutôt que d'évaluer la valeur ou l'authenticité de la communication, il s'agit plutôt de faire la distinction entre les différents niveaux de maîtrise comme résume Davies : *« all language is ability accultured and put to more or less skilled use »*. Certes, un locuteur natif maîtrise la langue plus facilement, mais il n'est pas à un niveau supérieur.

En somme, les débats présentés ci-dessus n'offrent qu'un aperçu limité sur la compétence de communication et ses composantes. Ce que je cherche à comprendre n'est pas la modélisation de la compétence ou l'interaction des composantes de la compétence de communication, ni les types ou formes d'évaluations possibles. Je veux comprendre comment l'apprenant voit ses compétences linguistiques se développer en termes de savoir, savoir-faire et savoir-être dans le cadre de la compétence de communication. La situation de communication authentique permet-elle de développer les composantes de la compétence de communication ? En d'autres termes : est-ce les contacts avec la famille d'accueil qui permettent à l'étudiant étranger de mieux communiquer, de mieux repérer la diversité des formes socioculturelles françaises, d'employer des actes de parole en cohérence avec la situation donnée ? Pour cette étude, j'ai choisi la typologie des composantes de la compétence de communication présentée dans le CECR. Il ne s'agit pourtant pas de différencier ou d'examiner chaque composante séparément : je considère la situation de communication en tant qu'un ensemble des composantes.

### **3.1.3. Insécurité linguistique au sein des étudiants en mobilité**

Alors que l'apprentissage de la langue du pays d'accueil paraît une des premières motivations pour la mobilité, les étudiants témoignent souvent d'un sentiment d'infériorité ou d'insécurité face à la communauté autochtone (les natifs). Ce sentiment, appelé l'*insécurité linguistique* dans le domaine sociolinguistique, se définit en tant que *sentiment* :

« *d'exclusion, d'extériorité, d'exogénéité, comme quête d'admission, de communauté, de légitimité linguistique et identitaire* » et ;

« *de (risquer de) **ne pas être** (perçu comme) originaire et / ou de **membre légitime** de la communauté linguistique au sein de laquelle sont élaborées, véhiculées, et partagées, les normes requises dans la situation dans laquelle se trouve le locuteur, et par rapport auxquelles, dans cette situation, sont évalués les usages.* » (Bretegnier, 2002 : 9 & 127 ; le parties en gras soulignées par moi)

Selon Kohler-Bally (2001 : 85-106), les étudiants sont soucieux de s'exprimer correctement dans la langue du pays d'accueil. Ils expriment une volonté de pratiquer le français comme une langue maternelle, comme un natif. Pourtant, cette vision scolaire sur la langue ne se produit guère en réalité : les étudiants sont obligés d'improviser quand « *l'imprévisible semble éliminer le prévisible de toute situation de communication où rien ne se passe comme la 'classe de français' ne l'a laissé supposer* » (p. 105). Au fur et à mesure, la représentation rassurante mais fautive de la langue comme un ensemble simple, harmonieux et homogène cesse d'exister et les étudiants se rendent compte que la langue de communication est bien plus complexe que la façon dont on l'apprend en classe de langue.

Selon Murphy-Lejeune et Papatsiba (2003 : 117 et 2003 : 163-165), pour ceux qui attachent une attention particulière à la qualité de l'expression, entendue comme un échange riche et authentique, la frustration est souvent présente, voire la solitude dans un premier temps. Les difficultés linguistiques peuvent au départ représenter un réel barrage à la communication. De plus, les étudiants vivent une vraie déception de ne pas pouvoir nouer de contacts

interpersonnels satisfaisants. Le problème de l'expression préoccupe les étudiants : ils se sentent « idiots » à cause de leurs compétences d'expressions insuffisantes. La frustration linguistique isole socialement, mais aussi ampute l'individu d'une partie de sa personnalité.

En effet, la langue est considérée comme la clé qui ouvre la porte des relations avec les natifs d'après Murphy-Lejeune (2003 : 85 & 104-105) : celui qui n'a pas les moyens linguistiques nécessaires sera laissé de côté. En tant que nouveau venu qui se trouve face à face avec un groupe pour la première fois, le sentiment d'isolement social et d'étrangeté prédomine. Les difficultés de communication, vécues comme intenses par certains au début du séjour, créent un sentiment d'aliénation et d'exclusion à plusieurs niveaux : linguistique, communicationnelle, médiatique, culturelle, relationnelle et surtout une exclusion sociale d'appartenance au groupe des natifs chez l'étudiant étranger. Sa différence est visible dans sa maladresse, sa gaucherie, mais surtout dans sa langue.

Dans la lumière des résultats que les chercheurs ont soulevés, il apparaît que la majorité des étudiants étrangers étant en situation d'insécurité linguistique sont souvent ceux qui s'attachent au modèle scolaire de la langue. Ils considèrent la langue comme la clé de la réussite dans le processus d'intégration : sans les compétences suffisantes de communication, ils seront exclus et isolés du groupe d'accueil. La maîtrise de la langue joue donc un rôle important non seulement dans l'acte de communication, mais aussi dans le processus de création de nouveaux contacts qui éventuellement formeront le réseau de socialisation pendant le séjour.

### **3.2. La compétence interculturelle dans le contexte de mobilité**

*« L'apprentissage d'une langue n'est pas simplement l'acquisition d'un système linguistique autonome mais le développement d'un mode d'expression que partagent les membres d'une communauté linguistique donnée. Parler une langue, c'est parler la langue de l'autre – la langue vivante par excellence, car les mots ont une vie sociale et culturelle qui reflètent et donnent forme aux sensibilités des locuteurs, leurs souvenirs, leurs représentations de soi-même et des autres. » (Kramsch, 2008 : 35.)*

A l'heure actuelle, l'acquisition d'une langue implique non seulement l'acquisition des savoirs linguistiques mais également l'acquisition d'une culture. Selon Byram (1992 : 42) : « *Quand ils (les apprenants) apprennent quelque chose sur le langage, ils apprennent quelques choses sur la culture, et quand ils apprennent à utiliser une nouvelle langue, ils apprennent à communiquer avec des individus participant d'une autre culture* ». En Europe (Conseil de l'Europe, Guide 2007 : 37), le développement d'une sensibilité interculturelle est une des finalités de l'enseignement des langues. Cette sensibilisation, la *compétence interculturelle* est cruciale dans le développement d'une compréhension mutuelle de groupes différents et fondamentale pour interagir avec des personnes qui ont d'autres langues et d'autres cultures. L'acquisition de cette compétence est primordiale également dans la constitution de la citoyenneté démocratique.

La mobilité étudiante contribue fortement au développement de la compétence interculturelle (Anquetil & Moliné, 2008 : 83). En effet, pendant son séjour, l'étudiant participe à un apprentissage de l'expérience qui contribue à la construction d'une nouvelle identité plurilingue et pluriculturelle. Afin de tirer des bénéfices de son séjour à l'étranger, il doit construire un nouveau rapport aux langues. En d'autres termes, il doit transformer des savoirs linguistiques scolaires en actions communicationnelles lui permettant d'accéder à de nouveaux savoirs sociaux, linguistiques, existentiels et interculturels.

Dans ce chapitre, je cherche à définir la compétence interculturelle dans le contexte de la mobilité étudiante à partir des publications du Conseil de l'Europe ainsi qu'à partir des articles publiés dans l'ouvrage de Geneviève Zarate, Danielle Lévy et Claire Kramersch (2008) et Byram (1992, 1997, 2003).

### **3.2.1. Qu'est-ce que la compétence interculturelle ?**

L'acquisition d'une compétence interculturelle est soulignée dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (désormais CECR) : « *Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement*

*harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture* ». Selon le CECR (2001 : 9, 40), dans le processus d'acquisition d'une nouvelle langue, l'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer : il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire. Ces compétences permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.

Selon le Guide (2007 : 76-77), la création d'une compétence interculturelle a pour finalité la gestion des rapports entre soi et les autres. Il s'agit de sensibiliser l'individu en vue d'assurer la communication et la compréhension avec l'autre. Cela implique des savoirs au sens de connaissances relatives à d'autres sociétés ; des savoirs en tant que possibilité de développer ses connaissances sur une société à partir de ce que l'on connaissait et en faisant des recherches et en analysant l'information ; des savoirs en tant que capacités à donner du sens à des objets culturels en adoptant un point de vue interne ou d'un observateur extérieur ; des savoir être – en d'autres termes la capacité de suspendre ses jugements et de neutraliser ses représentations. Cette compétence interculturelle est donc *« destinée à assurer une compréhension autre que strictement linguistique, aussi exempte de malentendus que possible et marquée par une coopération bienveillante réciproque entre interlocuteurs de groupes différents »*.

Dans le contexte européen, on parle également de la compétence plurilingue et pluriculturelle (Coste, Moore et Zarate, 1997 et 2009). Cette compétence cherche à construire une relation entre la notion de compétence de communication et les perspectives de maintien et de promotion d'un pluralisme linguistique et culturel :

*« On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et*

*culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné. » (Coste, Moore et Zarate, 1997 : 12.)*

En ce qui concerne la mobilité étudiante, Kohler-Bally (2001: 6) utilise également la notion de compétence pluriculturelle, elle parle même d'une identité plurilingue. Selon elle, pendant son séjour, l'étudiant étranger va apprendre à gérer des situations de communication qui vont participer à la construction identitaire plurilingue. L'étudiant devient un acteur social qui découvre une culture différente de la sienne à travers les actes de communication. Il se trouve dans de nouvelles situations de communication liées à des données culturelles qu'il ne décode pas toujours.

En somme, la compétence interculturelle inclut des éléments de la prise de conscience d'existence d'autres langues et d'autres cultures, des éléments d'acceptation de la diversité et des savoirs dits « purs » sur une autre culture ou une autre société. Il s'agit également de neutraliser ses représentations et de supprimer ses idées stéréotypées en cherchant des informations sur la culture de l'autre. Tout le processus de l'acquisition d'une compétence interculturelle est basé sur l'idée où l'apprenant enrichit ses connaissances préalables : l'apprentissage d'une nouvelle langue et d'une nouvelle culture ne supprime pas la langue première de l'individu mais favorise le développement d'un individu plurilingue et pluriculturel.

La compétence pluriculturelle, quant à elle, englobe plusieurs compétences: celles de la maîtrise d'une langue et de la culture qui y est associée. Grâce à cette pluralité, l'individu construit un répertoire composite qui lui permet de mobiliser plusieurs savoirs, savoir-être et savoir-faire. En d'autres termes, il s'agit de construire un répertoire individuel où les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire s'harmonisent. Quant à la compétence interculturelle, elle renvoie principalement à l'idée d'enrichir ses connaissances culturelles préalables.

Dans cette étude, je me concentre sur l'acquisition de ces compétences en situation de mobilité étudiante. Dans ce contexte, les deux compétences – interculturelle et pluriculturelle – se mélangent. L'étudiant sera conduit non seulement à prendre conscience de la diversité et de la différence culturelle, mais également à inclure certains éléments de son nouvel environnement dans son répertoire culturel et linguistique. J'interprète donc la compétence interculturelle et la compétence plurilingue et pluriculturelle comme un ensemble d'éléments favorisant la communication et la compréhension d'altérité dans une situation où deux ou plusieurs cultures sont présentes. Comment les étudiants chinois s'approprient-ils cette compétence et la compréhension d'altérité dans une famille d'accueil ? Pendant une situation de communication, s'agit-il d'une simple politesse envers l'autre ou la culture de l'autre devient-elle véritablement un élément du répertoire culturel et linguistique de l'individu ?

### **3.2.1. La mobilité étudiante et la compétence interculturelle – une acquisition garantie ?**

Comme je l'ai constaté préalablement, l'envie de connaître l'autre fait parti des motivations qui poussent l'étudiant vers la mobilité. Murphy-Lejeune, Papatsiba et Kohler-Bally constatent tous qu'au départ et pour la majorité des personnes qui ont décidé de vivre cette expérience de séjour à l'étranger, une certaine curiosité, un désir d'aller vers l'autre culturellement différent existe.

Selon Kohler-Bally (2001 : 49), la mobilité étudiante favorise la compréhension d'altérité car l'étudiant devient un intermédiaire social et culturel : il met en relation ses connaissances précédentes et les contenus culturels qu'il reçoit dans la langue d'apprentissage. L'apprentissage d'une langue est donc fondé sur la double capacité à comprendre la culture de l'autre et de la mettre en relation avec la culture d'origine. Dans ce processus, l'apprenant acquiert la compétence à décoder l'autre et à se repenser soi-même.

Néanmoins, comme montre Papatsiba (2003 : 134-136 & 138-139), l'expérience de l'altérité peut rester très artificielle. Parfois, les étudiants adoptent une attitude touristique envers

le pays et les habitants. Ils se positionnent en tant que visiteur, en tant qu'observateur à la recherche d'une expérience esthétique. Les faits culturels (ex. les particularités culturelles, les normes et les conventions de la société d'accueil, le style de vie) sont vécus avec une vision objectiviste. Les interactions occasionnelles se produisent toujours sous le signe de la différence culturelle, sur une vision souvent stéréotypée du peuple où tout individu paraît donc comme un représentant de sa culture et à ce titre devient interchangeable avec tout autre.

La mobilité implique également une distance avec la famille et les amis dans le pays d'origine. Papatsiba (2003 : 166-176) écrit que le fait de quitter la famille et les amis, même si le départ n'implique pas la rupture affective, introduit « *une distance physique qui a des conséquences directes sur la disponibilité et l'immédiateté des relations* ». Cette situation nécessite de créer un entourage, d'interagir avec les autres : elle s'impose et pousse les étudiants à rechercher de nouveaux partenariats et des réseaux sociaux. En général, dans un premier temps, ces contacts se produisent avec les autres étrangers par solidarité, en raison des difficultés similaires rencontrées au début du séjour. Il existe aussi la possibilité que des liens soient établis avec des compatriotes. Dans ces groupes nationaux que Murphy-Lejeune (2003 : 164-166) appelle les colonies ethniques, les attitudes de retrait et de critique ont tendance à se développer. Pourtant, en raison d'intérêts communs, un groupe d'étudiants partageant la même langue ou la même culture aura naturellement tendance à se reconstituer, à moins d'avoir fait le choix stratégique d'éviter à tout prix les compatriotes. Ce groupe rassure l'étudiant mais crée en même temps une barrière entre les étrangers et les natifs.

A priori, les étudiants étrangers ont donc envie de découvrir l'autre, mais la situation se développe vers le regroupement de compatriotes où l'ouverture vers l'autre diminue et les représentations stéréotypées prennent le pouvoir. En ce qui concerne cette étude, on peut hypothétiquement dire que les étudiants chinois ont une forte tendance à vouloir découvrir la culture française car ils s'engagent à avoir une famille d'accueil. Cela représente plusieurs défis car certaines valeurs chinoises entrent en contradiction avec les valeurs culturelles françaises et vice versa comme constaté antérieurement à propos de la culture éducative chinoise. Bouvier (2000 : 195-230) écrit qu'en Chine appartenir à un groupe est important, les Chinois cherchent la sécurité qui se fonde sur la conformité des usages et sur la communauté de pensée de tous les

membres d'un même groupe. Dans une culture communautaire comme celle de la Chine, le groupe a une très grande importance.

### **3.3. Les familles d'accueil – la séduction des natifs**

J'ai constaté dans les chapitres précédents que la maîtrise de la langue joue un rôle essentiel dans le processus d'établissement de nouveaux cercles sociaux. Le cercle social quant à lui a un effet non seulement sur le processus d'adaptation, mais aussi sur la qualité du séjour en général. J'ai également évoqué les colonies ethniques qui se forment par manque de confiance (linguistique) chez l'étudiant ou par une représentation stéréotypée sur le peuple du pays d'accueil : il est plus facile de rester dans un cercle de compatriotes que d'aller chercher l'authenticité chez les natifs. De plus, les Chinois sont encore plus enclins à se regrouper en raison d'une culture communautaire.

Afin de favoriser la communication entre les natifs et les étudiants étrangers, des associations proposant une famille d'accueil ont été créées. Dans cette partie, je m'interrogerai sur la séduction des natifs : pourquoi participer à des activités proposées par des associations ? Quels sont les objectifs de ces associations ? D'abord, je donnerai un aperçu sur la séduction des natifs et puis je présenterai les associations proposant une famille d'accueil française.

#### **3.3.1. Sur la séduction des natifs<sup>7</sup> et sur la communication « authentique » dans une famille française – vers une meilleure communication et compréhension interculturelle ?**

Les natifs jouent un rôle essentiel dans le processus de mobilité. D'un côté, la mobilité est elle-même motivée par les représentations que l'étudiant se fait sur la population d'accueil : ils fascinent l'étudiant et évoquent l'envie de découvrir un autre mode de vie. D'un autre côté,

---

<sup>7</sup> Ce terme est utilisé par Murphy-Lejeune (2003).

c'est justement le contact avec ces personnes autochtones qui crée le sentiment d'insécurité (linguistique) et met l'étudiant en doute, voire dans un état de déception ou de frustration. Pourquoi les natifs sont-ils aussi « séduisants » aux yeux des étudiants étrangers ?

Meunier (2011 : 137-151) traite de la gestion de la langue pendant le séjour à l'étranger. Elle évoque les étudiants Erasmus qui vivent dans une double expérience qui rend leur apprentissage particulièrement complexe : d'une part celle d'un environnement culturel et linguistique pluriel et instable ; et d'autre part, celle d'un enseignement basé sur des savoirs présentés comme établis et cloisonnés, souvent éloignés de la réalité langagière et culturelle. En effet, la communication ne se déroule pas toujours comme prévu dans les manuels du pays d'origine. Pour l'informant de Meunier, le locuteur natif constitue la référence du « bon français » pour apprendre « la langue correcte et aussi l'accent ». Pourtant, il arrive parfois que les pratiques discursives des natifs ne correspondent pas à la représentation de la norme linguistique et à la langue apprise en classe de FLE dans le pays d'origine des apprenants. Ces nouvelles données semblent difficiles à intégrer aux anciens schémas d'interprétation de la réalité discursive. Le sujet d'étude admet également que les pratiques langagières entre non-natifs ne sont pas semblables : le groupe d'étudiants étrangers parle « leur français ». Ces pratiques « fonctionnent » et permettent – voire facilitent – la communication, même si elles ne semblent pas tout à fait admises et légitimes.

Robert (2011 : 165-176) continue avec la même idée : les étudiants Erasmus font une différence entre un locuteur natif et un non-natif. En effet, les étudiants (Erasmus) n'ont pas beaucoup de contacts avec les natifs. Ils préfèrent parler entre eux car il est plus facile de se comprendre : ils parlent le même français. De plus, parler en français entre étudiants Erasmus ne provoque pas d'insécurité ou de peur, ils ne se jugent pas entre eux et essaient de se comprendre. Robert spécifie que les étudiants chinois en lettres recherchent le « bon français » et n'accordent pas une confiance aveugle aux productions langagières des étudiants Erasmus. Ils sont à la recherche d'un français académique et éventuellement d'un français familier.

Pour Murphy-Lejeune (2003 : 171-177), la séduction des natifs est un processus qui ne s'improvise pas et nécessite une réflexion à l'avance sur les objectifs qu'on souhaite assigner au

séjour. Elle souligne que cette envie de se socialiser avec les natifs est souvent le fait d'étudiants « expérimentés ». Chaque étudiant en un sens construit son adaptation, certains préfèrent ne pas s'engager et rester à distance. En effet, la formation de nouvelles relations sociales et les efforts d'ajustement dépendent de l'initiative du nouveau-venu et implique une ambition personnelle pour arriver à pénétrer dans le cercle clos des natifs. Selon les témoignages, les liens d'amitié qui s'ébauchent avec d'autres étrangers remplissent un rôle différent de celui des amis issus du milieu natif. Les contacts avec d'autres étrangers soulagent la fatigue culturelle, procure du repos alors que l'ami natif fournit l'occasion d'apprendre.

Xie Yong (2008 : 235) conclut également que les bons contacts avec les natifs permettent un équilibre affectif et qu'ils peuvent influencer positivement le processus d'adaptation ou d'intégration. En effet, il exige que l'acquisition d'une compétence interculturelle ne puisse avoir lieu qu'en contexte d'immersion et en communiquant avec des natifs : « *En réduisant le sentiment d'être un étranger et en favorisant la relativisation des représentations, ils constituent un paramètre essentiel dans le désir de s'adapter et d'apprendre. (...) La didactique de l'acquisition de la compétence interculturelle implique des contacts avec les natifs, ainsi que la mobilité et l'immersion à l'étranger* ».

En somme, selon les étudiants étrangers, les contacts avec les natifs permettent de communiquer à un niveau linguistiquement « correct ». En effet, les contacts avec les natifs permettent d'apprendre sur la langue et sur la culture. Cependant, il est difficile d'entrer dans le cercle clos des natifs : il faut être actif socialement car l'initiative vient en général de la part de l'étudiant étranger. D'un autre côté, les natifs représentent l'une des causes de l'insécurité linguistique : les étudiants étrangers font en général une différence entre « leur français » et le français utilisé dans une situation de communication avec des natifs. Malgré l'insécurité, les contacts avec les natifs semblent prodiguer une meilleure adaptation dans la communauté d'accueil.

### **3.3.2. Présentation des associations de famille d'accueil au Mans**

Les associations proposant une famille d'accueil sont assez nombreuses dans la ville du Mans. Je prendrai comme exemple l'ESEM, Echanges Sarthe Étudiants du Monde. L'objectif de l'association créée en octobre 2009 est de « *favoriser l'accueil en Sarthe, sans étiquette politique ou religieuse, d'étudiants étrangers ou originaires des DOM-TOM fréquentant l'université du Maine dans un cadre familial et amical afin de rompre l'isolement de ces jeunes adultes et de favoriser des échanges culturels diversifiés ainsi que la connaissance réciproque des adhérents ; participer modestement, à l'amélioration des relations entre les peuples des cinq continents* » (Association 1901 & Joue l'Abbé, en ligne).

Depuis sa création, l'association met en relation une partie des 1400 étudiants étrangers de l'université du Maine avec des familles sarthoises. En plus d'un échange culturel, ce parrainage permet aussi aux jeunes de connaître le mode de vie des Français. En effet, six mois après la création, 100 familles et 140 étudiants de 15 pays différents composaient l'association.

Enfin, ce type d'associations existent partout en France dans le but de favoriser l'accueil et l'intégration des étudiantes étrangers qui souhaitent apprendre le français. Le choix d'un hébergement en famille d'accueil est perçu comme idéal car il donne à l'étudiant l'occasion de parler la langue française en dehors des cours et permet également les échanges culturels. En somme, plusieurs écoles de langue conseillent d'avoir une famille d'accueil française afin d'assurer une immersion totale dans la langue et la culture du pays.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Parmi les personnes interrogées, trois étudiantes chinoises habitent avec une famille d'accueil en permanence et les autres fréquentent une famille française au moins une fois par mois.

### **III. Hypothèses et méthodologie de recherche**

#### **1. Hypothèses**

Après avoir analysé et défini les concept-clés de la recherche – la compétence de communication, l’insécurité linguistique en contexte de mobilité, la compétence interculturelle, voire la compétence plurilingue et pluriculturelle – il est temps de formuler des hypothèses par rapport à ma problématique.

Les sujets de cette recherche sont des étudiants chinois en études de lettres à l’Université du Maine. Ils fréquentent régulièrement une famille d’accueil française ou habitent de façon permanente avec eux. Avant leurs études en France, la plupart de ces étudiants ont étudié la langue française en tant que matière principale en Chine, mais comme je l’ai précisé dans le chapitre I. 2, l’objectif de leur formation n’était pas l’acquisition d’une compétence de communication. En effet, l’accent était mis sur la traduction et sur les compétences écrites. En classe chinoise, les apprenants écoutent l’enseignant et par peur de perdre la face en produisant un énoncé incorrect ou par peur de déranger le déroulement du cours, ils parlent très peu. Le manuel sert à guider tout le processus d’apprentissage et ainsi l’apprenant chinois n’est pas habitué à découvrir des notions, à les organiser et à conceptualiser. Experts de la langue française, mais pourtant peu expérimentés en langue orale, comment les situations de communication se déroulent-elles pour ces étudiants ? La problématique de cette étude s’articule donc autour des questions suivantes :

- Quels sont les effets des interactions avec une famille d’accueil sur l’acquisition d’une compétence de communication dans le contexte de mobilité ?
- Comment ces étudiants vivent-ils la situation de communication « authentique » ? Quelles sont leurs difficultés par rapport à la langue française et comment les règlent-ils ? Pourquoi cherchent-ils un apprentissage authentique, non-guidé, en situation naturelle et informelle ?

- Comment ces étudiants vivent-ils la différence culturelle : le fait d'avoir une famille d'accueil entraîne-t-il une meilleure compétence de compréhension interculturelle chez l'apprenant ? Désirent-ils avoir une meilleure connaissance des Français et de leur culture ?

Puisque les deux éléments clés de la recherche sont l'acquisition d'une compétence de communication et d'un autre côté l'acquisition d'une meilleure compréhension de l'altérité, d'une compétence interculturelle, voire plurilingue et pluriculturelle, les hypothèses de type associatives s'articulent autour de ces concepts. La langue joue un rôle essentiel dans le processus de mobilité. La première hypothèse est donc :

**H1 :** *En choisissant d'avoir une famille d'accueil française, les étudiants chinois s'engagent dans un apprentissage authentique, non-guidé et informel dans le but de connaître la langue « authentique ». Le fait d'avoir une famille d'accueil contribue donc efficacement au développement des trois composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) de la compétence de communication chez l'apprenant et aide à développer son répertoire linguistique.*

La deuxième hypothèse porte sur l'acquisition d'une compétence interculturelle et pluriculturelle. Il apparaît que la mobilité favorise la compréhension d'altérité seulement si l'étudiant étranger participe à ce processus activement et manifeste son propre intérêt vers les autochtones. Prenant compte de ce fait et du fait que les étudiants ont une famille d'accueil française par leur propre volonté, on arrive à formuler l'hypothèse suivante :

**H2 :** *Les contacts avec la famille d'accueil favorisent l'acquisition d'une compétence interculturelle et pluriculturelle chez l'apprenant et lui permettent une meilleure adaptation et intégration dans la société d'accueil (en France) en diminuant les idées stéréotypées sur la communauté d'accueil. Enfin, l'étudiant intègre certains éléments culturels dans son répertoire culturel.*

## **2. La méthodologie de recherche**

Cette recherche s'appuie naturellement sur une approche qualitative : je ne cherche pas une vérité absolue. Comme écrit Poisson (1983 : 371), un chercheur qui adopte l'approche quantitative « *tente de saisir la réalité telle que la vivent les sujets avec lesquels il est en contact; il s'efforce de comprendre la réalité en essayant de pénétrer à l'intérieur de l'univers observé* ». Mon exploration met en scène le vécu des étudiants chinois en mobilité au Mans et les apprentissages langagiers et culturels qu'ils font grâce à leur famille d'accueil. En même temps, cette étude s'engage dans une *approche biographique* pour l'apprentissage des langues.

En tant que méthode de recueil de données, cette étude privilégie *l'entretien semi-directif et compréhensif*. *L'observation directe*, méthode de recueil de données utilisée dans le domaine de l'anthropologie et de la sociologie, sert à former une première idée de la communication entre la famille française et l'étudiant chinois.

### **2.1. Approche biographique**

Selon Molinié (2003 : 6-10), le terme *biographie langagière* englobe aujourd'hui diverses démarches visant à faire valoriser par l'apprenant de la langue son répertoire linguistique dans les contextes plurilingue et multiculturel où ce répertoire s'est construit et évolue. L'idée principale de biographie langagière repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistique et culturel : l'apprenant est une personne globale dont le parcours d'apprentissage se construit par sa capacité à intégrer et à relier différentes influences sociales, culturelles, esthétiques, linguistiques et éducatives. Cette approche est également présente dans les portfolios européens (Castellotti & Moore, 2003 : 53-68). Ils proposent des pistes en visant à favoriser le développement d'une conscience réflexive sur l'apprentissage des langues à plusieurs niveaux et en mettant en évidence des parcours d'expérience linguistico-culturels diversifiés.

J'ai adopté un regard biographique langagier pour cette étude car je souhaite explorer le vécu linguistique des apprenants pendant leur séjour en France. Je ne cherche pas à évaluer leur acquis linguistiques mais plutôt à écouter leurs réflexions et à comprendre comment selon eux leur compétence de communication et leur compétence interculturelle se sont développées dans le cadre de la mobilité et en fréquentant leur famille d'accueil française.

## **2.2. Entretien semi-directif et compréhensif**

L'enquête par entretien est la méthode principale de recueil de données pour cette étude. Plusieurs raisons ont guidé mon choix. Selon Blanchet et Gotman (1992 : 19-27), l'entretien est conçu pour apporter une information bibliographique. Il va à la recherche des questions des acteurs eux-mêmes, fait appel au point de vue de l'acteur et donne à son expérience vécue, à sa logique, à sa rationalité, une place de premier plan. L'entretien est un instrument d'investigation spécifique qui aide à mettre en évidence des faits particuliers. Ces faits concernent les systèmes de représentations (pensées construites) ou les pratiques sociales (faits expérimentés).

Blanchet et Gotman résument que l'enquête par entretien est ainsi particulièrement pertinente lorsqu'on veut analyser le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques, aux événements dont ils ont pu être les témoins actifs et lorsqu'on veut mettre en évidence les systèmes de valeurs et les repères normatifs à partir desquels ils s'orientent et ils se déterminent. Elle aura pour spécificité de rapporter des idées à l'expérience du sujet. La méthode semi-directive a donc été choisie pour pouvoir aborder les thèmes qui m'intéressent en tant que chercheuse. Les éléments de l'entretien compréhensif sont inclus parce que le terrain de recherche est considéré comme point de départ selon Kaufmann (2008).

## **2.3. Observation directe**

L'observation est une technique des sciences sociales. Afin de préparer les phases d'observation pour ma recherche, j'ai consulté *L'observation directe* par Anne-Marie Arborio et

Pierre Fournier (2005) qui résume bien les différentes étapes d'observation ainsi que les démarches visant à analyser les données recueillies. L'observation n'est pas une technique simple : le chercheur qui opte pour l'observation ne voit souvent que ce qu'on le laisse regarder, voire ce qu'on lui montre. Il faut donc soigneusement choisir le mode d'observation et le rôle d'observateur pour ne pas perturber et falsifier la situation observée. En somme, cette technique n'est pas anodine, elle induit plusieurs défis dont il faut être conscient avant de se rendre sur le terrain.

J'ai choisi l'observation directe en tant que deuxième méthode de recueil de données (après l'entretien) pour pouvoir entrer dans une situation directe et authentique de communication entre l'étudiant chinois et sa famille d'accueil. Il faut toutefois comprendre qu'une famille forme une sphère privée de personnes. Il est donc difficile de pénétrer dans cette zone intime et d'observer l'authenticité car à priori, être observé éveille une certaine forme de suspicion : personne ne veut mettre sa famille sous un « regard évaluateur ».

#### **2.4. Comment conserver son objectivité ?**

Avant de procéder à la présentation du corpus, je souhaite éclaircir les faits qui peuvent entraîner un manque d'objectivité dans cette étude. La motivation pour ce sujet de recherche se fonde sur mes séjours précédents à l'étranger et sur mes expériences professionnelles avec un public chinois. En lisant des ouvrages sur la mobilité étudiante, j'ai eu l'occasion d'approuver de nombreux points de vue et de réflexions. Je me suis facilement retrouvée dans les témoignages. De plus, je suis personnellement convaincue que l'apprentissage dans des conditions authentiques assure une meilleure acquisition d'une langue. Cette idée vient probablement de l'idéalisation du modèle d'un locuteur natif.

Comment rester objectif dans la situation où l'on fait partie du terrain de recherche ? Est-il difficile d'adopter un regard extérieur ? Certes, je suis également dans une situation de mobilité comme mes sujets de recherche, mais je suis issue d'une culture occidentale. La problématique de recherche s'interroge sur la différence entre la culture éducative chinoise et

celle de l'Occident, ainsi que sur les différences entre les coutumes et les stratégies d'apprentissage. Je ne pourrai en aucun cas avoir un regard « chinois » sur les choses et pourtant pendant mes expériences professionnelles, j'ai pu être le témoin privilégié de certaines difficultés que les apprenants asiatiques peuvent avoir face à l'apprentissage de la langue française. D'ailleurs, je ne me considère pas non plus experte de la langue française, je la maîtrise comme décrivait Davies plus haut « plus au moins bien, à des niveaux variés ».

Enfin, le fait d'être également une étudiante étrangère, d'avoir des expériences de mobilité et d'être un locuteur non-natif me rapproche des étudiants chinois et me permet d'avoir un meilleur dialogue lors de l'entretien. Je suis donc partiellement dans « leur situation », ce qui peut diminuer la distance entre la chercheuse et l'interrogé. Pour ma part, je crois que ce facteur contribue positivement au déroulement des entretiens et permet de créer une ambiance décontractée.

## **IV. Présentation du corpus**

### **1. Le public et l'échantillon**

Le public concerné a été strictement limité dès le début de la recherche : la construction de l'échantillon a donc suivi des critères précis : l'informateur devait être de nationalité chinoise, en études de Français Langue Etrangère (ou en études de lettres) et avoir une famille d'accueil française. Kauffman (2008 : 44) écrit que dans « *l'entretien compréhensif plus que de constituer un échantillon, il s'agit plutôt de bien choisir ses informateurs* ». Autrement dit, l'échantillon a été construit déjà en choisissant les informateurs correspondant aux critères mentionnés ci-dessus.

Avant de commencer les entretiens, je connaissais quatre informateurs potentiels parmi les étudiantes chinoises en master FLE. Finalement, je suis arrivée à dix informateurs grâce aux étudiants qui ont fait passer le message (l'effet boule de neige). Comme les entretiens ne visaient pas à produire des données quantitatives, j'ai jugé le nombre d'informateurs suffisant. A l'heure

actuelle, trois informateurs sont encore en année préparatoire et les sept autres en master. J'ai regroupé les informations concernant les étudiantes interviewées dans le tableau ci-dessous. Afin de garantir l'anonymat, les entretiens ont été numérotés : ce codage fera également référence à la transcription concernée.

<b>Référence de l'entretien</b>	<b>Etudes</b>	<b>Apprend le français depuis (lieu / type d'apprentissage)</b>	<b>Année d'arrivée en France</b>
E1	Master FLE	2007 (Alliance française)	2009
E2	Master FLE	2006 (licence de français)	2010
E3	Master FLE	2006 (licence de français)	2010
E4	Master FLE	2006 (dans un institut)	2008
E5	Master FLE	2005 (licence de français)	2010
E6	Année préparatoire pour le Master FLE	2007 (licence de français)	2011
E7	Année préparatoire pour une licence de lettres modernes	2008 (une deuxième langue étrangère au lycée)	2011 (voyage en 2009)
E8	Année préparatoire pour le Master FLE	2007 (licence de français)	2011
E9	Master FLE	2005 (licence de français)	2010
E10	Master FLE	(licence de français)	2009

## **2. Guide d'entretien**<sup>9</sup>

Selon Blanchet et Gotman (2007 : 58), l'élaboration du guide d'entretien apparaît comme un premier travail de traduction des hypothèses en indicateurs concrets. J'ai construit le guide d'entretien en suivant ce modèle et en le découpant en quatre parties principales : les raisons de la mobilité, le profil linguistique de l'étudiant, l'utilisation et la communication en langue française et la dimension interculturelle dans le cadre de la famille d'accueil. J'ai également regroupé les informations factuelles sur ma recherche : le but de ces entretiens, les conditions de confidentialité et aussi le fait que l'entretien sera enregistré.

La première partie vise à connaître les raisons de la mobilité étudiante. La deuxième partie a pour but d'élaborer un profil linguistique et de recueillir des informations sur l'étudiant et son parcours d'apprentissage du français. La troisième partie, élaborée autour du concept de famille d'accueil, se concentre sur l'utilisation de la langue française et sur les situations de communication. La quatrième partie vise à connaître les apports culturels et linguistiques grâce à la famille d'accueil de l'étudiant chinois.

## **3. La conduite des entretiens**

Les entretiens se sont déroulés du 12 au 25 mars 2012. Afin de prendre un rendez-vous avec mes informateurs, je leur ai écrit un email où j'ai expliqué le but et le déroulement des entretiens. Je leur ai proposé de trouver un créneau horaire qui leur convenait, puis nous avons fixé un rendez-vous selon leurs disponibilités. Les entretiens se sont déroulés dans une salle de travail à la bibliothèque, à l'exception de deux d'entre eux qui se sont déroulés pour l'un à l'IUT et pour l'autre chez l'informateur (E10). J'ai choisi de rester sur le campus pour faciliter le déplacement des informateurs et également pour la familiarité de l'endroit. De plus, la bibliothèque universitaire représente aussi un endroit neutre.

---

<sup>9</sup> Annexe 3 : Guide d'entretien pour les étudiants chinois.

Lors de l'entretien, j'ai commencé par l'introduction de mon mémoire : j'ai expliqué de nouveau que l'entretien était pour mon mémoire professionnel dont le thème était le rôle d'une famille d'accueil française dans l'apprentissage du français. Ensuite, j'ai précisé la durée (autour de trente minutes). J'ai également explicité les conditions de confidentialité : j'enregistrerai et transcrirai les entretiens mais les informateurs resteront anonymes et les transcriptions seront utilisées seulement pour mon mémoire. Puis, j'ai distribué le guide d'entretien à mes informateurs. Cette décision a été prise dans le but de faciliter le déroulement des entretiens ainsi que pour rassurer les informateurs en leur confiant un document visuel auquel il pourrait se référer à tout moment. Néanmoins, les informateurs n'ont finalement pas éprouvé le besoin de le consulter pendant les entretiens qui se sont déroulés dans une ambiance détendue. En tant que chercheuse, j'avais appris mes questions par cœur pour éviter de regarder mes documents.

Selon la situation et l'ambiance, j'ai également posé quelques questions factuelles soit avant les questions d'entretien, soit après l'entretien. Si je jugeais l'ambiance trop tendue, je bavardais de choses et d'autres avant de commencer. La présence d'un dictaphone a également mis certains informateurs mal à l'aise au début, mais une fois l'entretien commencé, la conversation s'est créée naturellement et la présence perturbatrice de dictaphone a été oubliée.

Une variété de modes d'interaction a été mobilisée pendant les entretiens pour favoriser la parole. J'ai eu recours à l'humour, à l'empathie, à la complémentation, à la répétition (ce que Blanchet et Gotman appellent « réitération écho », 1992 : 86) et aux nombreuses techniques de relance tout en restant modeste et discrète car pendant l'entretien c'est l'informateur qui reste la vedette comme le précise Kaufmann (2008 : 51). Toutes les interventions de ma part ont été faites dans un esprit d'objectivité. Pour le choix de la langue, le français était évident car il représente la seule langue véhiculaire entre l'informateur et la chercheuse.

Chaque entretien a été transcrit en utilisant le logiciel Transcriber. J'ai été respectueuse de la forme d'expression, mais j'ai toutefois opté pour l'utilisation de marques de ponctuation

pour faciliter la lecture des transcriptions<sup>10</sup>. Comme il ne s'agit d'une étude spécialisée sur les spécificités de l'oral, j'ai jugé cette décision raisonnable.

#### **4. Les phases d'observation**

Deux familles ont accepté d'être observées, mais suite à nombreux imprévus et des difficultés à trouver un créneau horaire qui correspondait aux disponibilités de tous les participants (chercheuse, famille et étudiante chinoise), je n'ai pu observer qu'une unique famille à deux reprises. Par conséquent, les données recueillies ne peuvent pas être généralisées. J'ai toutefois décidé de garder le journal de terrain dans les annexes parce qu'il permet d'avoir un aperçu sur les situations de communication entre la famille et l'étudiante observées. Il serait intéressant éventuellement d'approfondir cet aspect de la recherche.

L'observation que j'ai pratiquée était de type participatif et direct. Elle s'est déroulée en parallèle avec les entretiens en raison des disponibilités de la famille. Lors des situations d'observation, j'ai adopté le rôle d'une invitée-observatrice. Comme je l'ai déjà constaté, pouvoir pénétrer dans la sphère privée d'une famille en tant que chercheuse est très délicat. Ainsi, j'ai participé à la conversation mais en essayant toutefois de ne pas attirer l'attention sur moi.

Pendant l'observation, j'ai mis l'accent sur la communication entre les membres de la famille et l'étudiante, sur les sujets de conversation, sur les comportements ainsi que sur les représentations sur la langue et sur la culture des deux parties. Pendant la première phase d'observation, je n'ai pris ni de notes, ni enregistré la situation. Cette décision a été prise sur place car j'ai jugé ces actions inadéquates face à la famille qui m'avait gentiment invitée chez elle. De plus, il s'agissait d'une occasion spéciale: un goûter pour fêter les deux ans de leur petit-enfant. De retour, j'ai noté mes observations dans le journal de terrain<sup>11</sup>. La deuxième phase

---

<sup>10</sup> Pour le code de transcription, le lecteur est invité à consulter l'annexe 4 : le code de transcription.

<sup>11</sup> Annexe 14 : Journal de terrain.

d'observation s'est déroulée dans le cadre d'un dîner. A cette occasion, j'ai également effectué un entretien officieux avec le couple. Plutôt qu'un entretien, il s'agissait d'une conversation informelle pendant laquelle j'ai évoqué certaines questions concernant leurs motivations pour accueillir une étudiante chinoise et ce que cette expérience leur a apporté.

Pour conclure, ces deux phases d'observation ont enrichi mes réflexions malgré le fait que je n'ai pu observer qu'une seule famille. Elles m'ont permis de pénétrer dans la vie quotidienne de la famille. Ces phases ont également relevé des éléments que j'avais déjà constatés pendant les premiers entretiens.

## **5. Les difficultés rencontrées**

J'aborderai d'abord la construction du guide d'entretien. Il a été modifié à deux reprises : suite à la lecture en amont de ma directrice de mémoire ainsi qu'après le premier entretien. J'ai précisé certaines questions et opté pour le tutoiement (avant, les questions étaient formulées avec le vouvoiement) pour rompre la hiérarchie entre la chercheuse et pour créer une ambiance plus conviviale. Enfin, j'aurais pu encore améliorer la formulation des questions mais je ne voulais pas non plus perdre le regard semi-directif de mon entretien.

Le premier entretien fut un grand moment de stress : est-ce que les questions seront bien formulées? Arriverai-je à garder mon objectivité, à ne pas être trop directive dans ma façon de poser des questions? En effet, j'avais des inquiétudes mais finalement le premier entretien que j'ai effectué avec une de mes collègues de master FLE s'est déroulé sans problèmes spécifiques. Certes, le fait de connaître mon interlocuteur en personne m'a rendue plus prudente. Cela m'a également permis de m'apercevoir que mon guide manquait encore de questions essentielles (par exemple sur la différence que les étudiants font entre l'apprentissage en classe et en famille). Enfin, j'aurais dû choisir un interlocuteur moins familier pour le premier entretien mais en tant que locuteur non-native, l'idée de débiter les entretiens avec une des collègues de master me rassurait.

En ce qui concerne la structure des entretiens, je n'ai pas posé chaque question comme elle figurait dans le guide. Entre deux locuteurs non-natifs, beaucoup d'interlangue, de compréhension mutuelle et de gestes sont entrés en jeu. Parfois, j'ai dû expliciter un peu plus pour faire comprendre ma question. En effet, chaque entretien était différent : j'avais des informateurs qui parlaient beaucoup et d'autres qui parlaient très peu malgré mes efforts pour créer une ambiance détendue et conviviale. Par conséquent, j'ai dû parfois être plus directive pour obtenir des réponses plus détaillées. Or, mes relances ne sont pas toujours été fructueuses :

**60 C :** *pourquoi tu penses comme ça, qu'est-ce qui t'es arrivé? est-ce que tu as une situation en tête ?*

**61 E :** *euh oui c'est comme mmm on ne sait pas trop euh comment dire mmm <je ne sais pas euh> je vais réfléchir à cette question? parce que je n'ai pas d'exemple.*

**62 C :** *oui oui je comprends, c'est pas grave. tu me dis après si tu te rappelles d'un moment. alors peux-tu me dire ce qui est indispensable pour toi dans l'apprentissage du français? le plus important? (Annexe 9, E5.)<sup>12</sup>*

Je constate toutefois que les entretiens ont gardé la structure semi-directive prévue au début de l'enquête malgré le fait que pour certains informateurs j'ai dû m'imposer davantage pour éviter ou développer des réponses trop courtes de type « oui » ou « non ». Il m'est également arrivé qu'un informateur vienne accompagné ce qui n'était pas du tout prévu. En conséquence, sur le terrain, il a fallu s'adapter vite et savoir bien réagir face aux imprévus.

Quant aux phases d'observation, j'aurais dû mieux cacher mon rôle de chercheuse pour obtenir des résultats plus fiables. De plus, comme expliqué ci-dessus, les phases d'observation ne sont pas assez nombreuses pour qu'on puisse en tirer des conclusions pertinentes, mais elles donnent toutefois quelques indices précieux pour cette étude.

---

<sup>12</sup> Les extraits d'entretien seront présentés de manière suivante : 60 = le numéro de ligne correspondant à la transcription originale ; C = chercheuse ; E = étudiante ; [...] = une partie supprimée et enfin la référence entière vers l'annexe entre parenthèses.

## **6. La fiabilité des données**

Avant l'analyse des données, il est primordial d'évaluer leur fiabilité. Comme mentionné dans le chapitre précédent, le déroulement de certains entretiens a exigé plus d'implication que prévu de la part de la chercheuse. Toutefois, en tant que chercheuse, je doute que ces moments d'intervention, plutôt empathiques, risquent de falsifier les résultats et de mettre leur fiabilité en question. J'en montre un exemple :

**64 C :** *oui c'est vrai que dans les infos à la radio ils parlent très vite. (rire)*

**65 E :** *oui je ne comprends pas trop (rire)*

**66 C :** *oui c'est pareil pour moi. il y a toujours des mots qui passent comme ça [pfiuh pfiuh]. (Annexe 9, E5.)*

En effet, au lieu de mettre la fiabilité des données en danger, ces phases d'intervention où la chercheuse a participé à la discussion en donnant son opinion ou en étant d'accord avec la personne interrogée, ont permis de favoriser la conversation en rompant la hiérarchie entre les deux. De plus, ce type d'énonciation a toujours été l'initiative de la personne interrogée et par conséquent, n'a pas mis la fiabilité en question.

Pour conclure, tous les entretiens se sont déroulés dans le même cadre, en suivant la même procédure. La chercheuse a mobilisé les stratégies d'écoute et de relance afin de stimuler le dialogue et de mettre chacun à l'aise.

## **V. Analyse du corpus**

### **1. Sur l'interprétation des données**

A travers ma recherche, j'ai voulu savoir quels sont les effets des interactions avec une famille d'accueil sur l'acquisition d'une compétence de communication dans un contexte de mobilité chez les étudiants chinois et comment ils vivent la situation de communication « authentique ». Je cherchais également à connaître leurs difficultés par rapport à la langue

française et les raisons pour lesquelles ils cherchent un apprentissage authentique, non-guidé dans une famille. Il s'agissait également de connaître comment les étudiants chinois vivent la différence culturelle : le fait d'avoir une famille d'accueil entraîne-t-il une meilleure compétence de compréhension interculturelle chez l'apprenant ? En somme, il s'agissait de connaître les apports sur le plan langagier ainsi que sur le plan interculturel.

Dans cette partie, j'analyserai mes données dans le but de mettre à l'épreuve les hypothèses, puis de les confirmer ou de les infirmer. L'analyse des données s'articulera donc autour de la problématique de recherche et sur les hypothèses dans un esprit qualitatif. Je tiens toutefois à ajouter que certains éléments de nature quantitative pourront apparaître pour éclairer mon analyse.

Je vais donc, en m'appuyant sur les énoncés sélectionnés à partir des données recueillies et mis en valeur en gras<sup>13</sup>, effectuer une analyse suivie d'une interprétation des résultats. Je procéderai d'abord par l'élaboration d'un profil d'apprenant et par la présentation des motivations. Ces deux parties forment la base pour les étapes suivantes qui s'attacheront plus précisément à interpréter les données dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses l'une après l'autre.

## **2. Le profil d'apprenant**

Il m'a paru essentiel de poser quelques questions sur l'apprentissage du français pendant l'entretien pour voir si la problématique que j'avais développée au début de la recherche, formulée à partir des études menées précédemment et à partir de mes propres expériences, correspondait à ce public. La première partie de l'entretien était donc consacrée à ce sujet.

---

<sup>13</sup> Les éléments en gras ont été surlignés par la chercheuse pour mettre en avant certains énoncés. Pour voir la transcription originale, le lecteur est invité à consulter les annexes.

Pour résumer le passé d'apprentissage de ces étudiants, sept d'entre elles ont fait une licence de français dans une université chinoise avant d'arriver en France. Deux parmi les interviewées ont étudié le français dans un institut privé ou à l'Alliance française en Chine (E1 et E4) et une étudiante a appris le français au lycée en tant que deuxième langue étrangère (E7) après l'anglais. A l'heure actuelle, trois d'entre eux (E6, E7 et E8) sont en année préparatoire pour pouvoir commencer des études de FLE à l'Université du Maine et les autres sont déjà en Master FLE. Parmi les étudiantes étant déjà en master, cinq étudiantes (E1, E3, E4, E5 et E10) ont effectué une année d'études préparatoires avant de débiter leur master.

Les étudiants qui ont effectué ce programme préparatoire avant leur master le jugent bénéfique pour les études en raison de la différence méthodologique entre la France et la Chine. Le témoignage d'E3 illustre bien ce sujet :

**36 E :** *c'était bien parce que euh notre mmm comment dire// **notre façon d'apprendre est totalement différente qu'en france donc cette année j'ai appris beaucoup de choses pendant les cours du D.E.F. donc je crois que ça m'a beaucoup aidé quand je faisais mes études de master parce qu'il y a des autres chinois qui sont venu directement en master 1 mais je trouve qu'en fait c'est mieux qu'on fasse une année pour préparer le master.[...]***

**38 E :** *[...] **et par exemple sur l'apprentissage de français euh: on fait plutôt les exercices, il n'y pas beaucoup d'activités. avant je sais pas trop quelle est la différence entre l'activité et les exercices et on fait toujours les exercices, des qcm pour les exercices à trou comme ça (C: oui) mais en france en fait on ne fait pas souvent comme ça, on ne fait pas beaucoup, c'est// même si on a appris beaucoup de théories mais la france considère les études// considère aussi l'application mais on a jamais pratiqué ou appliqué quelque chose en chine.*** (Annexe 7, E3.)

En ce qui concerne les stratégies d'apprentissage, la plupart des réponses confirment la différence sur le plan méthodologique entre l'Europe et la Chine que j'ai soulevée dans le chapitre I-2. Ainsi, en référence avec le cadre conceptuel et les résultats de l'enquête, on peut dire que la mémorisation est la technique principale d'apprentissage en Chine. La majorité des étudiantes interrogées mentionne également l'apprentissage par cœur et d'autres le fait que dans leur pays d'origine, l'erreur joue un rôle bien différent qu'en Europe. Selon les informateurs, l'ambiance en classe est plus rigide en Chine qu'en France, ce qui confirme les différences

évoquées dans le tableau récapitulatif de Bouvier (chapitre I.-2). La majorité mentionne aussi qu'en France elles ont été obligées de modifier leurs pratiques d'apprentissage. Cependant, elles concluent souvent que pour apprendre les bases, la mémorisation est indispensable.

**40 E :** *oui avant en chine c'est plutôt mémoriser des mots et mémoriser le texte (C: oui) pour réussir comme ça mais généralement avant l'examen on sait déjà quel contenu on doit apprendre pendant l'examen mais en france je considère plutôt mon oral et mon stratégie d'apprentissage. par exemple comment je dois préparer, chercher des ressources (C: oui) avant mon exposé, avant mon dossier mais avant en chine je ne pensais jamais à ça. donc c'est plutôt en chine on suit le prof mais maintenant on fait// on a des profs mais on fait la plupart des choses nous-mêmes pour montrer à tout le monde.* (Annexe 7, E3.)

**54 E :** *[...] la situation éducative la culture éducative (C: oui oui) c'est vrai en chine on a peur de faire des fautes, des erreurs oui c'est pour ça qu'il y a beaucoup de gens qui ont peur de parler pour éviter de faire des erreurs. mais moi je sais pas c'est peut-être mon caractère j'ai pas peur [...]* (Annexe 8, E4.)

**48 E :** *il est très différent. presque chaque jour on parle français, on écoute le français sur internet et à la télé et on parle le français avec des amis, avec ma famille d'accueil. tout ça c'est différent. eh quand j'étais en chine mmm comment dire, on a jamais parlé parce que c'était difficile d'avoir l'occasion de parler en français. et aussi au niveau de manières c'est différent aussi.*

**51 E :** *ici on apprend le français en s'amusant mais en chine c'était très très mmm comment dire sévère. on apprend, on écoute mmm on apprend plutôt sur l'écrit oui.* (Annexe 9, E5.)

**49 E :** *[...] ah je pense que la différence est mmm en chine la professeur parle beaucoup que les étudiants. mais en france// en chine le professeur n'aime pas quand la réponse n'est pas correcte. oui ils ne sont pas contents de l'écouter mais en france c'est pas grave.* (Annexe 11, E8.)

**32 E :** *avant en chine c'était plutôt la mémorisation (C: mmm) des structures et de la grammaire française euh + j'ai toujours été communicative en langue étrangère, du coup je pense que c'est important aussi pour moi d'avoir des contacts avec les français donc je reste*

*comme ça, j'ai toujours envie de parler avec les français qui permettent d'améliorer mon français voilà. donc c'est surtout parler mmm la communication. (Annexe 13, E10.)*

Il est curieux de découvrir que ces étudiantes décrivent leurs stratégies d'apprentissage de la façon suivante « Avant je faisais ; en Chine je faisais ». Même si la modélisation du CECR pour la compétence de communication ne réserve pas une composante uniquement pour les stratégies d'apprentissage, ces résultats permettent de dire que ceux qui ont effectué une année préparatoire en France avant leur master, ont pris davantage conscience de leur apprentissage voire modifié leurs stratégies. Ces indices de la prise de conscience sur le processus d'apprentissage contribuent à la validation de la première hypothèse.

En guise de conclusion, on peut donc dire que les résultats de cette enquête correspondent aux résultats obtenus lors des études antérieures sur les apprenants asiatiques (chapitre I.-2). Pour celles qui ont effectué une licence de français en Chine, la différence méthodologique ressort clairement dans leur témoignage. On peut également constater que certaines étudiantes ont une propension plus importante à communiquer et à rechercher des contacts afin de pratiquer la langue d'apprentissage ce qui a pu les amener à cette démarche de recherche d'une famille d'accueil.

## **2.1. L'indispensable dans l'apprentissage du français selon les personnes interrogées**

**40 E :** [...] *oui je trouve que la communication c'est important, la langue c'est avant tout communiquer. euh donc oui, je dirais la communication avec les francophones. (Annexe 13, E10.)*

Pendant l'entretien, j'ai demandé aux interrogées ce qu'ils trouvent indispensable dans l'apprentissage du français. Cette citation empruntée de l'entretien avec l'étudiante E10 révèle l'idée qui émerge dans la plupart des entretiens : le but de l'apprentissage est de pouvoir communiquer, de préférence avec les natifs. On peut constater que la majorité des informateurs pense que la compétence orale, aussi bien la compréhension que l'expression, est très importante.

**67 E :** *à mon avis l'apprentissage// le but d'apprentissage du français c'est utilisation mais en général l'utilisation c'est utilisation orale donc...* (Annexe 6, E2.)

**99 E1 et E2 :** *l'oral (rire fort)*

**100 C :** *est-ce que vous pouvez me dire pourquoi ?*

**101 E1 :** *on est déjà en france je pense qu'il faut parler, oui la communication c'est la plus importante je pense et puis même plus important que mes études je pense, oui d'après moi.*

**101 C :** *ah même plus important que les études ?*

**102 E1 :** *oui je veux parler comme un vrai français oui c'est mon but.* (Annexe 10, E6 et E7.)

**77 E :** *je pense que c'est la compétence pratique.*

**78 C :** *mmm qu'est-ce que tu veux dire par ça?*

**79 E :** *comme par exemple pour moi le D.E.F. n'est pas très difficile je peux bien comprendre ce que le professeur a dit mais pendant la vie quotidienne comme nous// non, quand je parle avec les autres jeunes français ils parlent vite et ils parlent mmm les mots// les mots très courants, dans ce cas là je ne comprends pas.* (Annexe 11, E8.)

Dans son témoignage, E6 dit qu'elle veut parler comme une vraie française, ce qui est une modélisation sur le locuteur natif. Quant à E8, elle évoque « une compétence pratique » qui permet de communiquer dans la vie quotidienne. Cependant, selon E1 il ne faut pas attendre que l'appropriation d'une langue se produise toute seule, naturellement. Le processus d'apprentissage exige des efforts de la part de l'apprenant. Selon E5, il s'agit de profiter des ressources à sa disposition et d'avoir une attitude ouverte et dynamique. En effet, la plupart des réponses confirment que pour avoir l'occasion de communiquer avec les natifs ou tout simplement de parler en français, il faut être actif et se mettre dans des situations correspondantes, les chercher avec ambition.

**71 C :** *travail? qu'est-ce que tu veux dire par ça?*

**72 E :** *il faut vouloir travailler.*

**73 C :** *oui. + donc ça veut dire qu'il faut faire des efforts?*

**74 E :** *oui oui! il faut faire des efforts voilà. il faut pas penser qu'une fois on est en france, une fois on a le bain des langues on peut parler naturellement non c'est//* (Annexe 5, E1.)

**63 E :** *il faut pratiquer, il faut avoir la curiosité, il faut profiter de toutes la ressources en france euh pour apprendre la langue. c'est pas facile mais même tu vois quand j'ai écouté beaucoup des infos sur internet, je n'ai pas du tout compris, mais j'ai essayé même jusqu'à maintenant c'est difficile de comprendre mais ça m'a aidé.* (Annexe 9, E5.)

D'après les énoncés correspondants aux éléments indispensables dans l'apprentissage du français, la capacité de communiquer ressort le plus souvent. La volonté de communiquer avec les francophones et l'attitude travailleuse semblent être liées à cette notion : le désir de communication provient des apprenants eux-mêmes. De plus, certaines mentionnent le locuteur natif en tant que modèle idéal à suivre et soulignent l'importance des contacts en dehors des cours, la communication dans la vie quotidienne.

## **2.2. Les difficultés dans l'apprentissage du français selon les personnes interrogées**

Il paraît donc évident que la communication est un élément majeur et indispensable dans l'apprentissage d'une langue (ici le français). Quant à la forme d'énonciation, il apparaît que le terme « communication » évoque plus souvent la compétence orale. Ceci dit, sept informateurs sur dix affirment que l'acquisition d'une « bonne » compétence est difficile. En effet, à force d'être habitué à mémoriser et à apprendre par cœur, certains informateurs trouvent difficile de s'exprimer avec ses propres mots. De plus, certaines manifestent une forme d'insécurité linguistique en jugeant leur utilisation du français incorrecte et que par conséquent, ce faisant les Français les trouveraient bizarres (E5).

**36 E :** *mmm au début quand je suis arrivée en france euh j'ai pas compris de quoi les français parlaient. et moi quand je parle ils ne comprennent pas. et c'est un problème.* (Annexe 12, E9.)

**92 E1 :** *l'oral parce que je pense que c'est facile pour comprendre mais c'est très difficile pour parler*

**93 E2 :** *parler*

**94 E1 :** *de prononcer ses propres idées et comme ça, c'est un peu dur.*

**95 E2 :** *oui pour moi aussi c'est difficile.* (Annexe 10, E6 et E7.)

**44 E :** *oui j'ai beaucoup de difficultés jusqu'à présent oui j'en ai beaucoup. par exemple sur l'oral (C: mmm) je crois que je dois faire beaucoup des efforts encore pour améliorer mon niveau d'oral mais après j'arrive pas à parler très très gram// gramm// grammaticalement? (C: ah oui grammaticalement) et maintenant il y a encore des problèmes quand j'ai lu des textes ou j'ai vu quelque chose, je dois traduire dans ma tête en chinoise au début. (C: ah oui) donc c'est// comment dire// comme des embouteillages.* (Annexe 7, E3.)

**59 E :** *OUI beaucoup beaucoup. surtout quand je suis venue en france je// je me sentais très très mal surtout c'est à l'oral et comme ça et aussi [héhé] je ne connaissais pas trop la culture. je ne savais pas comment communiquer avec les français donc du coup les français pensent « oh tu es bizarre, les chinois sont bizarres » ou comme ça. (rire)* (Annexe 9, E5.)

Les trois informateurs (E1, E4 et E10) qui ne manifestent pas de difficultés pour communiquer, mentionnent des problèmes liés à la grammaire et à la lecture. Prudemment, on pourra conclure que ces trois étudiantes sont en France depuis plus longtemps que les autres et ont donc pu déjà s'habituer à l'utilisation du français dans la vie quotidienne et sont ainsi plus à l'aise à l'oral. Elles précisent aussi qu'elles sont d'une nature ouverte et en recherche quasi permanente de situations de communication. Cependant, pour la plupart, la communication reste un souci qu'elles souhaitent surmonter.

De plus, une certaine modélisation du langage idéal envers le locuteur natif apparaît clairement chez deux témoins ; les autres expriment plutôt leur envie de mieux parler et de comprendre. Un aspect intéressant ressort de l'entretien avec E5. En effet, on peut parler d'un développement dans sa pensée : son départ en France a été motivé par l'impression de mal parler le français et en conséquence par l'envie de s'améliorer. En arrivant, elle avoue avoir été angoissée, mais à présent, elle trouve que son accent et ses origines linguistiques ne sont pas des éléments néfastes pour son apprentissage mais plutôt des atouts et des sources d'enrichissement.

**11 E :** *euh parce que j'ai appris quatre ans le français mais j'avais l'impression de mal parler le français, le niveau était très faible donc je me sentais un peu mal (C: mmm) ça me faisait mal et*

*surtout après un an de travail dans une entreprise d'export, j'ai beaucoup découragé. et après// donc je me suis décidée à venir en france. **au début c'est pour parler VRAIMENT le français comme un français.** donc oui c'est ça. mais c'était l'objectif du début. [...]*

**21 E :** *c'est surtout mon objectif change beaucoup je trouve. **au début je pense qu'il faut parler français comme un vrai français, une vraie française mais maintenant je change, je pense que c'est normal qu'il ait un accent originaire ou comme ça, c'est tout à fait normal. pourquoi on doit changer ça pour parler bien une langue?** (Annexe 9, E5.)*

En guise de conclusion pour cette partie sur les difficultés, on peut conclure que même si la communication (orale) est considérée importante dans l'apprentissage, la plupart des interrogées s'inquiètent de la cohésion et de la cohérence de leur production orale. Cette inquiétude contribue partiellement à la volonté d'avoir une famille d'accueil comme on peut le constater dans le chapitre suivant. Les résultats révèlent également que le fait d'être en France donne la possibilité de surmonter ces difficultés. Elles ont donc une envie de parler et surtout de parler mieux comme elles le disent.

### **3. Les motivations**

#### **3.1. Les motivations pour la mobilité**

Aux vues de l'analyse des résultats, les études ont poussé ces étudiantes à venir vers la France. Pour la plupart, le choix de venir en France a été déterminé par leur spécialité choisie en Chine (ici, le français) : il leur a semblé naturel de continuer leur master en France après la licence. De plus, certaines étudiantes justifient leur choix en disant qu'un diplôme étranger est plus valorisé en Chine qu'un diplôme national. Seule une étudiante parmi les interrogées (E4) a choisi d'effectuer toutes ses études supérieures en France.

**2 E :** *euh: je suis venue en france pour apprendre le français pour apprendre aussi mon métier parce que je veux devenir professeur de français après. (Annexe 5, E1.)*

**4 E :** *parce que je faisais mes études à l'université en chine et ma spécialité est français. (C: oui) donc euh je veux continuer le master en france. généralement en chine mmm on préfère après obtenu le diplôme de licence euh faire master en france, c'est possible sur les conditions financières. [...]*

**6 E :** *[...] parce que maintenant on considère de plus en plus important le diplôme, c'est de plus un plus important pour nous. donc c'est mieux qu'on fasse le master mais si par exemple tous les deux on est dans la même licence (C: oui) à l'université en chine mais le camarade qui fait ses études en chine// master mais moi je fais master en france, quand je reviens peut-être j'ai plus d'avantages qu'elle donc// (Annexe 7, E3.)*

**27 E :** *euh il y a aussi mmm c'est plutôt la culture qui m'a attirée. (C tousse) il s'agit de mon avenir aussi parce que je veux travailler dans ce domaine de français. et donc peut-être que je pensais que si j'apprends bien le français ça m'aide dans l'avenir, surtout dans la profession. (Annexe 9, E5.)*

En plus de motifs professionnels, certains éléments de la découverte culturelle et linguistique émergent dans les réponses. Ces éléments sont souvent mentionnés avec des motifs éducationnels. Certaines interrogées parlent d'un enrichissement, d'une expérience de vie à l'étranger, voire d'un rêve.

**10 E :** *euh pour mmm enrichir des expériences à l'étranger, oui c'est ça. (Annexe 12, E9.)*

**12 E :** *mmm la culture française aussi mmm l'exotisme. pour compléter un peu mes expérience et: et d'avoir un diplôme étranger et: dire selon les chinois comment dire « doré », un diplôme doré quoi. [...]* (Annexe 12, E10.)

**8 E :** *oui la france c'est un peu mmm c'était comme un rêve d'une fille tu vois. [...]* (Annexe 8, E4.)

Les résultats correspondent au profil de l'étudiant chinois en mobilité présenté dans le chapitre II, 2.2. Dans la liste des motifs professionnels s'ajoutent les motifs de la découverte culturelle et des expériences recueillies à l'étranger. Effectuer ses études en France offre une

occasion de découvrir une autre culture et d'enrichir son vécu. En effet, il s'agit aussi « d'une expérience de vie » comme le dit décrit Murphy-Lejeune.

### **3.2. Les motivations pour avoir une famille d'accueil**

Les motivations pour avoir une famille d'accueil sont fortement liées à ce qui est considéré comme indispensable dans l'apprentissage ainsi qu'aux difficultés mentionnées par les interrogées dans le cadre des facteurs constituant leur profil d'apprenant. Aux vues des réponses, on peut dire que les motivations sont majoritairement linguistiques et culturelles. En effet, on peut distinguer trois types de motivations à partir du corpus :

1. La volonté d'avoir des contacts avec les locuteurs natifs et de pouvoir communiquer en français tous les jours.
2. L'envie d'améliorer ses compétences orales (expression et compréhension).
3. L'envie de découvrir la culture et la vie française.

Pour les unes, les trois types de motivations sont mentionnés directement dans leurs témoignages ; pour les autres, une raison est particulièrement soulignée. Concernant la volonté d'avoir des contacts avec les Français, les étudiantes interrogées mentionnent souvent la difficulté de trouver des amis français. Sous-entendu, il paraît important pour elles de trouver des amis dans le but de pouvoir s'intégrer au mieux dans le pays d'accueil. Par conséquent, la famille d'accueil française donne l'occasion de communiquer avec les Français et parallèlement la possibilité de pratiquer la langue et de s'intégrer dans le pays d'accueil. La modélisation idéaliste d'un locuteur natif est également omniprésente, plus particulièrement dans le témoignage d'E3 : « *je trouve que c'est mieux que je cherche un français ou une française pour pratiquer le français pour améliorer mon oral, mon niveau de grammaire [...] c'est mieux qu'on reste toujours avec les français pour améliorer le niveau du français [...]* ».

**84 E :** *euh... parce que pendant la première année pendant les cours de préparation de langue dans notre classe on avait qu'une étudiante étrangère// [...] pendant les cours les profs ont dit*

*que ça va nous aider si on habite avec un français comme ça dans la maison on parle le français. bon je me suis dit qu'il faut faire quelque chose [...] (Annexe 5, E1.)*

**68 E :** *parce que mmm tu sais dans le D.E.F. il y avait que des chinois. [...] mais tu sais je trouve qu'en france les amis// les amis à l'université ils gardent toujours une distance. c'est pas très très ami je trouve, peut-être que c'est mon <problème je sais pas> (sourit) donc quand j'ai entendu parler de cette association je pense que c'est peut-être pas mal que j'aie une famille d'accueil (C: oui) pour voir pour vraiment m'intégrer dans la vie française quoi. (Annexe 8, E4.)*

**60 E :** *parce que comme j'ai dit tout à l'heure j'ai pas d'amis français mais je trouve que c'est mieux que je cherche un français ou une française pour pratiquer le français pour améliorer mon oral, mon niveau de grammaire, quelque chose comme ça. c'est mieux qu'on reste toujours avec les français pour améliorer le niveau du français. donc je veux avoir une famille d'accueil. [...] (Annexe 7, E3.)*

**81 E :** *c'est plutôt pour améliorer c'est à la fois pour améliorer mon français et mmm connaître la culture aussi, pour pénétrer dans un autre pays, dans une autre culture parce que j'ai habité dans la cité universitaire il n'y pas beaucoup d'amis. de plus dans notre la classe la plupart étaient des chinois donc on a parle en chinois entre nous. donc ça m'a beaucoup embêtée donc je veux pratiquer le français. (Annexe 9, E5.)*

Deuxièmement, les motivations purement langagières sont mentionnées. Ces motivations sont liées à celles présentées ci-dessus. En effet, les réponses ci-dessus mettent en lumière que la recherche d'occasions pour parler en français est souvent en lien avec le souhait d'améliorer la compétence orale. Les motivations culturelles sont également mises en lien avec l'amélioration de la compétence orale.

**79 E :** *(rire) pour améliorer ma compétence de// la compétence de compréhension orale.*

**80 C :** *et donc il y avait que cette motivation? tu voulais seulement améliorer ta compréhension orale?*

**81 E :** *eh pour toucher la vie française. (Annexe 6, E2.)*

**115 E1:** *au début pour moi je pense c'est bien de connaître la vie quotidienne des français et comme ça, et aussi parler un peu de français oui.* (Annexe 10, E6.)

**116 E2:** *je veux toucher plus de culture française, je veux communiquer avec les français pour améliorer mon oral. oui c'est comme ça.* (Annexe 10, E7.)

A propos des motivations culturelles, la plupart des interrogées pensent qu'avoir une famille d'accueil permet de découvrir « la vraie culture française ». En effet, les interrogées insistent sur le fait que d'avoir une famille d'accueil permet d'avoir un aperçu de la culture « authentique ». De plus, dans la famille, les étudiants sont continuellement dans une situation d'immersion, obligés de parler en français.

**52 E :** *c'était mmm à l'issu de ma formation en D.E.F. dans l'immersion linguistique et j'avais peur de perdre cette immersion donc je me suis dit peut-être que c'est mieux d'avoir une famille d'accueil pour m'entraîner la langue française tous les jours. et aussi c'est un moyen d'approcher vraiment la culture française.* (Annexe 13, E10.)

**74 E :** *euh pour + entraîner le français. et connaître la culture française.*

**75 C :** *oui. quand tu dis entraîner le français, qu'est-ce que tu veux dire par ça?*

**76 E :** *communiquer avec les français et pour améliorer la langue française, il faut communiquer avec les familles// la famille d'accueil donc il faut parler français tout le temps.* (Annexe 12, E9.)

**111 E :** *oui. mmm AH OUI avant de participer à cette activité je veux connaître les français. je pense que c'est un moyen de connaître les français. je peux bien connaître la culture des français oui.* (Annexe 11, E8.)

Je peux donc conclure que les étudiantes chinoises veulent avoir une famille d'accueil française pour avoir l'occasion de pratiquer la langue. Elles souhaitent également améliorer leur compétence langagière, notamment l'expression orale. Ces éléments de réponses permettent de valider partiellement l'hypothèse suivante : « *En choisissant d'avoir une famille d'accueil française, les étudiants chinois s'engagent dans un apprentissage authentique, non-guidé et informel dans le but de connaître la langue 'authentique'* ». Les réponses font clairement

émerger des éléments qui confirment que les interrogées veulent découvrir la « vraie » culture française. De plus, elles révèlent également que leur envie d'avoir une famille d'accueil vient de l'idéalisation envers le locuteur natif. En référence au cadre théorique (chapitre II-3.3.1), ces étudiantes sont séduites par l'occasion de pratiquer la langue avec des natifs car ils fournissent l'occasion d'apprendre. Cependant, les motivations purement langagières du début se développent au fur et à mesure vers une relation de confiance.

#### **4. Le rôle de la famille d'accueil dans l'acquisition d'une compétence de communication et d'une compétence interculturelle**

Le profil d'apprenant établi et les premiers indicateurs sur le cadre d'apprentissage dans une famille d'accueil visant à valider la première hypothèse traités, je me concentrerai maintenant sur les éléments de réponses qui permettent de valider ou alternativement de rejeter les hypothèses sur la compétence de communication et la compétence interculturelle. Je consacrerai également une partie à la dimension émotionnelle qui est apparue pendant l'enquête.

##### **4.1. Les apports sur le plan langagier**

Concernant la première hypothèse, l'affirmation d'un cadre authentique d'apprentissage peut être considérée comme validée après l'analyse des réponses au sujet des familles d'accueil. Dans cette partie je cherche ainsi à valider la seconde affirmation de la première hypothèse : « *Le fait d'avoir une famille d'accueil contribue donc efficacement au développement des trois composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) de la compétence de communication chez l'apprenant et aide à développer son répertoire linguistique* ». J'étudierai les apports langagiers en prenant compte les trois composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) de la compétence de communication selon le CECR.

#### **4.1.1. La compétence linguistique**

Comme l'analyse des données l'a montré, en s'engageant à avoir une famille d'accueil, les étudiantes interrogées cherchent un cadre communicatif, de préférence avec les natifs. Cependant, les réponses concernant les apports langagiers de cet engagement varient beaucoup selon l'informateur : je note ainsi que chaque personne n'a pas forcément fourni de réponses à tous les indicateurs. En effet, les apports linguistiques émergent davantage par rapport aux autres. Ces apports concrets qui renvoient à la compétence linguistique de la compétence de communication du CECR sont plus facilement explicités et également plus visibles pour les étudiantes.

**112 E :** *prendre des expressions orales oui, plutôt à l'oral.* (Annexe 12, E9.)

**113 E :** *ah OUI j'ai appris beaucoup de mots comme sur les légumes et + CUIILLÈRE et les autres et aubergine, concombre c'est tout ce que j'ai appris dans la famille d'accueil. [...]* (Annexe 11, E8.)

**151 :** *elle m'a enseigné beaucoup d'expressions françaises aussi.* (Annexe 10, E7.)

Un autre point sur les corrections langagières émerge dans plusieurs témoignages. En référence avec le cadre théorique (chapitre II-3.3.1.), on peut constater que la langue des natifs est considérée comme correcte et par conséquent, les étudiantes interrogées font confiance à leur famille d'accueil pour corriger leur français : ce qui permet de s'améliorer sur le plan langagier selon elles. Pourtant, après étude des réponses fournies, il est impossible de savoir si les corrections ont une conséquence directe sur leur apprentissage ou sur l'appropriation de la langue française car rien d'explicite n'est dit à ce sujet. On pourra toutefois interpréter que ces moments ont un effet positif pour leur compétence linguistique (*elle m'a corrigé les fautes grammaticales ; il m'a corrigé mon accent*) certainement sur la compétence pragmatique (*la madame m'a expliqué le mot que je n'ai pas connu*).

**149 E2 :** *si j'ai fait des exercices de euh expression écrite, je// j'ai// je les ai envoyés à ma famille d'accueil et elle m'aide de corriger.* (Annexe 10, E7.)

**85 E :** [...] quand j'ai des questions pour rédiger le dossier elle m'a beaucoup aidé. **elle m'a corrigé les fautes grammaticales tout ça** (C: oui) **elle m'a beaucoup aidé oui.** (Annexe 8, E4.)

**91 E :** le monsieur est très gentil, **chaque fois que je parle en français il m'a corrigé mon accent, la madame m'a expliqué le mot que je n'ai pas connu** [...] (Annexe 9, E5.)

**78 E :** par exemple quand on a rencontré// quand on rencontre, elle va préparer chaque fois// elle prépare un papier et **quand je parle**, c'est pas concernant mes études c'est pas concernant mes dossiers quand je parle, c'est seulement **le français standard oui elle a écrit mes fautes et après elle a corrigé et elle m'a donné le papier après le dîner ou après le déjeuner donc à la maison je peux mémoriser et la prochaine fois je peux éviter de plus en plus, j'évite beaucoup de fautes.** par exemple avant j'ai bien mémorisé « contacter », avant j'ai dit toujours « je vais contacter avec mes amis », elle m'a dit que contacter, après c'est « contacter quelqu'un », il ne faut pas ajouter avec mais avant j'ai dit « contacter avec » donc maintenant j'ai bien mémorisé que c'est comme ça et j'évite de dire ça et **oui j'améliore quelque chose comme ça.** (Annexe 7, E3.)

Parallèlement, certaines étudiantes avouent leur déception quant aux apports langagiers. En effet, certaines personnes interrogées qui considèrent le locuteur natif comme un modèle « idéal », expriment une déception sur les apports linguistiques attendus et les apports linguistiques réels. Se pourrait-il que ces étudiantes aient porté une attitude trop sévère envers leur apprentissage ? Cependant, on peut admettre que la situation de communication avec la famille d'accueil a procuré du courage et une certaine aisance face aux situations de communication de l'étudiante.

**120 E :** mmmm. en fait ça m'a// **au niveau d'apprentissage de français ça m'a apporté moins que j'avais imaginé. je croyais que je pourrais faire des progrès fulgurants** (rire) (C: oui) **je croyais qu'après un an de séjour avec ce couple j'aurais pu parler français comme des vrais français QUOI et maintenant je parle beaucoup librement. beaucoup plus librement qu'avant. mais je fais toujours des fautes j:e voilà...** (Annexe 5, E1.)

L'élément qui émerge dans le témoignage d'E1 sur l'aisance d'expression est évoqué également par E10. Le fait d'avoir l'occasion de communiquer avec les Français lui a donné plus

de confiance. Elle est également moins vigilante sur les fautes. E5 exprime aussi une gratitude. Selon elle, sa famille d'accueil joue un rôle important dans son apprentissage.

**60 E :** [...] même si j'ai quand même *des lacunes en langue française mais euh ça me dérange plus de communiquer avec les français*. au départ mmm, quand je suis arrivée en 2009 j'avais vraiment des difficultés de communication avec les français donc *maintenant oui il y a pas de souci même si je fais encore des fautes à l'oral, mais sinon maintenant oui, je suis très satisfaite*. (Annexe 13, E10.)

**99 E :** oui oui a c'est sûr oui. e:t franchement j'ai beaucoup de chance sinon *je ne parle pas// même maintenant je ne parle pas très bien le français mais je pense que j'ai fait des progrès et la plupart c'est grâce à eux*. [...] (Annexe 9, E5.)

En guise de conclusion, les éléments pouvant être jugés comme linguistiques selon la répartition du CECR, sont les plus nombreux dans le discours des étudiantes interrogées. Ces éléments se trouvent dans le discours de chaque interrogée. Pourtant, la plupart parlent uniquement de l'amélioration de la compétence orale, éclipsant complètement la compétence écrite. Cela s'explique plus probablement par le fait que ces étudiantes cherchent un cadre communicatif au sein de la famille d'accueil. Cependant, les éléments concernant les compétences écrites (correction des dossiers, l'aide pour la production écrite) sont mentionnés par certaines étudiantes. On pourra donc dire qu'aux vues des réponses, les contacts avec la famille d'accueil contribuent davantage à la composante linguistique de la compétence de communication.

#### **4.1.2. La compétence sociolinguistique**

Les apports pour la compétence sociolinguistique qui renvoie donc à la maîtrise des paramètres socioculturels de l'utilisation d'une langue, sont principalement ceux concernant le registre de la langue. Dans la famille, les étudiantes ont l'occasion d'apprendre les expressions « familières » qu'ils ne peuvent pas apprendre en classe.

**166 E1** : dans le premier **on apprend du langage familial** (rire) oui et c'est bien pour parler avec les jeunes je pense. (Annexe 10, E6.)

**105 E** : [...] mais euh **c'est vraiment familial** si tu veux. oui d'ailleurs ils **m'apprennent pas mal de vocabulaire assez familial** [...] (Annexe 8, E4.)

**129 E** : oui oui dans la famille **c'est plutôt les mots familiers, on apprend les mots familiers par exemple « bagnole »** et comme ça, **j'ai appris plein de mots très oraux et aussi gros mots** (rire) **en cours c'est pas possible. il faut parler comment dire, littérairement** (rire) **on essaie de rendre les phrases compliquées** (rire) **oui je trouve que le français oral en cours et en famille c'est trop différent.** (Annexe 9, E5.)

**149 E** : [...] ce que j'ai appris dans la classe je pense que c'est moins utile que le français que j'apprends dans ma famille d'accueil parce que ce qu'on a appris pendant le cours, j'écoute c'est très rare quand je parle avec les autres français. mais **ce que j'ai appris dans ma famille d'accueil, j'entends beaucoup. parce que les mots sont plus familiers** oui. par exemple quand j'étais dans ma famille d'accueil je ne mange pas beaucoup, c'est mon habitude et ils me disent que « tu as un appétit d'oiseau » pour la première fois je ne comprends pas et puis la dame m'a expliqué et ce que je n'apprends pas pendant le cours. pour la deuxième fois je suis dans l'autre famille d'accueil et ils me disent la même chose. je l'ai compris. c'est plus utile. (Annexe 11, E8.)

Ces exemples montrent que les étudiantes interrogées ont pris conscience de différentes normes sociales en français. L'autre remarque qu'on peut faire suite à l'analyse des résultats concerne le vouvoiement et le tutoiement. En effet, la plupart des interrogées tutoient les membres de leur famille d'accueil comme montre l'interrogée E4 quand elle affirme que la relation entre elle et sa famille est très amicale donc il est naturel de tutoyer. Elle souligne également que dans un cadre institutionnel, la communication se déroule différemment. Il arrive également que la famille insiste sur le tutoiement ou le demande (E2). L'étudiante E8, quant à elle, affirme qu'elle préfère le vouvoiement pour des raisons de politesse.

**105 E** : [...] bien sûr que c'est différent. ce dont tu parles avec les profs en tant qu'élève c'est pas pareil que bon **entre moi et la famille d'accueil c'est comme la maman et les enfants ou voire**

*les amis tu vois. déjà le ton moi je tutoie et ils me tutoient aussi. avec un prof tu vas pas dire « toi » (rire) déjà au niveau de registre de langue c'est différent. [...]* (Annexe 8, E4.)

**107 E :** *le père de ma famille d'accueil il a presque le même âge que mon papa mais je le tut// comment dire (C: tutoie?) oui tutoie.*

**108 C :** *ah oui le père de ta famille d'accueil?*

**109 E :** *c'est lui// eux qui me demandent.* (Annexe 6, E2.)

**159 E :** *auparavant je ne me rappelle pas les prénoms de ce couple, j'ai toujours dit monsieur et madame. il m'a dit que tu nous appelle directement avec les prénoms donc// donc soit je dis le prénom soit j'utilise le vouvoiement. c'est parce que je pense que vouvoyer c'est plus poli// politesse. oui c'est plus poli. mmm et pour la dame, il m'a dit que tu peux tutoyer mais c'est aussi à cause de la politesse, j'utilise vouvoyer.* (Annexe 11, E8.)

On peut donc en conclure que les apports pour la compétence sociolinguistique sont moins nombreux dans les témoignages en comparaison de ceux concernant la compétence linguistique. Cependant, en précisant la nature de l'apprentissage en famille, les étudiantes définissent la classe de langue en tant que lieu officiel d'apprentissage alors qu'en famille elles se trouvent dans un cadre moins rigide. Par conséquent, on pourra conclure que les apports sur le plan sociolinguistique sont beaucoup plus évidents lorsqu'un étudiant est régulièrement en relation avec une famille d'accueil. En effet, il est plus fréquemment confronté à un changement d'environnement (familial ou institutionnel), de cadre (formel ou informel) ce qui permet une acquisition des compétences sociolinguistiques plus naturels.

#### **4.1.3. La compétence pragmatique**

Concernant la compétence pragmatique qui recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels, les données ne révèlent guère d'éléments. En effet, les informateurs parlent plutôt de l'enrichissement de la langue française et de la variété langagière du français, sans détailler davantage.

**64 E :** *je suis plus confidente et aussi ça m'apporte en langue française c'est plutôt le côté enrichissant. c'est-à-dire mmm... les plusieurs utilisations dans un même mot ou dans une expression et tout ça. ça me permet de voir la variété de langue française surtout.* (Annexe 13, E10.)

En les questionnant sur la différence entre l'apprentissage en classe et en famille, les réponses précisent que le cadre informel dans la famille plaît à ces étudiantes. Dans les discours, on peut distinguer l'apprentissage en classe nécessaire mais plutôt théorique de l'apprentissage en famille qui permet de découvrir des choses « pratiques » tout en utilisant la langue.

**88 E :** *mmm avec elle on sent plutôt qu'on est à la maison, on peut parler n'importe quoi, je peux pratiquer plus et je peux apprendre plus quelque chose mmm comment dire// dans la vie quotidienne, quelque chose qui est très proche avec la vie quotidienne.* (Annexe 7, E3.)

**127 E :** *[...] ah maintenant j'ai rencontré un problème je parle plutôt comme oralement même quand j'écris, c'est trop orale oui c'est embêtant. [...] je vois en cours c'est plutôt théorique, c'est un peu ennuyeux mais c'est nécessaire et dans la famille on apprend avec la pratique ou on quand on rencontre, on demande donc c'est plutôt comment dire// c'est une chose mmm// ah je sais pas comment décrire//* (Annexe 9, E5.)

Pour conclure, les indices concernant la compétence pragmatique ne sont pas très nombreux. Cela s'explique par l'absence d'une question suffisamment précise dans le guide d'entretien. Pourtant, on pourra conclure que ces situations de communication dans la famille d'accueil permettent de créer des occasions pour pratiquer la langue et donc d'utiliser la langue dans des conditions réelles : le scénario de communication varie par rapport à l'apprentissage en classe. En conséquence, ces situations de communication améliorent également la compétence pragmatique même si du point de vue des apprenants, ces apports sont sûrement moins visibles ou moins conscients. Aux vues de ces interprétations, je considère la seconde partie de la première hypothèse également validée.

## 4.2. Les apports sur le plan interculturel

Pour corroborer ou réfuter la seconde hypothèse, j'ai choisi d'interpréter des réponses concernant la dimension interculturelle. J'aborderai d'abord les représentations sur la France de ces étudiantes chinoises puis les apports interculturels générés par les contacts avec la famille d'accueil.

### 4.2.1. Les représentations<sup>14</sup> avant l'arrivée en France

La représentation la plus fréquente parmi les étudiantes chinoises avant leur arrivée est que la France est romantique. Cet élément apparaît dans chaque entretien du corpus sans exception. En général, cette image est véhiculée par les films français. La mode et les parfums sont également mentionnés. Ceci dit, les représentations avant l'arrivée correspondent aux idées stéréotypées sur la France, comme le mentionne E3. De plus, certaines étudiantes utilisent les pronoms « nous » et « on » et l'expression « comme la plupart » pour désigner qu'elles ne sont pas seules à penser que la France est romantique. Cette forme d'énonciation pourrait renvoyer à la représentation collective des Chinois de la France.

**12 E :** *romantique.*

**13 C :** *romantique? quoi d'autre, est-ce qu'il y avait d'autre chose?*

**14 E :** *romantique... c'est tout.* (Annexe 5, E1.)

---

<sup>14</sup> D'après Denise Jodelet (1989 : 36), les représentations sociales (cette notion est apparue en 1961 dans les travaux de S. Moscovici) « *constituent une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Egalement désignée comme savoir de sens commun ou encore savoir naïf, naturel, cette forme de connaissance est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique* ».

Jean-Claude Abric (1994 : 12-13), quant à lui, décrit les représentations avec un schéma sujet-objet, le sujet étant un individu, un groupe et l'objet étant par exemple une situation définie. D'après lui, un objet n'existe pas en lui-même. Il existe pour un groupe ou pour un individu et surtout par rapport à eux. Une représentation est toujours une représentation de quelque chose pour quelqu'un. De plus, la « réalité objective » n'existe pas a priori : toute la réalité est représentée, appropriée par l'individu ou par le groupe. Bref, la représentation fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité, elle est un guide pour l'action.

**17 E : toujours romantique (rire)**

**18 E : euh quoi d'autre?**

**19 E : euh la mode (C: la mode?) oui des vêtements et maquillage c'est tout.**

**20 E : d'où est venue cette image?**

**21 E : le film (rire) (Annexe 6, E2.)**

**10 E : [...] c'est plutôt quand j'étais petite j'ai vu beaucoup de films sur la france et oui on croit, c'est stéréotype un petit peu (C: d'accord) on croit que la france romantique [...] (Annexe 7, E3.)**

**21 E1 : la france comme nous le savons tous c'est un pays très romantique [...] (Annexe 10, E6.)**

**27 E : comme la plupart des chinois, romantique. (rire) il y a plein de parfums et chocolat (rire) (Annexe 11, E8)**

Pourtant, en leur demandant si cette image a changé depuis leur arrivée, la plupart affirme que la France n'est pas aussi romantique que dans les films. Les interrogées admettent que le contact avec les Français leur a permis de changer cette idée et de former une image plus réaliste sur le pays d'accueil. Ainsi, les contacts avec la famille d'accueil jouent un rôle dans ce processus comme le confirme E10.

**14 E : [...] je croyais que c'était un pays romantique euh mmm la mode, les produits de beauté et tout ça. donc maintenant ça a changé.**

**15 C : alors oui pourquoi ça a changé? et qu'est-ce qui a changé?**

**16 E : pourquoi ça a changé? donc le fait d'avoir contacté avec les français mmm ça m'a permis, enfin en chine, ça m'a déjà permis de// d'approprier en peu la culture, les codes culturels mmm et la société française, euh tout en discutant. sinon après avoir// après être arrivée en france, comme j'ai une famille d'accueil française donc j'habite avec eux. tous les jours on parle sur n'importe quel aspect, sur la france. du coup je pense que c'est le contact quotidien qui me permet d'avoir changé l'idée. (Annexe 13, E10.)**

**38 E1 :** *c'est vrai qu'il y a un petit décalage, un petit égard entre la vraie france et ce que j'ai imaginé.* (Annexe 10, E6.)

**16 E :** *[...] mmm oui romantique, est-ce que c'est vraiment romantique bof// non c'est pas comme dans le film. là c'est la vie, c'est la réalité (rire) c'est pas si romantique comme dans le film quoi.* (Annexe 8, E4.)

**14 E:** *mmm pour moi avant de venir ici j'ai déjà connu quelques français en chine parce que notre prof est français. mais au début je trouve que beaucoup de stéréotypes positifs en france, par exemple oui c'est un grand pays qui est très développé et les français sont totalement gentils et euh + <au début> on considère la vie française se passe toujours à paris comme ça (C: ah oui) toute la vie c'est comme à paris, une grande ville comme ça. mais quand je suis venue en france c'est une peu différent sur les images du début comme ça, c'est un peu différent.* (Annexe 7, E3.)

Ces réactions confirment que le séjour en France et le contact quotidien avec les Français, comme l'appelle E10, ont permis de modifier les représentations que les informateurs se faisaient de la France avant leur arrivée. En effet, en référence au cadre théorique, les contacts avec les habitants du pays d'accueil favorisent la compréhension interculturelle parmi les étudiantes en mobilité.

Cependant, la différence de culture évoque également des malentendus, voire des inquiétudes parmi certaines interrogées. En effet, certaines mentionnent que malgré leur envie de s'intégrer, les préjugés et les stéréotypes<sup>15</sup> de la part de la population d'accueil empêchent le contact compréhensif entre les deux. Il ne s'agit pas seulement des contacts dans la vie quotidienne en général mais même ceux dans la famille d'accueil, les débats sont parfois assez animés comme l'affirme E5.

---

<sup>15</sup> Dans son ouvrage *Les idées reçues*, Ruth Amossy (1991 : 9-21) écrit le suivant : « *Le stéréotype, c'est prêt-à-porter de l'esprit. -- En effet notre esprit est meublé de représentations collectives à travers lesquelles nous appréhendons la réalité quotidienne et faisons signifier le monde.* » Autrement dit, ce sont les représentations collectives qui forment le stéréotype. Elle écrit également que le stéréotype est l'image préfabriquée qui est toujours semblable à elle-même : celle que la collectivité fait monotiquement circuler dans les esprits, dans les médias et dans les textes.

**20 E :** [...] *avant je trouve que peut-être les français sont très ouverts comme ça mais quand je suis venue en france je sais peut-être il y a quelques chinois qui font quelque chose qui fait choquer des français je sais pas trop mais je trouve que quelques profs, quelques français n'aiment pas trop les chinois <comma ça> donc j'étais un peu déçue au début. (C: mmm) mais grâce à ma famille maintenant ça va mieux. (les deux parlent en même temps) XXX (Annexe 7, E3.)*

**83 E :** [...] *elle fait beaucoup d'activités, elle chant, elle peint elle fait beaucoup de choses mm avec elle mmm elle n'est pas comme les autres français disons. elle a pas des préjugés elle a pas beaucoup de préjugés sur la chine. ce qui m'embête ce que les gens qui ont déjà trop préjugés sur mon pays, ça s'il y a des stéréotypes ça je comprends mais des préjugés tu vois c'est pas pareil. en général ils mmm ils distinguent pas le pays et le peuple. [...]* (Annexe 8, E4.)

**113 E :** *non pas vraiment. parfois le monsieur critique un peu et je ne comprends pas. une fois il parle des patrons d'un magasin asiatique et il m'a dit « oh les patrons chinois n'étaient pas très gentils, ils n'étaient pas souriants » donc j'ai répondu « tous les vendeurs vendeuses françaises ne sont pas souriants ou gentils non plus ». c'est normal oui mais il a répondu « ils sont en france donc il faut s'adapter à la culture française, il faut être gentil » donc j'étais un peu en colère. (rire)* (Annexe 9, E5.)

Visiblement, la communication entre les Chinois et les Français ne se déroule pas toujours dans une ambiance ouverte et compréhensive. Chacun a ses représentations et ses idées stéréotypées malgré leur envie de découvrir l'univers de l'autre. Comme précisé précédemment, les étudiantes chinoises interrogées s'engagent à avoir une famille d'accueil par envie de connaître la culture française. Même si les malentendus ne peuvent pas être évités, les familles s'engagent dans le même processus de découverte comme le souligne E4 dans son discours : « (...) en général les familles qui sont là euh c'est les familles qui sont ouvertes qui veulent découvrir les choses. donc au moins au niveau d'esprit ils sont ouverts, ils veulent mmm comment dire ça// au moins ils ont envie// l'intention de découvrir donc même s'ils comprennent pas, ils vont essayer de comprendre (...) ».

## **4.2.2. Vers une compétence interculturelle**

### **4.2.2.1. Les stratégies d'adaptation et de compréhension d'une autre culture**

Les apports sur le plan interculturel permettent principalement des prises de conscience des différences culturelles et des stratégies d'adaptation. De plus, la découverte des cultures va dans les deux sens : l'étudiante découvre la culture française et les familles s'engagent à accueillir un étudiant chinois pour pouvoir apprendre quelque chose sur la Chine. Comme mentionné dans le chapitre précédent, ces découvertes évoquent parfois des malentendus, mais selon les étudiantes interviewées, la meilleure solution pour balayer ces incompréhensions entre la famille et l'étudiant est la communication et l'adaptation :

**126 E :** *[...] plutôt je me suis rendue compte// parce que quand on n'a qu'une famille d'accueil on pense que toutes les familles sont comme ça. [...] je me suis rendue compte que c'est vraiment deux monde différents que chaque famille est différente. on peut pas généraliser la culture comme ça, on peut pas généraliser un caractère d'un français à un caractère du peuple français. tout le monde est différent. (Annexe 5, E1.)*

**97 E :** *[...] il y a pas de problèmes non non je dirais non. je pense que la plus important c'est la communication. si on veut que les autres comprennent il faut qu'on explique parce que bien sûr qu'il y a des choses// [...] (Annexe 8, E4.)*

**194 E :** *il faut s'habituer (un petit rire) oui parce qu'en chine il y a une expression (parle en chinois) c'est quand tu es en// dans un autre pays ou dans un autre endroit où la culture est différent, tu dois t'habituer. c'est mieux de vivre plus librement. (Annexe 10, E6.)*

Le témoignage d'E5 prouve que la rencontre ne se produit pas sans difficultés : au début les deux partis ont du faire face aux incompréhensions.

**103 E:** *euh apporter c'est plutôt il faut euh il faut comprendre deux cultures différentes parce que c'est difficile, surtout au début. euh au début je n'ai pas compris ce qu'ils disaient et ce qu'ils faisaient mais je n'ai pas demandé parce que euh c'est// je ne sais pas pourquoi mais ça//*

*peut-être oui je n'aime pas du tout// j'avais toujours l'impression de les déranger donc il y avait la difficulté de communication.* (Annexe 8, E5.)

Face à ces situations provoquées par des différences culturelles, les interrogées adoptent une attitude d'adaptation. L'élément typique qui caractériserait les Français selon E5 et les autres serait la franchise ce qui n'est pas une caractéristique prédominante dans la communication chinoise. Au début, la façon de couper la parole et la franchise française étonnent les Chinoises mais avec le temps, certaines d'entre elles ont intégré cette manière de communiquer dans leur répertoire culturel et communicationnel.

**150 E :** *euh ++ les français coupent la parole quand ils discutent ensemble. LA ça m'a gênée au début (C: mmm) parce que quand je parle quand je discute avec mes propriétaires, avec leurs amis quand il y a des visites, leurs enfants avec leurs enfants et ils coupent ma parole. en chine c'est vraiment impoli, il faut attendre que ton locuteur finisse sa phrase et moi quand je parle HOP ils coupent la parole! au début ça m'a vraiment blessée (C: mmm) et en plus COUpent ma parole en me CORrigeant. ça ma BLESSE encore plus mais à la fin je me suis rendue compte que + ils ne l'ont pas fait exprès donc c'est aussi à moi de couper la parole donc maintenant je coupe HOP hop hop leur parole.* (Annexe 5, E1.)

**82 E :** *oui par exemple les français parlent directement quelque chose. on évite pas, on parle comme on pense mais les chinois parlent toujours pas// on fait un coin comme ça (montre avec ses mains) on n'aime pas être trop direct, on croit que peut-être que ça fait choquer aux autres. avant ma façon de penser c'est toujours comme ça quand je parle, j'évite de dire quelque chose négative mais sur elle, je comprends qu'il faut parler comme on pense. il faut parler directement donc maintenant c'est sur la culture française donc en france je parle directement ce que je pense mais avant c'est pas possible. même si j'aime pas trop mais je vais dire « oui j'aime bien » et comme ça.* (Annexe 7, E3.)

**74 E :** *[...] sinon euh des fois les incompréhensions apparaissent aussi parce que mmm on n'est pas assez expressifs les chinois alors qu'en face des français qui sont très très expressifs, on a des réactions souvent inactives, souvent passives. on comprends pas pourquoi ils sont comme ça et eux non plus ils comprennent pas pourquoi on parle pas quand on va pas bien, pourquoi euh on a des choses à dire mais on dit pas.* (Annexe 13, E10.)

**95 E :** *oui il y a la difficulté// c'est surtout au niveau de la// je pense que c'est au niveau de la culture. les chinois sont plutôt implicites, on ne parle pas de tout mais les français sont très explicites// sont un peu explicites donc souvent quand j'ai fait quelque chose, j'avais peur de les déranger donc je leur ai pas dit mais ils m'ont dit « les chinois sont bizarres » ou comme ça (rire)* (Annexe 9, E5.)

Certaines étudiantes mentionnent des apports interculturels qui touchent l'actualité française comme en témoigne E4. Quant à E8, les rencontres avec sa famille d'accueil a suscité l'envie de faire des recherches pour pouvoir communiquer avec eux. Le désir de découvrir une autre culture est bien présent même lorsque les étudiantes ne sont pas en contact avec la famille. Selon E8, la recherche préalable est nécessaire pour que l'ambiance soit agréable lors des rencontres.

**143 E1 :** *oui. la dame m'a appris beaucoup de mots sur la politique parce qu'elle est aime beaucoup la politique. maintenant il y a bientôt les élections présidentielles, elle me parle <beaucoup beaucoup> sur ça.* (Annexe 10, E6.)

**137 E :** *ils m'ont invitée de prendre la galette ensemble mais avant de// avant d'aller chez eux je dois chercher sur internet qu'est-ce que c'est. je pense que j'apprends plus de choses sur la religion et je pense que chaque fois quand je suis allée chez eux euh, je prépare beaucoup, pour// je peux parler plus avec eux. sinon l'ambiance n'est pas très bien.* + (Annexe 11, E8.)

Toutefois, pour la plupart des interrogées, la famille d'accueil a contribué à mieux comprendre la culture française et a permis une entrée vers un monde différent.

**89 E :** *[...] et ils m'ont surtout aidé à comprendre le français et la culture française. ils sont vraiment vraiment gentils.* (Annexe 9, E5.)

Certaines étudiantes donnent des indices sur le développement d'une compétence pluriculturelle : comprendre une autre culture, ce n'est pas abandonner la sienne mais trouver un équilibre entre les deux.

**123 E :** [...] *c'est plutôt comment je m'adapte à cette culture avec ma propre culture. le monsieur m'a dit « si tu veux bien apprendre le français, il faut penser à tout comme un français » MAIS je ne suis pas d'accord pas du tout parce que j'ai dit « c'est// on n'a pas besoin d'abandonner notre culture pour apprendre votre culture » donc euh il n'est pas du tout d'accord (rire) il pense que je dois penser comme une française (rire) (Annexe 9, E5.)*

**104 E :** *euh c'est// pour l'instant je trouve c'est très bien euh communiquer avec les autres. ils peuvent// on peut échanger la culture, présenter la culture chinoise aussi. la famille d'accueil// quand j'ai compris certaines cultures ou des coutumes, ils peuvent commenter et puis on peut échanger un peu. (Annexe 12, E9.)*

En guise de conclusion, on peut constater que les familles d'accueil apportent une possibilité de découvrir la culture française et les étudiantes chinoises, quant à elles, fournissent l'occasion de mieux connaître la culture chinoise. On pourra également conclure que malgré certains malentendus, une place importante est accordée à l'envie de comprendre l'autre, ce qui forme la base du développement d'une compétence interculturelle. Les étudiantes cherchent à comprendre pourquoi les Français se comportent d'une certaine façon et à trouver un faisceau de communication entre ces deux cultures. Certaines interrogées donnent également des indices sur la prise de conscience pluriculturelle : afin de comprendre l'autre, on ne doit pas abandonner sa culture mais trouver un équilibre entre les deux.

#### **4.2.2.2. Les premières découvertes de l'étrangeté**

Quant aux découvertes plus concrètes sur la culture française, la plupart des personnes interrogées mentionnent la cuisine. En effet, la cuisine et la gastronomie occupent une place importante dans les échanges culturels.

**161 E :** *oui ils m'ont apporté beaucoup. ils me font goûter presque toutes les cuisines françaises, oui ils sont très gentils très sympas. oui elle m'invite toujours sortir avec eux, de manger avec eux oui. (Annexe 10, E6.)*

**68 E:** [...] *et j'ai fait la cuisine chinoise à elle. oui en fait ma famille d'accueil c'est une femme. elle ne se marie jamais donc c'est seulement avec elle. je fais la cuisine pour elle et on échange un petit peu la culture et parfois j'ai apporté des nourritures chinoises et on discute un petit peu// je l'enseigne un petit peu//*

**69 C:** *le chinois?*

**70 E :** *non non, comment faire la cuisine chinoise (C: ah) parce qu'une fois elle a goûté un plat chinois et elle a trouvé que c'était très bon donc elle voulait la recette. après je l'ai traduite en français [...]* (Annexe 7, E3.)

**91 E:** [...] *et aussi quand ils font la cuisine, ils m'ont expliqué pourquoi on fait ça pourquoi// est-ce que c'est spécial// quelle spécialité c'est ou comme ça, ça vient d'où et comme ça//*

**92 C:** *ah oui tu découvres la cuisine française. [...]* (Annexe 9, E5.)

Quelques habitudes alimentaires françaises en ont surpris certaines :

**74 E :** [...] *par exemple le repas, l'heure de repas c'est différent. euh le soir on mange jamais après 19h mais ici c'est 19h30. [...]* (Annexe 12, E 10.)

**114 E :** *je mange salé pour le petit déjeuner (C: oui) j'ai mangé salé pour le petit déjeuner en chine, pendant la première année en france et tout d'un coup comme j'ai demandé de prendre le petit déjeuner avec la famille avec cette famille j'étais obligée de mangée SUCRÉ. et j'avais DU mal à avaler la tartine. pas possible. (rire)* (Annexe 5, E1.)

L'autre sujet culturel et parallèlement familial concerne le statut du mariage en France et en Chine. D'après certaines étudiantes interrogées, le mariage paraît encore être une institution fortement respectée en Chine. En outre, il est mal vu, voire impossible d'avoir des enfants sans être marié. Comme décrit E2, le jugement que porte la société sur les autres individus compte beaucoup pour les Chinois. On pourrait en conclure qu'il s'agit bien du phénomène de « face », évoqué notamment dans la thèse de Béatrice Bouvier (2000). De plus, dans la culture chinoise, toute la famille (plusieurs générations) vivent ensemble. Le concept de maison de retraite en Europe bouleverse certaines.

**141 E :** ++ *ah oui. je peux// oui c'est ça// euh le père de ma famille d'accueil a une sœur// je sais pas comment dire, elle a un bébé mais elle n'est pas encore mariée. ils pensent c'est pas grave mais en chine c'est une chose très très très bizarre.*

[...]

**150 C :** *ah oui. en chine le mariage est//*

**151 E :** *c'est obligatoire.*

**152 C :** *pourquoi c'est aussi important?*

**153 E :** *euh comment dire ++ je pense que c'est pour le regard des autres, les collègues, les amis. même les voisins. si je suis comme ça et je marche dans la rue, tout le monde va parler autour de moi.* (Annexe 6, E2.)

**109 E :** [...] *euh plutôt comme la relation dans la famille, c'est comme euh// pour moi personnellement c'est un peu choquant parce que j'ai appris que les français laissent les grands-parents vivre tout seul mais pour moi c'est un peu incompréhensible. oui mmm, c'est ça. autrement euh//*

**110 C :** *oui en chine les grands-parents habitent avec la famille?*

**111 E :** *oui mais même avec les enfants on habite tous ensemble.* [...] (Annexe 9, E5.)

La discipline familiale provoque également de l'étonnement. En effet, certaines trouvent que les parents français accordent beaucoup plus de liberté à leurs enfants que les parents chinois. Certaines étudiantes pensent que cette différence existe car la majorité d'enfants chinois sont des enfants uniques.

**131 E :** *euh + ah oui la fille (de la famille d'accueil) n'a que 17 ans mais ses parents lui permettent de passer toute la nuit// sortir toute la nuit. en chine, c'est pas possible.* (Annexe 6, E2.)

**173 E1 :** *ce que j'ai remarqué dans la famille oui... la dame a deux filles, la famille que je suis proche. elle s'engueule toujours avec sa mère oui. comme des amies mais chez moi c'est pas le cas. c'est pas comme ça.* (Annexe 10, E6.)

**37 E :** *ah oui mais je pense que le caractère des chinois// des jeunes chinois n'est pas pareil comme les français. les français sont plus ouverts et ils peuvent mmm faire ce qu'ils veulent.*

**38 C :** *ah ok et en chine ça se passe comment?*

**39 E** : *comme moi, je dois faire ce que ma maman m'a dit. je n'ai pas d'autre choix. mmm pour moi en fait j'aime bien// je préfère le piano mais ma maman m'a dit que « non tu dois apprendre le violon parce que ta sœur a déjà appris le piano ». mmm oui donc je n'aime pas le violon mais je l'ai appris. presque dix ans (rire) (Annexe 11, E8.)*

Enfin, la bise française<sup>16</sup> engage naturellement la discussion, surtout parmi les personnes interrogées qui sont en France depuis peu de temps. Selon Meng Xiaomin (2009), ce signe de salutation de tous les jours pour les Français, est réservé aux amoureux en Chine. Il s'agit d'un élément intime. E6 et E7, en France depuis 2011, confirment les affirmations de Meng Xiaomin en qualifiant la coutume française de « *choquante* », « *bizarre* » et « *embarrassante* ».

**179 E2** : *euh par exemple on ne fait jamais le// mmm embrasser.*

**180 E1** : *faire la bise!*

**181 C** : *ah oui la bise.*

**182 E2** : *oui mais en france//*

**183 E1** : *ah oui ça c'est choquant.*

**184 C** : *au début c'était difficile?*

**185 E1** : *oui on oublie toujours. on n'a pas l'habitude de faire la bise.*

**186 C** : *oui je vois.*

**187 E2** : *c'est pas en fait difficile de faire la bise mais c'est un peu bizarre pour moi (rire)*

**188 E1** : *quelques fois c'est très embarrassant. on sais pas comment faire. (rire)*

**189 C** : *en chine vous//*

**190 E1** : *on fait juste comme ça (salue avec sa main et rit)*

**191 C** : *(rire) oui je vois. dans ma culture on fait comme ça aussi.*

**192 E1** : *la bise est très intime. (Annexe 10, E6 & E7.)*

Pour conclure, d'autres éléments culturels en France surprennent les étudiantes chinoises interrogées. Cependant, elles gardent un esprit ouvert face à ces situations culturellement

---

<sup>16</sup> Le site web Bonjour Shanghai écrit sous la rubrique « Coutumes à respecter en Chine – ce qu'il faut faire ou ne pas faire » : « *Eviter surtout les embrassades, ou de prendre un Chinois, même un ami dans les bras (ceux-ci sont encore très pudiques), à la façon italienne de dire bonjour, car cela les mettra très mal à l'aise et ils vous le feront sentir. Eviter aussi les bises.* » → <http://www.bonjourshanghai.net/informations-chine/coutumes-a-respecter-en-chine.htm>. Consulté le 31 mai 2012.

différentes et cherchent à s'adapter à la société d'accueil. Ainsi, aux vues de ces interprétations, je considère également la seconde hypothèse validée. Les contacts avec la famille d'accueil favorisent l'acquisition d'une compétence interculturelle et aussi d'une compétence pluriculturelle. Grâce à ces contacts, les étudiantes chinoises interrogées portent un regard plus ouvert sur la société française et cherchent à s'intégrer dans le pays d'accueil.

### **4.3. Une dimension émotionnelle**

Pendant l'enquête, un indicateur qui n'apparaît pas dans les hypothèses s'est invité dans presque chaque témoignage : la dimension émotionnelle. Huit étudiantes sur dix s'impliquent personnellement et fortement dans leurs discours. Le choix d'une famille d'accueil ne se limite donc pas aux motivations purement linguistiques ou à la curiosité de découvrir une autre culture, il s'agit également de découvrir la notion de famille dans le pays étranger. La famille d'accueil procure également du réconfort contre la solitude et de l'aide dans la vie quotidienne ainsi que dans les démarches administratives.

**105 E :** *mmm parce que mmm en fait je ne suis pas très indépendante, je veux avoir l'ambiance de la famille en france. sinon je suis très seule oui. je souhaite ils sont comme ma famille pour moi.* (Annexe 11, E8.)

**99 E :** *[...] donc oui ils m'ont beaucoup aidé et ils m'ont aimé aussi. c'est comme des membres de ma famille maintenant. c'est très très proche.* (Annexe 9, E5.)

**62 E :** *quand on est en france on pense toujours à la famille en chine donc mieux que je trouve une famille en france. comme ça je peux me sentir un petit peu comme être en chine comme être à la maison. [...]*

**76 E :** *oui c'est très bien par exemple on ne sent pas d'être seul, on ne sent plus d'être seul, c'est la première raison et après elle m'a beaucoup aidé sur mes études. je trouve que le semestre dernier j'ai bien réussi et il y a une partie c'est grâce à elle. oui après grâce à elle je peux connaître plus de choses sur la culture française [...]* (Annexe 7, E3.)

E5 et E3 expriment même de la gratitude : *J'ai fait des progrès et la plupart c'est grâce à eux ; j'ai bien réussi et il y a une partie c'est grâce à elle.* Dans le discours d'E4, l'importance de la notion de famille pour les Chinois est plus explicitement exprimée :

**93 E :** *oui c'était du confort, c'était très important. quand même la famille, la notion de famille pour nous les chinois c'est très important. moi parce que je vis dans une famille monoparentale la famille c'est vraiment important. un jour je vais me marier c'est sur je vais avoir ma famille. donc famille d'accueil tu vois le mot famille d'accueil. dans le pays il y a une famille qui t'accueille qui// c'est comme une famille. s'il y a des choses que// je peux appeler à n'importe quel moment tu vois si j'ai des problèmes. [...]* (Annexe 8, E4.)

Elle continue :

**95 E:** *oui mmm au début c'est interculturel, je vais découvrir la culture française, eux ils vont découvrir ma culture mais après ça devient// c'est pas pour un objectif, c'est pas non plus mmm c'est vraiment HUMAINE, c'est la relation humaine. oui c'est pas pour un objectif.* (Annexe 8, E4.)

**76 E :** *[...] il y a la relation de confiance. je dis ce que je ressens et quand je vais pas bien c'est eux qui me proposent des solutions, qui me soutiennent moralement.* (Annexe 13, E10.)

Comme expliquent E4 et E3, la composante familiale est très profonde en Chine et elle est envisagée différemment en France. D'ailleurs, certaines étudiantes se sont interrogées sur les maisons de retraite en France, comme mentionné dans le chapitre précédent. E8 (annexe 11) décrit : « [...] dans ma famille d'accueil mmm la dame n'habite pas avec sa maman, elle a déjà 82 ou 83 ans mais c'est déjà plus âgée mais jusqu'à maintenant mamie fait la cuisine par soi-même mais je ne comprends pas pourquoi elle n'habite pas ensemble. en chine on habite ensemble pour bien soigner mamie. mmm. pour + ce cas je ne comprends pas. et je pense qu'en france les enfants ne sont pas très proches avec ses parents. » Ces remarques portant sur la relation distante et éloignée entre les enfants et les parents dans les familles françaises ressortent dans cinq entretiens sur dix. Cela étonne les étudiantes chinoises.

La dimension émotionnelle touche également la vie quotidienne : la famille d'accueil aide l'étudiante à s'installer dans sa nouvelle vie. Ces aides sont importantes quand l'étudiant étranger se trouve loin de son pays et loin de son cercle social habituel.

**138 E2** : *je pense qu'elle est comme ma famille, si j'ai des malades, elle va m'aider de consulter un médecin.* (Annexe, E7.)

**92 E** : [...] *puis quand je suis malade il y quelqu'un qui// elle ne m'occupe pas vraiment mais elle s'inquiète, elle dit « est-ce que veux aller voir un médecin, nous pouvons t'emmener » et puis// il y des confort.* (Annexe 5, E1.)

**170 E** : *euh en français mais aussi dans la vie, ils m'aident beaucoup. + et euh quand je veux acheter l'assurance complémentaire mais je sais pas comment faire, ils m'aident. ça me compte beaucoup.* (Annexe 6, E2.)

La dimension émotionnelle semble très importante pour les étudiantes chinoises interrogées. La relation avec la famille d'accueil évolue au fil du temps vers une relation de confiance même si les motivations de départ sont principalement culturelles et linguistiques. Cela permet de favoriser également le développement de la compétence interculturelle car en établissant des liens de confiance avec des natifs, les étudiants en mobilité se sentent souvent plus rassurés car ils ont pu pénétrer dans la bulle « fermée » des autochtones.

## **VI. Discussion finale**

Cette étude a cherché à comprendre comment une famille d'accueil française favorisait le développement de la compétence de communication et de la compétence interculturelle pour des étudiantes chinoises en formation de FLE à l'Université du Maine.

A partir de mes expériences professionnelles antérieures et de ma propre mobilité à l'étranger, j'ai voulu savoir comment les contacts dans un cadre authentique favorisaient l'apprentissage du français pour ces étudiants qui recherchent une expertise de la langue française mais qui ont été peu sensibilisés à l'utilisation et à la communication orale pendant leurs apprentissages antérieurs de langues. En effet, la méthodologie d'enseignement ainsi que la culture éducative en Chine est davantage centrée sur l'écrit : ce qui pose en général certains obstacles pour les apprenants asiatiques lorsqu'ils doivent faire face aux méthodes communicatives plus courantes en Europe. Cette recherche avait donc pour objectif d'apporter des éléments de réponse à ce questionnement mais aussi à ceux concernant les motivations qui poussaient ces étudiants à rechercher une famille d'accueil.

Avant de commencer la recherche, j'ai établi un cadre théorique en expliquant le concept de la mobilité étudiante qui forme la base théorique de cette étude. Ensuite, j'ai explicité ses sous-dimensions : l'appropriation de la langue du pays d'accueil (la compétence de communication) et l'appropriation de la culture (la compétence interculturelle). J'ai également abordé le concept de l'insécurité linguistique car en cherchant des occasions pour communiquer en français, les étudiants chinois comme tous les étudiants étrangers en mobilité se tournent souvent vers les natifs en espérant accéder à la « langue correcte ».

Pour répondre à la problématique de la recherche, j'ai envisagé deux hypothèses de type associatif dont la première abordait la dimension linguistique :

*H1 : En choisissant d'avoir une famille d'accueil française, les étudiants chinois s'engagent dans un apprentissage authentique, non-guidé et informel dans le but de connaître la langue « authentique ». Le fait d'avoir une famille d'accueil contribue donc*

*efficacement au développement des trois composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) de la compétence de communication chez l'apprenant et aide à développer son répertoire linguistique.*

La deuxième hypothèse quant à elle, portait sur la dimension culturelle :

*H2 : Les contacts avec la famille d'accueil favorisent l'acquisition d'une compétence interculturelle et pluriculturelle chez l'apprenant et lui permettent une meilleure adaptation et intégration dans la société d'accueil (en France) en diminuant les idées stéréotypées sur la communauté d'accueil. Enfin, l'étudiant intègre certains éléments culturels dans son répertoire culturel.*

L'analyse des données s'est portée sur un corpus de dix entretiens semi-directifs conduits avec des étudiantes chinoises ayant une famille d'accueil française. Pour compléter cette approche, j'ai également eu recours à la méthode d'observation directe. Ces phases d'observation ont enrichi cette étude mais elles n'ont été exploitées qu'en tant que données supplémentaires pour apporter des éléments de précision à la recherche.

Les deux hypothèses de recherche ont pu être validées suite à l'interprétation des données. Quant à la première, je peux confirmer que la famille d'accueil procure un cadre authentique d'apprentissage au sein duquel les étudiants jugent pouvoir apprendre une langue correcte et authentique. Les contacts avec la famille d'accueil contribuent au développement de la compétence de communication. A ce sujet, les apports linguistiques sont omniprésents et plus facilement mis en avant par les interrogées car les progrès sont plus visibles, mais il ne s'agit pas pour autant de reléguer au second plan les autres compétences. On peut donc effectivement confirmer que dans le cadre authentique les compétences sociolinguistique et pragmatique se développent parallèlement avec la compétence linguistique. On pourra également ajouter que la communication dans une famille favorise aussi le développement du répertoire linguistique de l'étudiant et lui permet de prendre conscience de son apprentissage. La première hypothèse a donc été validée.

A partir des résultats relatifs à ma seconde hypothèse, on peut dire que les contacts avec la famille d'accueil favorisent les échanges culturels. Les énoncés font également émerger des éléments favorisant le développement d'une compétence interculturelle. En ce qui concerne la compétence pluriculturelle, les éléments sont moins explicites mais on pourra toutefois dire que la prise de conscience des coutumes et des manières de communiquer à la française sont partiellement adoptées par les étudiantes chinoises dans un désir d'intégration et de compréhension de l'autre. Aux vues de ces considérations, j'estime donc la seconde hypothèse également validée, en prenant toutefois en compte que les contacts avec la famille d'accueil ne sont pas la seule source des idées stéréotypées et que ces contacts améliorent le processus d'intégration tout comme les autres situations de communication de la vie quotidienne qui procurent également une expérience positive sur la communauté d'accueil.

En somme, pendant la période de mobilité, les étudiantes chinoises interrogées souhaitent avoir une famille d'accueil afin de pouvoir mieux connaître la langue et la culture du pays d'accueil et en conséquence, pouvoir s'intégrer à la société d'accueil. Ce choix est motivé par l'idée de trouver une certaine authenticité langagière et par l'envie d'améliorer leur compétence orale. Elles cherchent également une connaissance culturelle authentique pendant leur séjour à l'étranger au sein de leur famille d'accueil, au lieu d'un regard observateur et objectiviste. Enfin, le rapport essentiellement linguistique et culturelle au départ se développe souvent en relation de confiance où l'étudiante n'est plus seulement dans la famille pour apprendre mais aussi pour retrouver certains liens familiaux temporairement perdus à cause de la distance qui les sépare de leur pays d'origine.

Pour finir, je souhaite rappeler que ce mémoire de recherche a été rédigé dans le cadre du Master 2 FLE. Il a voulu mettre en valeur l'importance des familles d'accueil dans l'apprentissage de la langue du pays d'accueil. Pour élargir le sujet, il serait éventuellement intéressant de poursuivre ce travail en interrogeant d'autres étudiants chinois en master de didactique des langues, voire d'autres étudiants étrangers en mobilité. Ce cadre d'étude pourrait également être réalisé parmi les étudiants dont le français est la seconde langue comme par exemple un public maghrébin.

Je tiens également à souligner que les étudiants étrangers en mobilité restent toujours très attachés à l'idée d'être en relation régulière avec un locuteur natif « idéal » et que cette représentation peut difficilement être altérée. En conséquence, il serait intéressant de prolonger cette étude vers un questionnement sur les représentations faites sur les locuteurs natifs – le concept de *locuteur natif* étant déjà un sujet large et complexe. D'ailleurs, cette question pourrait faire l'objet de plusieurs études toujours en cherchant à trouver des réponses pour la séduction des natifs : dans quel but les étudiants étrangers cherchent-ils un cadre authentique et d'où vient l'envie de découvrir l'univers de l'autre à travers des natifs, des locuteurs « parfaits » ?

## VII. Bibliographie

### Ouvrages de référence

- ❖ ABRIC Jean-Claude, 1994 : *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF.
- ❖ AMOSSY Ruth, 1991 : *Les idées reçues*. Paris, Nathan.
- ❖ ANQUETIL Mathilde, 2006 : *Mobilité Erasmus et communication interculturelle – Une recherche-action pour un parcours de formation*. Berne, Peter Lang SA ; Editions scientifiques internationales.
- ❖ ARBORIO Marie-Anne & FOURNIER Pierre, 2005 (2ème édition) : *L'enquête et ses méthodes - L'observation directe*. Paris, Armand Colin.
- ❖ BEACCO Jean-Claude, 2007 : *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier.
- ❖ BLANCHET Alain & GOTMAN Anne, 1992 : *L'enquête et ses méthodes – l'entretien*. Paris, Nathan.
- ❖ BOUVIER Béatrice, 2000 : *Les Chinois et l'enseignement / apprentissage du français en milieu endolingue*. Thèse soutenue à Paris 3 sous la direction de M. Galisson.
- ❖ BYRAM Michael, 1992 : *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris, Didier.
- ❖ BYRAM Michael (coord.), 2003 : *Compétence interculturelle*. Strasbourg, Conseil de l'Europe, Editions du Conseil de l'Europe.
- ❖ BYRAM Michael & FLEMING Michael (et al.), 1998 : *Language Learning in Intercultural Perspective – Approaches through drama and ethnography*. Cambridge, United Kingdom, Cambridge University Press.
- ❖ CASTELLOTTI Véronique & PY Bernard (coord.), 2002 : *Notions en question N° 6 – La notion de compétence en langue*. Lyon, ENS Editions.
- ❖ CUQ Jean-Pierre, 2003 : *Dictionnaire de didactique du français*. Paris, Clé International.
- ❖ HOUGUENAGUE Aude, VANISCOTTE Francine et WEST Anne (direction), 2003 : *La mobilité étudiante en Europe, mythe ou réalité?* Paris, L'Harmattan.
- ❖ HU Yu, 2004 : *Le métier d'étudiant étranger : le cas des étudiants chinois non spécialistes de français en France*. Thèse soutenue à Paris 8 sous la direction de M. Abdallah-Preteuille.
- ❖ JODELET Denise, 1989 : *Les représentations sociales*. Paris, PUF.

- ❖ KAUFMANN Jean-Claude, 2008 : *L'enquête et ses méthodes – L'entretien compréhensif*. Paris, Armand Colin.
- ❖ KOHLER-BALLY Patricia, 2001 : *Mobilité et plurilinguisme – Le cas de l'étudiant Erasmus en contexte bilingue*. Fribourg, Suisse, Éditions Universitaires Fribourg.
- ❖ MURPHY-LEJEUNE Elizabeth, 2003 : *L'étudiant européen voyageur, un nouvel étranger*. Paris, Didier.
- ❖ PAPATSIBA Vassiliki, 2003 : *Des étudiants européens – « Erasmus » et l'aventure de l'altérité*. Berne, Peter Lang SA ; Editions scientifiques internationales.
- ❖ XIE Jong, 2008 : *Trajectoires de Chinois et représentations de la France – pour une compétence interculturelle sino-française*. Paris, L'Harmattan.
- ❖ ZARATE Geneviève, LÉVY Danielle & KRAMSCH Claire, 2008 : *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris, Editions des archives contemporaines.

### **Articles en version papier**

- ❖ CAO Ya, 2009 : « L'éclectisme d'adaptation dans la pratique pédagogique du français en Chine », dans Serge Dreyer et Rachel Juan (direction), *Le français : la francophonie en Asie-Pacifique – spécificités et interrogations*. Paris, L'Harmattan, p. 81-108.
- ❖ CORTIER Claude, 2005 : « Cultures d'enseignement / cultures d'apprentissage : contact, confrontation et co-construction entre langues-cultures ». *Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie*, 4/2005, N° 140, p. 475-489.
- ❖ DIAMANTI Laura, 2011 : « Pratiques didactiques et culture partagée : apprendre à s'intégrer dans un système universitaire autre en tant qu'étudiant Erasmus ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, N° 162, p. 207-220.
- ❖ MENG Xiaomin, 2009 : « Des gestes parfois incompris ». *Français dans le Monde*, N° 362, p. 22.
- ❖ MEUNIER Deborah, 2011 : « Mobilité et apprentissage linguistique: étude du discours métalinguistique d'apprenants Erasmus ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, N° 162, p. 137-151.

- ❖ MINGYANG Hui, 2010 : « Parcours chinois dans l'université française ». *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, N° 47, p. 27-37.
- ❖ RICKHEIT Gert, STROHNER Hans & VORWERG Constanze, 2008 : « The concept of communicative competence », dans Gert Rickheit et Hans Strohner (ed.), *Handbook of Communication Competence*. Berlin, Walter de Gruyter GmbH & Co., p. 15-64.
- ❖ ROBERT Jean-Michel, 2011 : « Interlangue Erasmus, vers un Eurofrançais? ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, N° 162, p. 165-176.
- ❖ TIAN Juanlei & SHEN Yongjie, 2011 : « En finir avec la crainte de parler ». *Le Français dans le monde*, mai-juin 2011, N° 375, p. 42-43.

### **Articles / revues en ligne**

- ❖ BOUVIER Béatrice, 2002 : « Apprenants sinophones et place de la parole dans la classe de FLE ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, Vol. 2, N° 126, p. 189-199 [en ligne]. URL : <<http://www.cairn.info/revue-ela-2002-2-page-189.htm>>. Consulté le 12 février 2012.
- ❖ BOUVIER Béatrice, 2003 : « Chinois et français : quand les habitudes culturelles d'apprentissage s'opposent ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, Vol. 4, N° 132, p. 399-414 [en ligne]. URL : <<http://www.cairn.info/revue-ela-2003-4-page-399.htm>>. Consulté le 12 février 2012.
- ❖ CANALE Michael & SWAIN Merrill, 1980 : « Theoretical bases for communicative approaches to second language teaching and testing ». *Applied Linguistics*, Vol. 1, N° 1, p. 1-47 [en ligne]. URL : <<http://applied.oxfordjournals.org>>. Consulté le 19 janvier 2012.
- ❖ COSTE Daniel, MOORE Danièle & ZARATE Geneviève, 2009 : « Compétence plurilingue et pluriculturelle (version révisée) ». *Conseil de l'Europe, L'éducation interculturelle* [en ligne]. URL : <[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/Competence Plurilingue09web\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/Competence%20Plurilingue09web_FR.pdf)>. Consulté le 1<sup>er</sup> janvier 2012.
- ❖ CUET Christine & MARGUERIE Audrey, 2007 : « Enseigner le français en Chine, quelques pistes de recherche sur les plans interculturel et interlinguistique ». *Plateforme de recherche Gramm-FLE*, Université de Nantes [en ligne]. URL : <<http://gramm->

fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/CUETMARGUERIE.pdf>. Consulté le 10 octobre 2011.

- ❖ DAVIES Alan, 1989 : « Communicative competence as Language Use ». *Applied Linguistics*, vol. 10, N° 2, p. 157-170 [en ligne]. URL: <<http://applied.oxfordjournals.org>>. Consulté le 4 février 2012.
- ❖ MURPHY-LEJEUNE Elizabeth, 2000a : « Le capital de mobilité : genèse d'un étudiant voyageur ». *Revue Mélanges Crapel*, N° 26, p. 137-165, Université de Nancy 2 [en ligne]. URL : <[http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/26\\_murphylejeune.pdf](http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/26_murphylejeune.pdf)>. Consulté le 2 novembre 2011.
- ❖ MURPHY-LEJEUNE Elizabeth, 2000b : « Mobilité internationale et adaptation interculturelle. Les étudiants voyageurs européens ». *Recherche et formation: Mobilité internationale et formation*, N° 33, p. 11-26, Paris, INRP [en ligne]. URL : <<http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR033-02.pdf>>. Consulté le 27 février 2012.
- ❖ POISSON Yves, 1983 : « L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 9, N° 3, p. 369-378 [en ligne]. URL: <<http://id.erudit.org/iderudit/900420ar>>. Consulté le 1 mars 2012.
- ❖ ROBERT Jean-Michel, 2002 : « Sensibilisation au public asiatique – l'exemple chinois ». *Études de linguistique appliquée*, N° 126, p. 135-143 [en ligne]. URL : <[www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=ELA\\_126\\_0135](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=ELA_126_0135)>. Consulté le 5 janvier 2011.
- ❖ WIEMANN John M. & BACKLUND Philip, 1980 : « Current theory and Research in Communicative Competence ». *Review of Educational Research*, Vol., 50, N° 1, p. 185-199 [en ligne]. URL : <<http://www.jstor.org/stable/1170034>>. Consulté le 17 janvier 2012.

### **Sites Internet et autres publications en ligne**

- ❖ Association 1901 [en ligne]. URL : <<http://www.net1901.org/association/ECHANGES-SARTHE-ETUDIANTS-DU-MONDE-ESEM,526577.html>>. Consulté le 5 octobre 2011.

- ❖ Campus France, Dossier N°4 Chine, 2010 [en ligne]. URL : <[http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/agence\\_cf/dossiers/fr/dossier\\_04\\_fr.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/agence_cf/dossiers/fr/dossier_04_fr.pdf)>. Consulté le 28 février 2012.
- ❖ Conseil de l'Europe, 2001 : *Cadre européen commun de référence pour les langues – apprendre, enseigner et évaluer* [en ligne]. URL : <[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf)>. Consulté le 12 décembre 2011.
- ❖ Conseil de l'Europe, 2003 : *La compétence interculturelle* [en ligne]. URL : <[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/InterculturalCompetence\\_FR.doc](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/InterculturalCompetence_FR.doc)>. Consulté le 11 janvier 2012.
- ❖ Conseil de l'Europe, 2007 : *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe* [en ligne]. URL : <[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Guide\\_Main\\_Beacco2007\\_FR.doc](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Guide_Main_Beacco2007_FR.doc)>. Consulté le 20 novembre 2011.
- ❖ Joue l'Abbé [en ligne]. URL : <<http://www.joue-labbe.fr/esem.html>>. Consulté le 5 octobre 2011.
- ❖ La Documentation Française ; Les enjeux de la mobilité étudiante [en ligne]. URL : <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mobilite-etudiants-europe-monde/enjeux-mobilite-etudiante.shtml>>. Consulté le 28 février 2012.
- ❖ PASSERELLES, le journal trimestriel d'Égide, N° 66, octobre-novembre-décembre 2011, p. 4-5 [en ligne]. URL : <[http://www.egide.asso.fr/jahia/webdav/site/egide/shared/docs/Presse/Passerelles/PASSERELLES\\_N66.pdf](http://www.egide.asso.fr/jahia/webdav/site/egide/shared/docs/Presse/Passerelles/PASSERELLES_N66.pdf)>. Consulté le 10 décembre 2011.

# ANNEXES

## **ANNEXE 1**

### **Guide d'entretien aux Relations Internationales de l'Université du Maine (14/11/2011)**

**Thème/titre du mémoire :** « *Le rôle de la famille d'accueil dans le processus d'apprentissage du FLE : quels apports, pour des étudiants chinois, dans le développement de leur compétence de communication et de leur compétence interculturelle ?* »

#### **Généralités sur la mobilité étudiante**

1. Pourriez-vous me parler de la mobilité étudiante à l'Université du Maine ? (Quels programmes, quels pays/universités de coopération ?)
2. Quels avantages les étudiants ont-ils en choisissant l'Université du Maine ?
3. Avec quelles universités françaises l'Université du Maine est-elle en concurrence ?
4. Comment les étudiants étrangers sont-ils recrutés (pour l'Asie du Sud-est, le Moyen-Orient ? Pour l'Europe ? Pour l'Afrique ?)
5. Côté pratique :
  - Quels dispositifs d'accueil les RI proposent-elles à des étudiants étrangers ?
  - Logements : où les étudiants étrangers sont-ils logés ? Qui gère ce service ?
  - Activités : l'université propose-t-elle des activités pour les étudiants étrangers ? Lesquelles ?

#### **Mobilité étudiante entre la France et l'Asie**

1. De quels pays asiatiques les étudiants viennent-ils pour faire leurs études à l'Université du Maine ?
2. S'agit-il de mobilité étudiante de courte durée (de 1 à 2 semestres) ou de longue durée (un diplôme : licence, master, doctorat) ? Quelles études (filière d'études) ?
3. Quels programmes ? Quelles universités de coopération ?
4. Quelles filières attirent le plus les étudiants asiatiques ?
5. Les diplômes français ont-ils la même valeur dans les pays asiatiques qu'en France ? Existe-t-il des accords comme par exemple entre les pays membres de l'UE (le système ECTS = European Credit Transfer System) ?

#### **Le processus d'échange pour les étudiants asiatiques :**

1. Quelles sont les démarches à faire avant de pouvoir venir en France ? (Tests de langue, le visa etc.) ?

#### **Les RI et les familles d'accueil**

1. Les RI coopèrent-elles avec les associations qui proposent une famille d'accueil française aux étudiants étrangers ? Si oui, comment ?

## ANNEXE 2

### **Transcription de l'entretien aux Relations Internationales de l'Université du Maine**

**Date :** 14/11/2011

**Durée d'entretien :** 21min 23sec

**C =** Chercheuse

**I =** Informateur

#### **Code de transcription**

[...] = une partie du discours a été supprimée

**Attention :** Cet entretien n'a pas été transcrit en entier, seulement les parties jugées utiles pour la recherche s'afficheront dans cette transcription. L'entretien a été transcrit en mettant l'accent sur le contenu.

**1 C :** Pourriez-vous me parler de la mobilité étudiante à l'université du Maine ? Quels sont les programmes et quels pays ou universités de coopération avez-vous ?

**2 I :** Nous avons beaucoup d'universités en coopération, en tant que responsable du programme du FLE de l'université, je ne les connais pas tous les programmes. Je connais les programmes avec lesquels nous travaillons, surtout dans le FLE. [...] En Asie, nous avons pour le moment deux accords de coopération en Corée du Sud avec l'Université de Guangju dans le sud et l'Université de jeunes filles à Séoul. Au Japon, la semaine dernière nous venons de signer un accord bilatéral avec l'Université d'Oita dans le Kyushuu et en Chine, nous avons de nombreux accords avec les universités chinoises. [...] Nous essayons de cadrer la mobilité entrant dans des accords de coopération. Nous voulons éviter en concertation avec les CPU (Conférence des Présidents d'Université) les candidatures individuelles ou les candidatures via des agences. Nous voulons travailler d'université à université.

[...]

**3 C :** Quels avantages les étudiants ont-ils en choisissant l'Université du Maine ?

**4 I :** Il y a des avantages structurels. L'université de Maine se situe près de Paris et c'est une université de taille moyenne. C'est intéressant d'avoir sur un campus et un seul tout rassemblé. [...] C'est un gros avantage. Par ailleurs, nous avons également beaucoup d'avantages je crois en termes de sécurité, du calme parce la ville du Mans offre ces atouts. [...]

**5 C :** Avec quelles universités françaises l'Université du Maine est elle en concurrence? Est-ce que les atouts que vous avez mentionnés sont suffisants d'attirer les étudiants?

**6 I :** Oui et non, enfin nous avons beaucoup d'étudiants étrangers. Nous avons à ma connaissance 1200 étudiants étrangers inscrits cette année. C'est beaucoup pour une université de 10000 étudiants. [...]

**7 C :** Comment les étudiants étrangers sont-ils recrutés?

**8 I :** Les étudiants étrangers sont recrutés comme pour tous les étudiants français normalement avec l'exigence d'un niveau B2 de CERCL. Mais nous offrons des programmes mettant un niveau linguistique pour ce B2. Pour ces programmes dont j'ai la responsabilité, donc un diplôme préparatoire, nous

accueillons des étudiants ayant un B1 dans leur pays. [...] Nous avons le DUFOS en sciences, le DU à l'IUT qui est plus professionnalisant pour les IUT et le DEF1 et le DEF2 pour les relations internationales.

[...]

**9 C :** Concernant le côté pratique, quels dispositifs d'accueil les RI proposent-elles à des étudiants étrangers?

**10 I :** Nous offrons une structure d'accueil particulière pour les diplômés préparatoires puisque nous les prenons en charge, même au niveau de leur insertion, le titre de séjour... Nous facilitons les démarches avec la préfecture. [...]

**11 C :** L'université propose-t-elle des activités pour les étudiants étrangers ? Lesquelles ?

**12 I :** [...] Nous essayons de proposer des excursions, St. Malo, les Châteaux de la Loire [...]

**13 C :** Concernant la mobilité étudiante entre la France et l'Asie, vous avez déjà mentionné la Japon, la Chine, le Corée du Sud, de quels autres pays asiatiques les étudiants viennent-ils pour faire leurs études à l'Université du Maine ?

**14 I :** Alors, il y a aussi le Vietnam et un tout petit peu la Thaïlande. A ma connaissance, c'est la Chine qui est le principal envoyeur. Nous avons, je crois, presque 400 étudiants chinois, c'est énorme. [...] Beaucoup d'étudiants de Chine continentale, qui sont en train de supplanter les étudiants du Maghreb ou de l'Afrique sub-saharienne dans les inscriptions. [...]

[...]

**15 C :** En concernant les étudiants asiatiques à l'Université du Maine, s'agit-il de mobilité étudiante de courte durée (de 1 à 2 semestres) ou de longue durée (un diplôme : licence, master, doctorat) ?

**16 I :** L'objectif principal est l'obtention d'un diplôme, un diplôme de master. Il s'agit en particulier des Chinois. Nous avons... quasiment toutes nos étudiantes chinoises – ce sont des filles – elles postulent pour un master. Lorsqu'elles arrivent dans nos diplômes préparatoires, elles s'engagent sur quatre ans finalement. Donc un an de diplôme préparatoire plus un an de master 1, deux ans de master 2. La filière des sciences économiques est aussi visée par les Chinois.

**17 C :** C'est aussi pour le master ou pour la licence?

**18 I :** Oui, pour le master. Master de management. C'est reconnu en Chine, la licence n'a pas beaucoup de succès. Le master est reconnu, le master européen en économie, ça compte. Nous avons aussi des jeunes filles sous convention de Chengdu en Chine qui viennent faire leur master de FLE.

**19 C :** Quelles filières attirent le plus les étudiants asiatiques ?

**20 I :** Les sciences économiques et je dirais ensuite les sciences dures, la physique, la chimie, l'acoustique, notamment à Oita au Japon. [...] Les étudiants asiatiques au Mans se destinent principalement aux filières économiques: management, assurances, gestion des entreprises parce sur le marché du travail chinois c'est ce qui est vraiment porteur.

[...]

**21 C :** Les diplômes français ont-ils la même valeur dans les pays asiatiques qu'en France ? Existe-t-il des accords comme par exemple entre les pays membres de l'UE (le système ECTS = European Credit Transfer System) ?

**22 I :** Je pense que la valeur est supérieure, sinon ils ne viendraient pas. Un diplôme européen, ça vaut de l'or en Chine. [...] Disons que la qualité des formations universitaires en Europe, niveau master, est très respectée en Asie. Donc il est évident que ces étudiants ont plus de chance sur le marché du travail dans leur pays, notamment en Chine, avec ce diplôme européen que s'ils avaient seulement le diplôme chinois.

**23 C :** Cela touche tous les diplômes européens, est-ce que la France a des atouts?

**24 I :** [...] J'ai un peu honte de ce que je vais dire, mais beaucoup d'étudiants chinois quand je les recrute en Chine me disent qu'on vient en France parce que les études, ce n'est pas cher.

**25 C :** C'est ce que j'ai lu mais je ne crois pas que ça soit un problème.

**26 I :** C'est vrai que Cambridge et Oxford sont plus chers. Il est difficile de répondre à cette question. La France offre l'avantage de proposer une formation trilingue finalement parce que les Chinois qui arrivent sont déjà très bons en anglais. Donc c'est toujours un atout d'avoir une autre langue européenne dans son répertoire, notamment pour les Chinois dans la perspective du marché africain. Beaucoup d'hommes d'affaires chinois investissent en Afrique et il y a de gros besoins linguistiques pour la langue française.

**27 C :** Quelles sont les démarches à faire avant de pouvoir venir en France ?

**28 I :** Oh c'est très compliqué! Pour la Chine?

**29 C :** Oui, ou existe-t-il des généralités?

**30 I :** Disons que l'organisme qui fait l'interface s'appelle Campus France. Campus France, il y a toute une procédure compliquée de reconnaissance du dossier d'un étudiant étranger. Il a deux volets principalement pour le Campus France, un volet académique, c'est-à-dire quels sont ses diplômes dans son pays, quel est son niveau de gaokao s'il est Chinois, pour quelle filière postule-t-il, est-ce qu'il y a une adéquation entre la formation et le projet académique – c'est essentiel. Beaucoup de jeunes filles par exemple se destinent aux sciences économiques parce que le visa est plus facile à obtenir mais en réalité elles sont littéraires. Deuxième volet est le volet linguistique et là, Campus France propose un entretien obligatoire et donc le volet linguistique, on demande un minimum de B1 s'il accepte un diplôme préparatoire. Sinon directement en master s'ils ont leur baccalauréat (licence) chinois, il faut un B2. Donc Campus France c'est l'étape obligée pour l'obtention du visa auprès des autorités consulaires mais c'est une étape nécessaire mais pas toujours suffisante. C'est pourquoi les universités dépêchent des représentants comme moi par exemple pour le FLE dans ces pays pour recruter avec un entretien supplémentaire.

**31 C :** Et une dernière question: les RI coopèrent-elles avec les associations qui proposent une famille d'accueil française aux étudiants étrangers ? Si oui, comment ?

**32 I :** Oui, on coopère le mieux qu'on peut. [...] Nous apprécions beaucoup ces familles d'accueil qui sont un élément d'un dispositif d'accueil global et nous essayons de soutenir cette démarche d'insertion dans les familles.

## **ANNEXE 3**

### **Guide d'entretien pour les étudiants chinois**

#### **Présentation du mémoire :**

- Je suis étudiante à l'université du Maine, en master 2 Métiers du FLE.
- Cet entretien est pour mon mémoire de master 2 FLE dont le titre est « *Le rôle de la famille d'accueil dans le processus d'apprentissage du FLE : quels apports, pour des étudiants chinois, dans le développement de leur compétence de communication et de leur compétence interculturelle ?* »
- La situation d'entretien dure à peu près 30 minutes.
- Toutes les informations seront confidentielles (autrement dit, ne personne saura qu'il s'agit de toi).
- L'entretien sera enregistré et transcrit. Les transcriptions seront utilisées seulement pour mon mémoire.
- Si tu ne comprends pas la question, n'hésite pas à me le signaler.

#### **Informations sur l'étudiant :**

**Année de naissance :**

**Sexe :**

**Études :**

**Projet (licence-master-doctorat) :**

**Langue maternelle :**

**Apprend le français depuis :**

#### **Questions d'entretien :**

##### **La France & l'arrivée en France**

1. Peux-tu me parler un peu de ton choix de venir en France ?
  - Pour quelle raison es-tu venu(e) en France ?
  - Était-il ton choix de venir ?
  - Quelles étaient tes motivations ?
2. Que pensais-tu de la France avant de venir ici : cette image a-t-elle changé? Pourquoi ?

## **Le français**

1. L'apprentissage du FLE avant de venir en France.
  - Quand as-tu commencé, où, dans quel but, comment? Détaille autant que possible.
2. L'apprentissage du FLE en France.
  - Comment, quand, dans quels buts, combien d'heures ?
3. Stratégies d'apprentissage.
  - Comment apprends-tu?
  - Comment te comportes-tu dans une situation où tu ne comprends pas ?
  - Quelles sont tes difficultés ?
  - Quel est le plus indispensable pour toi dans l'apprentissage du FLE?
4. Comment pratiques-tu le français en France ? Dans quelles conditions, comment, où, avec qui?

## **La famille d'accueil**

1. Parle un peu de ta famille d'accueil.
  - Pourquoi participes-tu à cette activité ?
  - Quelles sont tes motivations ?
  - Quand vois-tu ta famille d'accueil ?
  - Que fais-tu avec eux ?
2. Depuis quand as-tu une famille d'accueil?

## **La famille d'accueil & le français & la culture française**

1. Parle de ton expérience : avoir une famille d'accueil a-t-il te plu ? Pourquoi ?
2. Que considères-tu positif avec ta famille d'accueil ? Y-a-t il des choses moins bien ?
3. Qu'est-ce que la famille d'accueil t'a apporté dans ton apprentissage de FLE ? Considères-tu l'apprentissage en famille différent de l'apprentissage fait en classe ?
4. Qu'est-ce que la famille d'accueil t'a apporté pour comprendre la culture française ?
5. Qu'est-ce qui est négatif ?
6. Comment la communication se déroule-t-elle entre vous ? Communique-tu de même manière avec tous les membres de la famille ?
7. As-tu constaté des différences culturelles ? Si oui, comment réagis-tu en face de ces situations ?
8. As-tu rencontré des situations d'incompréhension ? Comment as-tu réagi ?

## ANNEXE 4

### Les abréviations utilisées dans les transcriptions

C = Chercheuse

E = Étudiante

C.R.O.U.S. = Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

D.E.F. = Diplôme D'Études Françaises

F.L.E. = Français Langue Étrangère

L.E.A. = Langues Étrangères Appliquées

T.C.F. = Test de Connaissances de Français

T.E.F. = Test d'Évaluation de Français

### Code de transcription

« fragment »	citation dans le discours
fragment//	parole coupée ; mot non-fini ; changement d'idée
<fragment>	la voix basse
(fragment)	action physique ; description de gestes
<u>fragment</u>	chevauchement
[fragment]	transcription phonétique
FRAGMENT	dit plus fort
XXX	incompréhensible
fragment...	hésitation ou réflexion
fragment:	syllabe rallongée
+	silence de quelques dixièmes de secondes
++	silence supérieur de quelques dixièmes de secondes

## ANNEXE 5

### Transcription E1

#### Détails sur l'entretien

Date : le 12 mars 2012

Durée : 37 min 52 sec

C = Chercheuse

E = Étudiante

D.E.F. = Diplôme d'Études Françaises

1. **C:** oui ça a l'air de marcher + ok alors on va commencer par des questions sur la france et sur ton arrivée en france. est-ce que tu peux me dire pourquoi tu es venue en france?
2. **E:** euh: je suis venue en france pour apprendre le français pour apprendre aussi mon métier parce que je veux devenir professeur de français après.
3. **C:** oui alors est-ce que c'était ton choix de venir ?
4. **E:** oui oui c'est un choix très très personnel.
5. **C:** est-ce que tu peux détailler un peu plus?
6. **E:** par exemple?
7. **C:** par exemple euh... donc tu as commencé ton apprentissage du français en 2007. et après comment ça s'est développé, cette envie de venir en france?
8. **E:** euh en fait j'ai commencé// au début j'ai appris le français comme j'ai fait une licence de l'anglais donc je suis obligée de choisir une deuxième langue étrangère. donc j'ai choisi le français. (C: oui) au début j'ai voulu aller faire mon master aux états-unis pour devenir professeur de l'anglais (C: d'accord) et je savais que c'était// que ça serait très dur à la fin pour passer tout l'examen en même temps donc je me suis dit « il faut que je me prépare déjà pour passer l'examen de deuxième langue étrangère » comme ça c'est// ça serait déjà fait (C: oui) donc j'ai fait ça et après je sais pas... à la// au quatrième année de licence euh... j'ai obtenu [baosu] je sais pas comment dire <j'ai obtenu [baosu]>// on m'a dit// l'université m'a proposé de continuer mon master en chine sans passer l'examen.
9. **C:** a: d'accord. donc pour un master?
10. **E:** oui pour un niveau master mais un master en anglais. et comme j'ai tellement consacré au français je// je me sentais pas prête pour faire mon master en anglais donc je me suis dit bon bah je vais continuer en français.
11. **C:** d'accord donc ce sont des motivations personnelles et aussi professionnelles? (E: oui) d'accord. est-ce que tu as eu une image sur la france avant de venir ici? comment tu imaginais ce pays?
12. **E:** romantique.
13. **C:** romantique? quoi d'autre, est-ce qu'il y avait d'autre chose?
14. **E:** romantique... c'est tout.
15. **C:** romantique dans quel sens? qu'est-ce que//

16. **E:** parce que dans les films on voit que les français s'embrassent dans la rue. e:t ça, je le trouve romantique. (rire)
17. **C:** après// depuis que tu es ici, est-ce que cette image a changé?
18. **E:** cette image n'a pas changé. (C: mmm) je vois toujours les français qui s'embrassent dans la rue, mais pour les français c'est normal, c'est pas romantique. (C: ah d'accord) ils trouvent ça normal et pour moi c'est romantique. (rire)
19. **C:** et donc tu as commencé l'apprentissage de français en 2007, où est-ce que tu as commencé?
20. **E:** euh à l'alliance française.
21. **C:** en chine? (E: hoche la tête pour dire oui) c'était dans quel but, quels étaient tes objectifs?
22. **E:** c'est pour avancer PLUS que mes camarades qui apprennent le français à l'université (C: d'accord) comme ça j'aurais des avances, j'aurais passé l'examen avant eux donc je pourrai me préparer pour aller aux états-unis, voilà! (rire)
23. **C:** d'accord! mais finalement tu es venue en france! (rire) (E: rire) et combien d'heures par semaine as-tu étudié le français?
24. **E:** ça dépend parce que tu sais à l'alliance française il y a des tri semestres de deux mois (C: d'accord) et puis il y a des vacances donc on a// ce sont des cours intensifs donc pendant deux mois on a à peu près de 15 à 20 heures de cours de français et puis on aura plus de cours.
25. **C:** oui donc c'est assez intensif?
26. **E:** oui.
27. **C:** euh... et c'était qu'à l'alliance française que tu as étudié le français? ou aussi ailleurs?
28. **E:** oui on a quatre heures de cours par semaine de français langue// français deuxième langue étrangère à l'université (C: ah oui) mais j'ai séché régulièrement ces cours (rire) (C: d'accord, pour pouvoir aller à AF) oui oui! (C: (rire) ok)
29. **C:** et depuis que tu es en france, comment tu apprends le français ici?
30. **E:** euh... par exemple? (rire)
31. **C:** par exemple... donc tu es venue en france en quelle année?
32. **E:** en 2009. en octobre 2009.
33. **C:** après, qu'est que tu as fais? est-ce que tu as directement commencé ton master?
34. **E:** non, j'ai passé une année de préparation en D.E.F. (C: oui) et pendant neuf mois j'ai suivi des cours intensifs aussi, entre 25 et 30 heures de cours par semaine. et puis j'ai fait mon master après en 2010-2011.
35. **C:** d'accord donc euh en dehors de ce D.E.F., est-ce que tu faisais d'autre chose pour apprendre le français?
36. **E:** euh... je lis des romans, est-ce que ça compte?
37. **C:** oui ça compte.
38. **E:** je regarde des films (C: mm-m) et puis j'écoute de la radio mais pour moi ça entre tout dans l'apprentissage, on ne peut pas séparer l'apprentissage à la maison et en classe.
39. **C:** oui oui. donc tu lis des romans et tu regardes des films, quelle compétence est-ce que tu entraînes quand tu regardes des films?
40. **E:** j'aime bien apprendre des mots. je note des mots que je ne connais pas et puis je fais des listes des mots (rire)
41. **C:** et quand tu lis des romans?

42. E: c'est pareil. j'aime bien trouver des mots nouveaux que je ne connais pas. et puis je lis surtout des romans d'amour (rire) ça me motive pour savoir l'histoire donc il faut entraîner les mots pour continuer l'histoire, pour comprendre.
43. C: alors est-ce que pour toi c'est essentiel de toujours tout comprendre, par exemple dans une phrase?
44. E: moi personnellement, c'est très important parce que je sais pas// peut-être que je suis particulière, peut-être que je suis dingue (rire) mais comme il y a un mot dans une phrase que je ne comprends pas, ça me BLOCque (rire) je veux ABSOLument savoir le sens de ce mot sinon je peux pas// je peux pas comprendre.
45. C: ah oui donc c'est important pour toi, tu veux plutôt connaître les détails qu'aller vers le sens général?
46. E: c'est un peu maniaque comme si quelqu'un qui veut absolument une maison toute propre. moi je veux absolument tout comprendre.
47. C: d'accord mais c'est bien! et comme tu veux tout comprendre, qu'est-ce que tu fais dans les euh situations où tu ne comprends pas tout? disons à l'écrit d'abord, comment tu réagis?
48. E: en fait je veux tout comprendre mais ça veut pas dire que quand il y a des mots que je ne comprends pas c'est que ça me gêne// ça me gratte (C: oui) je veux aller consulter mon dictionnaire.
49. C: et si c'est à l'oral?
50. E: ça va. s'il y a un mot c'est// ça ne change pas tellement la conversation. j'arrive quand même à suivre, à répondre, à parler...
51. C: donc ça ne te dérange pas à l'oral? quelle est ta réaction? tu t'en fiches s'il y a des expressions ou des mots que tu ne comprends pas? ça t'empêché pas de comprendre?
52. E: ça dépend de la situation.
53. C: mmm-m, est-ce que tu peux me décrire?
54. E: par exemple si je vais à la poste, si je vais à la banque donc l'objectif de la conversation est de faire quelque chose pour demander une enveloppe, un timbre pour demander quelque chose// là c'est s'il y a un mot que je comprends pas c'est pas grave parce que le but est de faire quelque chose, il y a quelque chose à faire. mais si... si c'est pendant le cours quand je parle// quand je réponds à la question des profs (C: oui) ou quand je parle avec des amis français j'aime bien arrêter la conversation dire « EH qu'est-ce que tu dis là là » (rire)
55. C: ah oui tu fais répéter? (E: oui) sinon est-ce qu'il y a des choses que tu considères difficiles... dans ton apprentissage?
56. E: la conjugaison! la conjugaison. ET masculin féminin. je déteste ça aussi.
57. C: (rire) ah oui je comprends.
58. E: (rire) les français sont vraiment fous de distinguer le masculin et le féminin c'est n'importe quoi.
59. C: et qu'est-ce que tu fais quand...
60. E: je trouve ça chiant! (rire)
61. C: ah ok! comme tu le trouves difficile, est-ce que as une stratégie spéciale pour aborder//
62. E: non non ça m'énerve! il y a des mots vraiment de base par exemple une table, une chaise ça j'ai déjà appris depuis longtemps (C: oui oui) mais s'il y a des mots en masculin et en féminin bah j'essaie de les mettre au pluriel (rire) comme ça je n'aurai plus besoin de distinguer le masculin et le féminin (rire)
63. C: c'est une technique
64. E: je triche! (rire)
65. C: pour éviter (haha)

- 66. E:** et pour la conjugaison j'essaie de faire des phrases au présent (rire) et passé composé, l'imparfait mais pas subjonctif, pas conditionnel, non non à côté (fait un geste avec sa main)
- 67. C:** ok alors c'est à l'oral ou à l'écrit que tu fais ça? ou les deux?
- 68. E:** les deux (rire)
- 69. C:** e: qu'est-ce qui est indispensable pour toi dans ton apprentissage?
- 70. E:** travail.
- 71. C:** travail? qu'est-ce que tu veux dire par ça?
- 72. E:** il faut vouloir travailler.
- 73. C:** oui. + donc ça veut dire qu'il faut faire des efforts?
- 74. E:** oui oui! il faut faire des efforts voilà. il faut pas penser qu'une fois on est en france, une fois on a le bain des langues on peut parler naturellement non c'est//
- 75. C:** ah oui donc même si on est dans une situation d'immersion, tu penses que ça vient pas naturellement?
- 76. E:** non il faut faire des efforts.
- 77. C:** et aujourd'hui ici en france ou pendant les années que tu as passées en france, dans quelles conditions et où est-ce que tu pratiques le français? c'est quotidiennement, à l'université... où?
- 78. E:** <un peu partout>
- 79. C:** est-ce que c'est la langue principale pour toi en ce moment?
- 80. E:** euh... je dirai oui, attends attends (réfléchit) bon bah la première année comme j'habitais dans la cité universitaire donc (C: mm) j'habitais toute seule. donc dans mon appartement je peux pas parler// me parler toute seule en français. donc pendant la première année je parlais plutôt le français pendant les cours et avec mes amis (rire) puis deuxième année et troisième année comme j'habitais dans une famille d'accueil (C: oui) ma propriétaire, elle est FRANçaise. c'est un couple français donc bien sur que j'étais obligée de parler français avec eux.
- 81. C:** donc pendant la première année tu parlais le français avec tes amis et sinon, est-ce que tu utilises d'autres langues?
- 82. E:** oui bien sur que j'utilise d'autres langues! quand je consulte des blogs bien sur c'est un mandarin.
- 83. C:** ok. donc tu habites en ce moment dans une famille d'accueil française, avec un couple français. est-ce que tu peux me parler un peu de ta famille d'accueil? pourquoi tu as choisi d'habiter avec une famille? quelles étaient tes motivations...?
- 84. E:** euh... parce que pendant la première année pendant les cours de préparation de langue dans notre classe on avait qu'une étudiante étrangère// ON EST tous étrangers en france mais tous les restes nous sommes des chinois et elle// elle est finlandaise et en plus elle habitait avec une colocatrice française et pendant les cours les profs ont dit que ça va nous aider si on habite avec un français comme ça dans la maison on parle le français. bon je me suis dit qu'il faut faire quelque chose pour// même si je peux pas trouver une famille française mais j'ai quand même essayé donc j'ai fait de petites annonces pour dire que je suis une étudiante chinoise et je veux trouver une chambre que je veux habiter avec une famille française donc j'ai laissé de petites annonces des boîtes aux lettres et puis un couple a répondu oui. donc ça s'est fait.
- 85. C:** oui alors c'était dans le but d'apprendre le français?
- 86. E:** oui, pratiquer le français.
- 87. C:** ok. est-ce qu'il y avait d'autres motivations? c'était que pour pouvoir pratiquer la langue?

- 88. E:** mmm au début oui c'était que pour la langue// au début oui. parce que le loyer pour une chambre dans une famille ça va couter beaucoup plus cher qu'un loyer pour un simple studio. c'est sur. donc c'était seulement pour la langue, j'ai pas pensé à autre chose.
- 89. C:** oui donc tu dis qu'avant c'était comme ça, est-ce que maintenant il y a d'autres motivations qui sont venues au cours de temps?
- 90. E:** oui parce qu'au début je pensais// j'ai demandé le petit déjeuner et le dîner dans la famille (C: oui) et puis on n'a pas parlé// on n'a pas parlé// on n'a pas parlé d'autre chose mais ma propriétaire a commencé à laver mes linges. je me suis dit « mais je lui ai rien demandé » et puis elle me dit// « mais c'est normal que je lave tes linges on vit ensemble » et là maintenant je pense que la possibilité de vivre avec une famille// ça apporte quand même quelques confort.
- 91. C:** par les confort tu veux dire...
- 92. E:** j'ai pas besoin de faire des courses, j'ai pas besoin de laver mes linges (rire) (C: oui) et puis quand je suis malade il y quelqu'un qui// elle ne s'occupe pas vraiment de moi mais elle s'inquiète, elle dit « est-ce que veux aller voir un médecin, nous pouvons t'emmener » et puis// il y des confort.
- 93. C:** d'accord donc c'est un peu// il y aussi la dimension émotionnelle? tu les considères// est-ce que tu es proche avec eux?
- 94. E:** ça dépend ce que tu veux dire par proche.
- 95. C:** proche, disons que//
- 96. E:** on est physiquement très proche mais// on vit sous le même toit.
- 97. C:** oui bien sur mais je veux dire// est-ce que considères qu'il y un lien entre vous? comme tu dis qu'ils s'occupent de toi quand tu es malade...
- 98. E:** oui, oui c'est comme ça.
- 99. C:** ok. donc là si j'ai bien compris tu as aussi une autre famille d'accueil? donc tu habites avec une famille française mais tu as aussi une autre famille d'accueil?
- 100. E:** oui c'est dans le programme esem.
- 101. C:** d'accord, et combien de fois est-ce que tu les vois?
- 102. E:** euh parce que là j'ai connu cette famille d'accueil de l'esem plus tôt que la famille// mes propriétaires maintenant. (C: d'accord) donc je les ai connus: pendant la première année (C: oui) et comme elle n'habite pas au mans, elle habite aux château-du-loire c'est quand même loin donc on peut pas se voir toutes les semaines. (C: d'accord) donc je vais chez elle plutôt pendant les vacances scolaires pendant une semaine et <comme ça>
- 103. C:** ok et pour avoir cette famille, qu'est-ce qui te motivait? c'était aussi l'apprentissage de la langue? ou d'autre chose?
- 104. E:** (rire) en fait au début c'est parce qu'on m'a dit il y a une organisation comme ça telle date et ils proposent des buffets (les deux rient) je suis allée pour manger. et puis je suis allée avec une amie et on sait pas comment// parce qu'il y a des familles aussi là-bas mais c'est pas moi qui a pris l'initiative de m'adresser à une famille mais euh <je crois c'est en octobre ou en novembre 2009> oui plutôt en novembre ou en décembre 2009 et puis euh ma famille est venue vers moi <pour dire que> euh
- 105. C:** ah oui donc c'était eux qui sont venus te voir et vous vous êtes mis d'accord? (E: oui (rire)) et est-ce que ça t'a plu finalement? d'avoir une famille d'accueil et d'habiter avec une famille, avec un couple français?
- 106. E:** maintenant?

- 107. C:** oui ou au début? on peut commencer par le début, est-ce que tu es contente d'avoir choisi de vivre avec une famille française?
- 108. E:** oui, je regrette pas. euh: mais au début c'était un peu chaud parce que: pour moi il faut quand même un mois deux mois pour vraiment s'habituer pour vivre ensemble.
- 109. C:** qu'est-ce qui était difficile alors?
- 110. E:** elle est maniaque. tout simplement elle est maniaque elle veut tout propre tout propre tout partout. chaque fois quand on lave les mains il faut nettoyer le robinet, il faut nettoyer l'évier. (soupir)
- 111. C:** donc au début c'était plutôt les choses pratiques les habitudes et les coutumes qui posaient des problèmes? (E: oui) est-ce qu'il y avait d'autre chose que tu as trouvé difficile ou c'était difficile à s'y habituer...
- 112. E:** la nourriture.
- 113. C:** mmm qu'est-ce que par rapport à la nourriture?
- 114. E:** je mange salé pour le petit déjeuner (C: oui) j'ai mangé salé pour le petit déjeuner en chine, pendant la première année en france et tout d'un coup comme j'ai demandé de prendre le petit déjeuner avec la famille avec cette famille j'étais obligée de mangée SUCRÉ. et j'avais DU mal à avaler la tartine. pas possible. (rire)
- 115. C:** oui je comprends. mmm qui sont les choses qui t'ont plu le plus + à part de ces côtés un peu moins agréables?
- 116. E:** c'est quand même convivial de vivre avec quelqu'un. (C: mmm) c'est mieux que de vivre tout seul parce qu'en plus c'est un couple retraité donc leur vie est vraiment régulière. ils prennent le petit déjeuner à telle heure, le midi ils mangent à telle heure, le dîner est à telle heure puis ils se couchent très tôt le soir donc moi je fais des efforts pour// pas correspondre mais// pour ne... ne pas trop déranger leur vie. donc je fais ma vie régulière maintenant. avant je mange quand je veux, je dors quand je veux. (rire)
- 117. C:** ah oui donc ça a donné un certain rythme pour ta vie?
- 118. E:** oui (rire)
- 119. C:** euh sinon est-ce// qu'est-ce que ça t'a apporté en termes d'apprentissage de français? comme tu as dis au début que ta motivation était de mieux apprendre le français. est-ce que maintenant tu constates que ça t'a apporté quelque chose?
- 120. E:** mmmm. en fait ça m'a// au niveau d'apprentissage de français ça m'a apporté moins que j'avais imaginé. je croyais que je pourrais faire des progrès fulgurants (rire) (C: oui) je croyais qu'après un an de séjour avec ce couple j'aurais pu parler français comme des vrais français QUOI et maintenant je parle beaucoup librement. beaucoup plus librement qu'avant. mais je fais toujours des fautes j:e voilà...
- 121. C:** mais il y a une certaine aisance// tu es plus à l'aise quand tu parles?
- 122. E:** oui parce que je parle tellement avec eux donc maintenant je m'en fiche de mes fautes. (rire) donc je crois que je suis sur un stade de saturation (rire) de français, ça progresse plus, oui ça progresse plus.
- 123. C:** ben non// c'est seulement que quand on a déjà un bon niveau ça se passe moins vite, les progrès sont moins visibles. mais sinon au niveau de la culture française est-ce que ça t'a apporté quelque chose? est-ce t'avais aussi une motivation disons culturelle? est-ce que tu avais envie de mieux comprendre les français quand tu as choisi de vivre dans une famille d'accueil?

- 124. E:** euh pas tellement parce que j'avais déjà une famille d'accueil aux château-du-loire et donc// et en plus euh j'ai déménagé dans cette famille en septembre 2010. et pendant les vacances d'été de cette année, j'habitais chez ma famille d'accueil aux château-du-loire. au début parce qu'elle// elles m'ont choisi, la famille elle m'a choisie pour apprendre le mandarin à leur fille (C: d'accord) donc au début on avait un projet que// disons que des familles d'échange. j'habitais deux mois chez elle et puis en 2011// c'était prévu mais ça n'a pas été fait. donc je vais l'amener en chine pendant deux mois. donc j'ai habité deux mois chez elle// je// c'est pas vraiment pour connaître la culture <non>?
- 125. C:** est-ce que ça t'a permis quand même de repérer quelques disons détails culturels? des choses qui sont différentes par rapport à la culture chinoise?
- 126. E:** pas sur ce niveau là. c'est plutôt je me suis rendue compte// parce que quand on n'a qu'une famille d'accueil on pense que toutes les familles sont comme ça. et quand on a deux familles d'accueil et en plus ma famille d'accueil au château-du-loire c'est une famille de gauche et là c'est une famille de droite, ma propriétaire donc je me suis rendue compte que c'est vraiment deux mondes différents que chaque famille est différente. on peut pas généraliser la culture comme ça, on peut pas généraliser un caractère d'un français à un caractère du people français. tout le monde est différent.
- 127. C:** donc là mmm// est-ce qu'au niveau de la communication// tu dis que tu parles beaucoup avec ta famille et que grâce à ça tu es plus à l'aise à l'oral maintenant, alors comment ça se passe en fait? la communication. dans quel moment est-ce que vous communiquez? est-ce que tu peux me décrire?
- 128. E:** on communique plus pendant le petit déjeuner c'est là où on est ensemble. et dans la journée je suis toujours à l'université. et puis le soir on mange, on regarde la télé.
- 129. C:** vous parlez de quoi en général?
- 130. E:** euh le matin on écoute la radio donc quand il y quelque chose à la radio on discute// discute.
- 131. C:** et le soir?
- 132. E:** le soir on regarde la télé donc quand il y quelque chose d'intéressant à la télé on discute. et puis si j'ai des problèmes euh, à l'université je leur parle un peu et puis elle me raconte un peu ce qu'elle a fait ce qu'elle a vu pendant la journée <des trucs comme ça>
- 133. C:** d'accord. et tu les comprends bien? est-ce qu'il y a des moments d'incompréhension?
- 134. E:** ça dépend ça dépend + parfois je comprends bien, parfois je comprends pas du tout. parce que maintenant je suis obsédée par mon mémoire et je comprends... j'ai l'impression que je comprends plus le français quand ils me parlent. il faut que je me concentre pour comprendre.
- 135. C:** c'est peut-être la fatigue? (rire)
- 136. E:** oui oui (rire) parce que j'ai l'impression que c'est ça.
- 137. C:** que c'est la fatigue?
- 138. E:** oui: (rire)
- 139. C:** parfois j'ai la même impression (rire)
- 140. E:** c'est ma propriétaire qui a remarqué ça, un jour elle me dit « mais maintenant j'ai l'impression que tu comprends plus le français » je lui dis « si si je comprends » mais elle me dit « maintenant tu fais tout le temps HEIN HEIN qu'est-ce que vous dites » (rire)
- 141. C:** et comment ils réagissent à ta réaction? est-ce qu'ils répètent?
- 142. E:** on se rigole (rire) tout simplement.
- 143. C:** donc c'est un moment convivial?
- 144. E:** en fait ils ne sont pas tellement motivés pour me corriger. je crois pour eux dès qu'ils me comprennent c'est bon.

- 145. C:** ah oui au niveau des corrections, est-ce que les familles te corrigent?
- 146. E:** pas tellement (C: pas tellement?) il y a des moments de correction bien sur mais...
- 147. C:** ça se passe comment en général?
- 148. E:** c'est plutôt ma famille d'accueil aux château-du-loire qui me corrige plus c'est leur fille qui me corrige parce que entre moi et cette fille c'est plutôt l'échange des langues donc quand elle me parle en mandarin// essaie de faire des phrases en chinois je la corrige donc quand je parle français elle me corrige, il y a un objectif d'apprentissage mais ici non pas tellement.
- 149. C:** donc on a déjà parlé un peu de la culture... tu n'as pas vraiment constaté des différences culturelles? qu'une famille ne représente pas tous les français. mais sinon est-ce qu'il y a eu des difficultés, disons que tu as rencontré une situation où t'étais culturellement perplexé, tu ne savais pas qu'une telle chose marchait comme ça. est-ce qu'il y a eu des moments comme ça?
- 150. E:** euh ++ les français coupent la parole quand ils discutent ensemble. LA ça ma gênée au début (C: mmm) parce que quand je parle quand je discute avec mes propriétaires, avec leurs amis quand il y a des visites, leurs enfants avec leurs enfants et ils coupent ma parole. en chine c'est vraiment impoli, il faut attendre que ton locuteur finisse sa phrase et moi quand je parle HOP ils coupent la parole! au début ça m'a vraiment blessée (C: mmm) et en plus COUpent ma parole en me CORrigeant. ça ma BLESSE encore plus mais à la fin je me suis rendue compte que + ils ne l'ont pas fait exprès donc c'est aussi à moi de couper la parole donc maintenant je coupe HOP hop hop leur parole.
- 151. C:** dont tu as intégré cet élément disons culturel dans ta façon de parler?
- 152. E:** oui oui! surtout quand je parle avec les français.
- 153. C:** d'accord, oui. et//
- 154. E:** mais l'inconvénient est que maintenant quand je parle avec ma mère au téléphone je coupe ça parole (rire) et puis elle me dit « mais fais attention AHH fais attention A QUI tu parles » (rire)
- 155. C:** est-ce qu'il y a d'autre chose comme ça? + est-ce qu'il y a d'autre chose que tu considères français//
- 156. E:** le dessert. (C: eh?) le dessert. parce qu'en chine on mange les desserts + comme quelque chose à grignoter, pas avec le repas. et comme euh... maintenant après les repas j'ai envie de manger quelque chose sucré. si j'ai pas quelque chose de sucré après le repas principal j'ai l'impression que le repas n'est pas fini.
- 157. C:** ah oui. c'est le repas français qui est sacré (rire)
- 158. E:** oui.
- 159. C:** du coup est-ce que ça va te manquer une fois tu seras rentrée en chine?
- 160. E:** pas vraiment parce que + je peux manger un truc sucré, c'est pas interdit en chine! c'est seulement on n'a pas l'habitude de// je peux garder cette habitude en chine.
- 161. C:** euh pour conclure euh donc est-ce que tu es contente de ta décision d'avoir une famille d'accueil? qu'est-ce que ça t'a apporté? au niveau de la langue et la culture? tu m'as dis que tu as plus de courage maintenant. donc tu es contente de ta décision?
- 162. E:** je suis plus imposante je crois mais je suis plus chiante aussi (rire) (C: qu'est-ce que tu veux dire par ça?) même si je sais qu'il faut couper la parole les autres pour exprimer ton opinion ça me gêne. chaque fois quand j'ai fait ça je me suis dit « mais c'est impoli » ça me gêne quand même.
- 163. C:** oui je comprends. Et encore une dernière question euh est-ce que tu trouves que l'apprentissage que tu fais dans la famille est différent que mmm celui que tu fais en classe de langue ?

- 164. E :** oui bien sûr. en fait en classe mmm c'est toujours planifié, il y a mmm toujours un objectif. en plus tu as le temps de réfléchir, former la phrase dans la tête mais dans la famille... ils parlent tellement beaucoup que tu dois réagir tout de suite, je veux dire que c'est plus spontané. t'as pas le temps de réflexion, il FAUT parler.
- 165. C :** ok merci beaucoup, l'entretien est fini maintenant, je te remercie.
- 166. E:** de rien!

## ANNEXE 6

### Transcription E2

#### Détails sur l'entretien

Date : le 15 mars 2012

Durée : 25 min 36 sec

C = Chercheuse

E = Etudiante

1. **C:** je sais pas si ça marche ah: ok alors oui + est-ce que tu peux me parler de ton arrivée en france, pourquoi tu es venue en france?
2. **E:** pour pour ma profession future.
3. **C:** mm donc est-ce qu'il y avait d'autres raisons, c'était seulement pour étudier?
4. **E:** (rire) oui.
5. **C:** donc qu'est-ce que as fait en chine, tu as fait une licence?
6. **E:** oui mmm.
7. **C:** donc après//
8. **E:** continuer mes études en france c'est ça.
9. **C:** donc seulement pour finir?
10. **E:** oui. (rire)
11. **C:** et pourquoi tu as choisi le français comme ta spécialité en chine?
12. **E:** en chine? mmm parce que ma note, note d'examen, c'est exact pour euh pour la spécialité du français.
13. **C:** est-ce que tu voulais une autre spécialité? ou tu voulais absolument étudier le français?
14. **E:** oui oui.
15. (C cherche un mouchoir pour E, une conversation hors de sujet)
16. **C:** ok ensuite mmm peux-tu me dire quelle image tu avais sur la france avant de venir ici? qu'est-ce que tu pensais de la france?
17. **E:** toujours romantique (rire)
18. **C:** euh quoi d'autre?
19. **E:** euh la mode (C: la mode?) oui des vêtements et maquillage c'est tout.
20. **C:** d'où est venu cette image?
21. **E:** le film (rire)
22. **C:** ah le film (rire) lequel?
23. **E:** « paris je t'aime » (rire)
24. **C:** ok (rire) et du coup maintenant que tu es en france, est-ce que cette image a changé?
25. **E:** oui (rire)
26. **C:** pourquoi et comment?

27. E: parce que la france n'est pas trop propre (rire)
28. C: euh quand tu dis propre ça veut dire quoi?
29. E: c'est le sol.
30. C: est-ce qu'il y a d'autre chose qui a changé? est-ce que considères la france romantique par exemple?
31. E: pas trop.
32. C: pas trop? pourquoi?
33. E: (rire) je suis toujours restée chez moi.
34. C: euh?
35. E: ah oui il y beaucoup de voleurs (rire)
36. C: ah oui ça, on voit pas dans les films c'est sur! (rire) donc maintenant un peu sur ton apprentissage du français. pendant quelle année as-tu commencé ta licence?
37. E: euh 2006.
38. C: et puis ça dure combien d'années?
39. E: mmm quatre ans.
40. C: donc après tu es venue en france? (E: oui oui) c'était quelle année?
41. E: 2010.
42. C: alors en chine tu as fais des cours du français à l'université? qu'est-ce que vous faites pendant ces cours? quel genre de cours est-ce que vous avez?
43. E: la grammaire, la conversation euh, la traduction et on étudie aussi la mathématique (C: ah aussi?) et l'anglais, le sport.
44. C: ok oui et donc est-ce que tu as fait d'autres cours de français? comme par exemple à l'alliance française ou des choses comme ça?
45. E: non que des cours de l'université.
46. C: et quand tu es venue en france est-ce que tu as pris des cours de français? ou as-tu directement commencé tes études?
47. E: directement. il y a un programme entre les universités.
48. C: ah oui donc c'est par correspondance? donc tu n'as pas pris des cours de français en france?
49. E: non.
50. C: est-ce que tu aurais voulu?
51. E: oui.
52. C: pourquoi?
53. E: parce que pour moi c'est trop difficile directement entrer à l'université du maine.
54. C: qu'est-ce que tu trouves particulièrement difficile?
55. E: compréhension orale.
56. C: ah oui je comprends. et disons comme tu es// en fait tu n'as pas vraiment appris le français en france// mmm ce que je veux dire c'est que quand tu as des moments ou quand tu es dans une situation où tu ne comprends pas, qu'est-ce que fais?
57. E: gênée.
58. C: euh + comment tu réagis? quelle est ta stratégie?
59. E: ah je ris (rire)
60. C: hmm c'est culturellement chinois ça? (rire) qu'est-ce que ca signifie dans la culture chinoise?

61. E: rire? euh il est timide
62. C: ok euh et quand tu comprends pas, le ris ça signifie quoi? c'est pour la face?
63. E: oui oui (rire)
64. C: (tousse) qu'est-ce que tu considères comme le plus important// le plus important dans l'apprentissage du français?
65. E: le plus important? + c'est aussi la compréhension orale je pense.
66. C: donc la compétence que tu apprécies le plus? est-ce que tu peux dire pourquoi c'est important?
67. E: à mon avis l'apprentissage// le but d'apprentissage du français c'est utilisation mais en général l'utilisation c'est utilisation orale donc...
68. C: donc en fait est-ce que ce que tu veux dire c'est que le but de l'apprentissage c'est de communiquer?
69. E: oui oui c'est exactement ça.
70. C: et est-ce que tu penses qu'en chine ce que tu as fait ça te prépare pour communiquer?
71. E: non. c'est pourquoi je suis venue en france.
72. C: donc tu as voulu améliorer les compétences orales?
73. E: c'est ça.
74. C: (tousse) où est-ce que tu pratiques la langue française maintenant que tu es en france? et avec qui?
75. E: mmm + des amis français et ma famille d'accueil, c'est le plus important.
76. C: c'est plutôt à l'oral ou aussi à l'écrit?
77. E: à l'oral.
78. C: ok donc ta famille ta famille d'accueil (feuillète des papiers) donc sur ta famille d'accueil alors pourquoi tu as voulu avoir une famille d'accueil?
79. E: (rire) pour améliorer ma compétence de// la compétence de compréhension orale.
80. C: et donc il y avait que cette motivation? tu voulais seulement améliorer ta compréhension orale?
81. E: euh pour toucher la vie française.
82. C: ok. ta famille d'accueil c'est comment, il y a des enfants?
83. E: oui deux enfants. une fille et un fils. et papa et maman.
84. C: ok, combien de fois est-ce que tu les vois? par mois par exemple?
85. E: deux fois par mois.
86. C: ils habitent sur le mans?
87. E: oui.
88. C: et qu'est-ce que tu fais avec eux?
89. E: ++ euh dîner ou de passer l'anniversaire de quelqu'un.
90. C: ah ok donc c'est principalement pour manger ensemble ou pour les fêtes familiales? (E: oui oui) est-ce qu'il d'autre chose?
91. E: + en général c'est tout.
92. C: est-ce que ça t'a plu d'avoir une famille d'accueil?
93. E: oui oui.
94. C: pourquoi?
95. E: ils sont très très gentils.
96. C: qu'est-ce qu'ils font pour être gentil à ton avis?
97. E: par exemple j'ai besoin de voir un dentiste mais je sais pas comment faire, ils peuvent m'aider.

- 98. C:** donc ils t'aident aussi dans la vie quotidienne? c'est pas seulement pour l'apprentissage de la langue?
- 99. E:** oui.
- 100. C:** est-ce que tu considères que tu es assez proche avec eux? je veux pas dire que ta famille française remplace ta famille chinoise mais est-ce qu'il y a quand même quelque chose qui te fais penser que c'est comme si tu avais une famille ici?
- 101. E:** mmm oui.
- 102. C:** mmm comment expliquer// qu'est-ce qui fait que vous êtes proches? qu'est-ce que vous faites quand vous vous voyez? + par exemple un dîner, comment ça se déroule? + vous parlez de tout et de rien?
- 103. E:** de tout.
- 104. C:** est-ce que la façon de communiquer en france est la même qu'en chine?
- 105. E:** non.
- 106. C:** qu'est-ce qui est différent?
- 107. E:** le père de ma famille d'accueil il a presque le même âge que mon papa mais je le tut// comment dire (C: tutoie?) oui tutoie.
- 108. C:** ah oui le père de ta famille d'accueil?
- 109. E:** c'est lui// eux qui me demandent.
- 110. C:** ah oui j'ai rencontré la même chose quand j'ai dit « vous » et puis la famille m'a dit « non non il faut dire tu » (rire) sinon tu m'as dit que c'était surtout pour la compréhension orale donc qu'est-ce que ça t'a apporté euh d'avoir une famille d'accueil pour ton apprentissage de français?
- 111. E:** mmm + j'ai plus de chances de communiquer en français. euh ++
- 112. C:** ah oui donc c'est pour la communication surtout? (E: oui) comment ça se passe la communication entre vous? est-ce que tu peux me décrire un peu?
- 113. E:** euh si je comprends pas, ils répètent. et aussi corrigent.
- 114. C:** ok. et comment tu réagis dans ces situations? quand ils te corrigent.
- 115. E:** ++ je suis contente. + mmm il ne// il ne me dérange pas.
- 116. C:** ah oui ok. est-ce qu'il y a des choses moins bien? je veux dire quand tu as une famille d'accueil.
- 117. E:** tout est bien.
- 118. C:** bien. euh est-ce que tu communique de la même façon avec tous les membres de la famille?
- 119. E:** non. en fait je suis plus proche des parents.
- 120. C:** et les enfants, ils ont quel âge? c'est des ados?
- 121. E:** 17 ans et 14 ans.
- 122. C:** comment est-ce que tu as connu cette famille?
- 123. E:** euh c'était l'association à la maison de l'université.
- 124. C:** ah oui je la connais aussi! est-ce que tu as constaté quelques différences culturelles entre la france et la chine?
- 125. E:** ah oui. (C: lesquelles?) en chine on ne parle pas euh les trucs sexuels entre les parents et les enfants mais en france si (rire)
- 126. C:** alors comment tu as réagi, est-ce que ça t'a choqué?

127. E: oui (rire) en fait c'est mon copain et ma famille d'accueil, ils parlent ça et j'étais euhhhh quoi (montre avec son visage et ses mains d'une expression de surprise)
128. C: haha je comprends (rire) donc oui est-ce que finalement à ton avis les français parlent un peu de tout et plus librement?
129. E: oui.
130. C: est-ce qu'il y a d'autre chose? une différence? +
131. E: euh + ah oui la fille n'a que 17 ans mais ses parents lui permettent de passer toute la nuit// sortir toute la nuit. en chine, c'est pas possible.
132. C: mmm oui je vois donc plutôt une question de discipline mmm. est-ce qu'il y a eu des moments d'incompréhension? par exemple est-ce qu'il y a eu des situations où ta famille s'est comportée de telle façon et tu n'as pas compris?
133. E: oui.
134. C: par exemple?
135. E: ++ ah oui. avant je sais seulement le mot pomme de terre mais ils parlent toujours patate. et je sais pas c'est quoi.
136. C: ah alors qu'est-ce qui s'est passé? comment as-tu réso// résolu cette situation?
137. E: ehh je les ai invités chez moi pour discuter et faire la cuisine chinoise. ils parlent « ah les patates c'était bon » et je suis « patate c'est quoi » (rire) « je cuisine ça » (rire)
138. C: haha oui tu savais même pas (rire) alors est-ce plutôt au niveau de vocabulaire ou y a-t-il aussi des choses culturelles que tu n'as pas compris? des situations où tu te dis « voila c'est que les français qui font ça ».
139. E: euh. culturel?
140. C: oui + ou les habitudes, des choses comme ça.
141. E: ++ ah oui. je peux// oui c'est ça// euh le père de ma famille d'accueil a une sœur// je sais pas comment dire, elle a un bébé mais elle n'est pas encore mariée. ils pensent c'est pas grave mais en chine c'est une chose très très très bizarre.
142. C: ah oui en chine il faut d'abord se marier. avant d'avoir un bébé.
143. E: sinon les personne autour font « elle n'est pas marié mais elle a bébé »
144. C: les gens pensent alors que c'est pas très bien?
145. E: oui.
146. C: j'en ai déjà parlé avec quelques amies chinoises, elles me disent la même chose. mais je leur dis qu'en europe c'est possible// on peut avoir un bébé sans être marié.
147. E: même que la mère du père de ma famille d'accueil elle pense aussi que c'est pas grave euh.
148. C: ah oui plusieurs générations.
149. E: le mariage n'est qu'un papier.
150. C: ah oui. en chine le mariage est//
151. E: c'est obligatoire.
152. C: pourquoi c'est aussi important?
153. E: euh comment dire ++ je pense que c'est pour le regard des autres, les collègues, les amis. même les voisins. si je suis comme ça et je marche dans la rue, tout le monde va parler autour de moi.

- 154. C:** ah oui d'accord je vois. mmm là attends + quelle différence est-ce que tu fais entre l'apprentissage en classe et en famille? en classe à l'université en chine. est-ce que tu penses qu'il y une différence?
- 155. E:** dans la famille d'accueil? (C: oui) oui il y une différence. dans ma famille d'accueil il n'y a pas d'objectif, pas de but précis mais à l'université c'est toujours pour passer l'examen. en général on a deux examens importants pendant l'année.
- 156. C:** comment tu fais pour apprendre en chine? comment tu as fait?
- 157. E:** (rire) c'est des exercices.
- 158. C:** et ici en france, comment tu fais?
- 159. E:** mmm + regarder la télé et communiquer avec les français.
- 160. C:** tu vas pas suivre des cours ou quelque chose comme ça?
- 161. E:** non je préfère être// apprendre comme ça, la télé etc.
- 162. C:** ok bien. je pense que j'ai posé toutes mes questions. mmm ++ oui tu penses qu'être avec une famille française, ça a amélioré ton français?
- 163. E:** oui.
- 164. C:** aussi d'autres compétences que la compréhension orale?
- 165. E:** mmm + c'est l'oral surtout.
- 166. C:** ok. as-tu quelque chose à ajouter?
- 167. E:** la famille d'accueil m'aide beaucoup.
- 168. C:** ah oui qu'est-ce qu'ils font pour t'aider?
- 169. E:** euh en français mais aussi dans la vie, ils m'aident beaucoup. + et euh quand je veux acheter l'assurance complémentaire mais je sais pas comment faire, ils m'aident. ça me compte beaucoup.
- 170. C:** oui c'est bien, avoir de l'aide dans la vie quotidienne. comment ça te fait sentir, est-ce que tu te sens en sécurité?
- 171. E:** oui.
- 172. C:** ok merci beaucoup pour cet entretien.

## ANNEXE 7

### Transcription E3

#### Détails sur l'entretien

Date : le 15 mars 2012

Durée : 36 min 50 sec

C = Chercheuse

E = Étudiante

D.E.F. = Diplôme d'Études Françaises

1. C: voilà, ça marche alors on commence!
2. E: tu me poses des questions et je te réponds?
3. C: oui tout à fait. donc est-ce que d'abord tu peux me dire pourquoi tu es venue en france?
4. E: parce que je faisais mes études à l'université en chine et ma spécialité est français. (C: oui) donc euh je veux continuer le master en france. généralement en chine mmm on préfère après obtenu le diplôme de licence euh faire master en france, c'est possible sur les conditions financières.
5. C: ah oui donc c'est en fait normal de venir en france?
6. E: oui oui c'est ça. parce que maintenant on considère de plus en plus important le diplôme, c'est de plus un plus important pour nous. donc c'est mieux qu'on fasse le master mais si par exemple tous les deux on est dans la même licence (C: oui) à l'université en chine mais le camarade qui fait ses études en chine// master// mais moi je fais master en france, quand je reviens peut-être j'ai plus d'avantages qu'elle donc//
7. C: donc un diplôme obtenu (E: oui) en france est mieux qu'un un diplôme obtenu en chine?
8. E: oui c'est ça
9. C: ok, est-ce que tu avais d'autres motivations? c'était seulement pour tes études?
10. E: euh oui c'est// en fait la motivation c'est quand on a choisi cette spécialité c'est plutôt quand j'étais petite j'ai vu beaucoup de films sur la france et oui on croit, c'est stéréotype un petit peu (C: d'accord) on croit que la france romantique et donc on peut éprouver la vie française comme ça un petit peu aussi.
11. C: d'accord donc est-ce que c'était ton choix de venir en france?
12. E: oui c'est mon choix. c'est moi qui voulais venir. oui.
13. C: ok et du coup tu m'as dit que tu as regardé des films (E: oui) quand tu étais plus jeune et que c'était romantique donc euh est-ce qu'il y avait d'autres images que tu faisais sur la france avant de venir ici?
14. E: mmm pour moi avant de venir ici j'ai déjà connu quelques français en chine parce que notre prof est français. mais au début je trouve que beaucoup de stéréotypes positifs en france, par exemple oui c'est un grand pays qui est très développé et les français sont totalement gentils et euh + <au début> on considère la vie française se passe toujours à paris comme ça (C: ah oui) toute la vie c'est comme à paris, une grande ville comme ça. mais quand je suis venue en france c'est une peu différent sur les images du début comme ça, c'est un peu différent.

- 15. C:** qu'est-ce qui était différent alors?
- 16. E:** euh par exemple la vie au mans avant j'ai pas imaginé comme c'est très calme, en fait c'est une petite ville par rapport à nous// pour nous c'est une petite ville mais pour les français peut-être c'est assez, c'est assez grand.
- 17. C:** oui je comprends.
- 18. E:** oui et il n'y pas grand chose. avant j'imagine peut-être qu'il y a beaucoup de soirées oui// en fait il y a beaucoup de soirées mais c'est pas comme dans les FILMS. c'est pas comme on regarde des films c'est romantique ou il y a beaucoup de rencontres mais <no:n> en fait quand je suis venue en france il n'y pas beaucoup de soirées, peut-être c'est à cause de moi, la raison c'est moi XXX
- 19. C:** donc est-ce que du coup l'image que tu avais sur la france// est-ce que ça a changé?
- 20. E:** oui ça a changé (un petit rire) mais// ça a changé beaucoup. avant je trouve que peut-être les français sont très ouverts comme ça mais quand je suis venue en france je sais peut-être il y a quelques chinois qui font quelque chose qui fait choquer des français je sais pas trop mais je trouve que quelques profs, quelques français n'aiment pas trop les chinois <comma ça> donc j'étais un peu déçue au début. (C: mmm) mais grâce à ma famille maintenant ça va mieux. (les deux parlent en même temps) XXX
- 21. C:** donc tu as commencé l'apprentissage du français en quelle année en chine? (tousse)
- 22. E:** 2006. en fait il y une chose un peu intéressant par rapport aux autres parce qu'au début j'ai pas choisi la spécialité française, j'ai choisi économie et après comme je suis pas très douée en mathématiques donc j'hésite changer// j'ai hésité de changer (C: oui) et à ce moment-là j'avais deux choix soit anglais soit français (C: oui) mais maintenant il y a de plus en plus de chinois qui peut// qui peuvent parler anglais mais donc c'est-à-dire la concurrence est très forte comme ça donc je préfère apprendre une langue qui n'est pas parlée par beaucoup de personnes donc j'ai choisi le français.
- 23. C:** d'accord donc euh le français était ta spécialité à l'université?
- 24. E:** oui c'est ça.
- 25. C:** est-ce que tu as fait d'autres cours de français ou seulement des cours de l'université? je veux dire est-ce que tu as suivi des cours en dehors de l'université en chine?
- 26. E:** non. seulement université. AH OUI j'ai fait// j'ai suivi quelques cours sur les agences comme alliance française mais c'est pas alliance française mais c'est la même association comme ça.
- 27. C:** d'accord, est-ce que peux me dire combien d'heures tu as fait? ou décrire un peu plus?
- 28. E:** à peu près un mois, c'est pas sûr// à peu près quatre heures par jour pendant un mois.
- 29. C:** ok oui. et la licence de français, ça dure quatre ans, c'est ça?
- 30. E:** en fait trois ans et demi. parce que j'ai changé après une demi année.
- 31. C:** ah oui d'accord donc trois ans et demi. après tu es arrivée en france en quelle année?
- 32. E:** en fait c'est en octobre 2010.
- 33. C:** oui et là euh// comment tu as fait? est-ce que tu as directement commencé ton master?
- 34. E:** j'ai suivi des cours du D.E.F. aussi. et pendant une année j'ai suivi des cours du D.E.F. pour préparer de m'inscrire en master.
- 35. C:** comment c'était?
- 36. E:** c'était bien parce que euh notre mmm comment dire// notre façon d'apprendre est totalement différente qu'en france donc cette année j'ai appris beaucoup de choses pendant les cours du D.E.F. donc je crois que ça m'a beaucoup aidé quand je faisais mes études de master parce qu'il y a des autres

chinois qui sont venu directement en master 1 mais je trouve qu'en fait c'est mieux qu'on fasse une année pour préparer le master.

- 37. C:** donc tu as dit que c'est différent alors quelles sont les différences que tu as constatées par rapport à l'apprentissage ou la méthodologie? est-ce que peux me parler un peu de ça?
- 38. E:** oui, par exemple l'exposé. pour nous c'est très// comment dire// une chose très nouvelle. un peu étonné au début. on sait jamais comment faire exposé. (C: d'accord) avant oui je me rappelle que le premier exposé c'est yves qui nous a demandé mais je sais pas qu'il faut préparer le power point et qu'il faut présenter beaucoup de choses, mémoriser// je dois présenter face à face avec mes camarades comme ça, mais avant on a jamais fait en chine. (C: d'accord) et par exemple sur l'apprentissage de français euh: on fait plutôt les exercices, il n'y pas beaucoup d'activités. avant je sais pas trop quelle est la différence entre l'activité et les exercices et on fait toujours les exercices, des qcm pour les exercices à trou comme ça (C: oui) mais en france en fait on ne fait pas souvent comme ça, on ne fait pas beaucoup, c'est// même si on a appris beaucoup de théories mais la france considère les études// considère aussi l'application mais on a jamais pratiqué ou appliqué quelque chose en chine.
- 39. C:** ah oui donc c'était nouveau pour toi? (E: oui) mmm tu as déjà dit que tu as découvert pas mal de nouvelles choses donc quelle est ta stratégie d'apprentissage? quelles étaient tes stratégies en chine et comment tu fais maintenant, comment tu as appris et comment tu apprends? si tu fais différemment maintenant bien sûr.
- 40. E:** oui avant en chine c'est plutôt mémoriser des mots et mémoriser le texte (C: oui) pour réussir comme ça mais généralement avant l'examen on sait déjà quel contenu on doit apprendre pendant l'examen mais en france je considère plutôt mon oral et mon stratégie d'apprentissage. par exemple comment je dois préparer, chercher des ressources (C: oui) avant mon exposé, avant mon dossier mais avant en chine je ne pensais jamais à ça. donc c'est plutôt en chine on suit le prof mais maintenant on fait// on a des profs mais on fait la plupart des choses nous-mêmes pour montrer à tout le monde.
- 41. C:** est-ce que tu trouves ça bien?
- 42. E:** oui je trouve que c'est bien, c'est mieux que l'apprentissage <avant, c'est meilleur>
- 43. C:** et disons mmm est-ce que tu as des difficultés? dans ton apprentissage de français?
- 44. E:** oui j'ai beaucoup de difficultés jusqu'à présent oui j'en ai beaucoup. par exemple sur l'oral (C: mmm) je crois que je dois faire beaucoup des efforts encore pour améliorer mon niveau d'oral mais après j'arrive pas à parler très très gram// gramm// grammaticalement? (C: ah oui grammaticalement) et maintenant il y a encore des problèmes quand j'ai lu des textes ou j'ai vu quelque chose, je dois traduire dans ma tête en chinoise au début. (C: ah oui) donc c'est// comment dire// comme des embouteillages.
- 45. C:** oui comme un blocage?
- 46. E:** oui oui donc je peux pas// même si j'écris quelque chose ma façon c'est comme ça donc j'écris quelque chose et je traduis au début en chinois et après je traduis en français donc la façon c'est plutôt même si j'écris en français mais la façon reste chinoise. et c'est pas bien pour les études en france je trouve.
- 47. C:** peut-être que ça prend plus de temps mais si ta façon marche et comme tu as déjà appris comme ça, c'est difficile de changer après. je constate que j'ai parfois LE MÊME problème (rire) bon revenons à nos moutons, tu as dit que tu voulais améliorer ton oral mais qu'est-ce qui te paraît le plus indispensable dans ton apprentissage de français? qu'est-ce qui est le plus important pour toi?
- 48. E:** mmm pour moi//

- 49. C:** qu'est-ce que tu considères comme le plus important dans l'apprentissage d'une langue?
- 50. E:** euh maintenant je trouve que oui sauf l'oral il y en a encore// comment dire des stratégies d'apprentissage que je manque encore. euh dans ma tête je suis pas très sûre qu'est-ce qu'il faut bien préparer pour réussir, j'ai encore des problèmes et j'arrive pas// oui je trouve que le plus important c'est la grammaire et l'oral et parfois j'arrive pas à bien comprendre le prof donc maintenant je trouve que c'est seulement pour suivre le cours mais le problème c'est le vocabulaire et l'oral et grammaire, parfois j'arrive pas à bien comprendre. c'est aussi pour les dossiers, parfois j'arrive pas à comprendre ce que les livres racontent. <est-ce que j'ai répondu à ta question?>
- 51. C:** oui oui tu as BIEN RÉPONDU bien bien et là dans quelles conditions et où est-ce que pratiques le français? donc tu étudies en français donc à l'université mais en dehors de tes cours, où est-ce que tu parles ou écris en français?
- 52. E:** euh en dehors des cours// en fait je ne connais pas trop les français.
- 53. C:** mais tu parles le français quand même?
- 54. E:** mmm je parle plutôt ma langue maternelle mais j'ai une amie japonaise donc c'est pas possible de parler chinois donc avec ELLE en dehors du cours je dois parler français mais sinon avec les autres chinois// je reste toujours avec les chinois donc je parle plus dans ma langue maternelle.
- 55. C:** est-ce que tu trouves mmm que c'est difficile de se faire des amis français?
- 56. E:** je trouve que c'est un peu difficile. peut-être c'est en raison de mon caractère (C: mmm) peut-être que je suis très fermée j'ai peur de faire la connaissance avec les autres personnes, je ne sais pas trop// peut-être c'est avec cette raison. jusqu'à présent euh je suis arrivée en France en 2010 et jusqu'à présent j'ai pas beaucoup d'amis français mais aussi en classe il y a que quatre français mmm + je ne parle pas beaucoup avec eux.
- 57. C:** mmm ok. sinon// on va maintenant parler de ta famille d'accueil. alors quand est-ce que tu as connu cette famille?
- 58. E:** peut-être euh + c'est après octobre// en novembre oui plutôt novembre et en 2011 donc c'est pas très longtemps, seulement, seulement quelques mois.
- 59. C:** et pourquoi as-tu voulu avoir une famille d'accueil?
- 60. E:** parce que comme j'ai dit tout à l'heure j'ai pas d'amis français mais je trouve que c'est mieux que je cherche un français ou une française pour pratiquer le français pour améliorer mon oral, mon niveau de grammaire, quelque chose comme ça. c'est mieux qu'on reste toujours avec les français pour améliorer le niveau du français. donc je veux avoir une famille d'accueil. je trouve que peut-être maintenant pour moi c'est plus facile de contacter les adultes que les jeunes parce que les adultes peut-être ils considèrent que tu es étranger <quelque chose oui> mais les jeunes si j'ai pas beaucoup de, comment dire// je suis pas très marrante, j'aime pas trop faire l'apéritif je peux pas être proche avec eux. je comprends comme ça, je sais pas expliquer.
- 61. C:** pas de souci, je comprends ce que tu veux dire. donc c'était principalement pour améliorer la langue? est-ce qu'il y avait d'autres motivations ou d'autres raisons pour lesquelles tu as voulu avoir une famille d'accueil?
- 62. E:** sinon c'est// je vis toute seule parfois il n'y pas beaucoup de choses intéressantes euh oui quand on est en France on pense toujours à la famille en Chine donc mieux que je trouve une famille en France. comme ça je peux me sentir un petit peu comme être en Chine comme être à la maison.
- 63. C:** ok. combien de fois ou quand est-ce que tu vois ta famille d'accueil?
- 64. E:** euh avant c'est plutôt deux semaines par une fois//

- 65. C:** oui donc une fois par deux semaines?
- 66. E:** ah oui oui. (rire) une fois par deux semaines mais maintenant c'est chaque semaine. donc je vais faire mon stage en chine et maintenant j'ai manqué de confiance en moi et je trouve <que mon niveau c'est toujours> inférieur donc je veux améliorer. ma famille va m'aider à chaque semaine. elle parle quelque sujet pour améliorer, mais encore on a des dossiers donc peut rencontrer régulièrement pour corriger les fautes de dossier.
- 67. C:** ah oui. mmm qu'est-ce que tu fais avec eux? à part de la correction des dossiers, est-ce que vous faites d'autre chose?
- 68. E:** oui on a voyagé un petit peu mais pas trop, c'est seulement elle m'a amenée à des châteaux et on a mangé toujours ensemble, par exemple un dîner ou un déjeuner. et j'ai fait la cuisine chinoise à elle. oui en fait ma famille d'accueil c'est une femme. elle ne se marie jamais donc c'est seulement avec elle. je fais la cuisine pour elle et on échange un petit peu la culture et parfois j'ai apporté des nourritures chinoises et on discute un petit peu// je l'enseigne un petit peu//
- 69. C:** le chinois?
- 70. E:** non non, comment faire la cuisine chinoise (C: ah) parce qu'une fois elle a goûté un plat chinois et elle a trouvé que c'était très bon donc elle voulait la recette. après je l'ai traduite en français oui donc (C: c'est BIEN) avant elle a déjà connu un petit peu le chinois donc elle peut parler quelque mots comme ça mais elle me dit qu'elle n'arrive pas à bien parler donc je n'ai jamais enseigné le chinois. (rire)
- 71. C:** oui mais là vous êtes toutes les deux curieuses de culture de l'une de l'autre//
- 72. E:** ah oui il était une fois, elle a trouvé que j'ai une camarade iranienne donc elle s'intéresse à la culture iranienne aussi donc j'ai amené// j'ai amené mon amie iranienne chez elle aussi. donc on a déjeuné une fois. (C: mmm) et ma famille parfois elle m'a amenée pour aller au concert donc j'aime bien ou généralement si elle a trouvé quelque chose intéressante elle m'a envoyé le site par email pour me montrer.
- 73. C:** d'accord et puis vous décidez ensemble? (E: oui) avoir une famille d'accueil, est-ce que ça t'a plu?
- 74. E:** oui maintenant je crois que j'ai bien choisi. avant je ne trouve pas, en 2010 c'est déjà// il y a quelques conférences pour les familles d'accueil mais je n'ai jamais passé comme ça, je trouve que ça m'intéresse pas trop mais après j'ai// ce sont mes amis qui m'ont conseillé comme ça « c'est mieux que tu trouves une famille d'accueil parce que tu n'aimes pas trop sortir donc t'as pas beaucoup d'occasions pour faire connaissances avec les français donc c'est une façon comme ça »
- 75. C:** oui oui je vois. qu'est-ce que trouves bien alors dans cette activité?
- 76. E:** oui c'est très bien par exemple on ne sent pas d'être seul, on ne sent plus d'être seul, c'est la première raison et après elle m'a beaucoup aidé sur mes études. je trouve que le semestre dernier j'ai bien réussi et il y a une partie c'est grâce à elle. oui après grâce à elle je peux connaître plus de choses sur la culture française, elle m'a amenée pour voyager un petit peu aussi parce qu'avant j'aime pas trop voyager et visiter les châteaux, aller au concert c'est pas possible pour moi mais maintenant j'ai tout essayé c'est grâce à elle aussi. (rire)
- 77. C:** et là est-ce// qu'est-ce que ça t'a apporté en termes d'apprentissage du français?
- 78. E:** par exemple quand on a rencontré// quand on rencontre, elle va préparer chaque fois// elle prépare un papier et quand je parle, c'est pas concernant mes études c'est pas concernant mes dossiers quand je parle, c'est seulement le français standard oui elle a écrit mes fautes et après elle a corrigé et elle m'a donné le papier après le dîner ou après le déjeuner donc à la maison je peux mémoriser et la

prochaine fois je peux éviter de plus en plus, j'évite beaucoup de fautes. par exemple avant j'ai bien mémorisé « contacter », avant j'ai dit toujours « je vais contacter avec mes amis », elle m'a dit que contacter, après c'est « contacter quelqu'un », il ne faut pas ajouter avec mais avant j'ai dit « contacter avec » donc maintenant j'ai bien mémorisé que c'est comme ça et j'évite de dire ça et oui j'améliore quelque chose comme ça.

- 79. C:** ah oui je trouve ça très bien! est-ce qu'il y a des choses que tu considères moins bien?
- 80. E:** non non tout est positif. ah oui il y a une chose aussi parce que mes tantes vont venir en france pour voyager mais ma famille d'accueil est TRÈS gentille, elle m'a dit que j'ai pas besoin de réserver l'hôtel, elle va héberger mes tantes donc tout ça pour moi c'est très gentil, très sympa. jusqu'à présent j'ai pas trouvé quelque chose de bizarre <ou comme ça>.
- 81. C:** et du coup pour la culture française, est-ce que tu as appris quelque chose sur la culture française grâce à elle?
- 82. E:** oui par exemple les français parlent directement quelque chose. on évite pas, on parle comme on pense mais les chinois parlent toujours pas// on fait un coin comme ça (montre avec ses mains) on n'aime pas être trop direct, on croit que peut-être que ça fait choquer aux autres. avant ma façon de penser c'est toujours comme ça quand je parle, j'évite de dire quelque chose négative mais sur elle, je comprends qu'il faut parler comme on pense. il faut parler directement donc maintenant c'est sur la culture française donc en france je parle directement ce que je pense mais avant c'est pas possible. même si j'aime pas trop mais je vais dire « oui j'aime bien » et comme ça.
- 83. C:** ok. alors disons que tu as appris un peu de français grâce à cette dame//
- 84. E:** la culture et la cuisine aussi (C: ah oui la cuisine aussi?) avant j'ai jamais goûté même si mmm c'est seulement quelques fois au restaurant mais j'ai pas goûté vraiment le plat à la famille mais maintenant de temps en temps elle me prépare chaque fois quelques chose différent par exemple j'ai beaucoup entendu parler des huitres (C: ah oui) quand je suis venue en france mais je n'ai jamais goûté mais après avoir su cette chose, elle m'a préparé la semaine dernière. seulement pour moi, seulement me faire goûter parce qu'elle sait que je n'ai jamais goûté, elle me dit qu'il faut que je te montre, que je te prépare mais au début que seulement on dit c'est tout, on va oublier après mais elle ma préparé (un petit rire) elle ma vraiment préparé donc ça me fait un peu touchée, émue.
- 85. C:** je comprends. est-ce que tu considères que l'apprentissage que tu fais avec elle, c'est différent de l'apprentissage que tu fais en classe?
- 86. E:** oui c'est très différent. en classe c'est toujours les théories, très professionnels comme ça mais// et euh on// on a appris beaucoup de choses pendant les cours mais +
- 87. C:** et sur l'apprentissage de français//
- 88. E:** mmm avec elle on sent plutôt qu'on est à la maison, on peut parler n'importe quoi, je peux pratiquer plus et je peux apprendre plus quelque chose mmm comment dire// dans la vie quotidienne, quelque chose qui est très proche avec la vie quotidienne. pendant les cours c'est pas possible, c'est toujours pédagogique, toujours didactique mais sur elle je peux bien apprendre oui quelque chose concernant le vie quotidienne.
- 89. C:** oui ok. mmm est-ce qu'il y a eu des situations où tu n'as pas compris pourquoi les français font comme ça. je veux dire mmm est-ce qu'il y a eu des moments d'incompréhension?
- 90. E:** oui mais je sais pas trop, tu parles de quels// je peux dire les choses négatives aussi?
- 91. C:** tout ce que tu veux oui oui.

- 92. E:** ah au début je ne comprends pas trop pourquoi les français n'aiment pas trop les chinois. (rire) je sais pas si ça te choque ou pas quand je parle <de ça>
- 93. C:** non non non ça me choque pas non.
- 94. E:** une fois que je suis// j'étais dans le tram et autour de moi il y avait des poubelles mais c'est pas moi qui a jeté mais une dame qui a monté elle// elle a marché vers moi, directement vers moi et elle m'a demandé « c'est toi qui a jeté ou pas? » j'ai dit « non non c'est pas moi » et après elle est partie mais ça me fait vraiment, pas choquer mais je comprends pas trop à ce moment-là pourquoi elle est venue vers moi seulement pour me demander. il y a encore beaucoup de personnes en tram (C: oui) et parfois quand on est dans le magasin même si l'alarme ne sonne pas, ça ne sonne pas comme ça, je fais// je suis arrêtée par les je ne sais pas, les hommes de sécurité à l'entrée comme ça. il me dit « madame est-ce que je peux vérifier votre sac? » voilà j'ai pas quelque chose, tu peux vérifier ok, mais il y a encore des autres personnes, pourquoi// mais après il a rien trouvé mais il ne s'excuse pas donc je n'arrive pas à bien comprendre pourquoi les français font comme ça.
- 95. C:** oui euh je ne sais pas non plus. je pense que c'est la coutume ici.
- 96. E:** mmm je comprends mais sinon je comprends pas pourquoi trop pourquoi les français font la soirée toujours JEUDI mais vendredi on doit encore travaille, pourquoi jeudi (rire) je ne comprends pas. jusqu'à présent je ne comprends pas.
- 97. C:** je ne comprends non plus. (rire)
- 98. E:** mais il n'y personne qui m'explique.
- 99. C:** (rire) moi non plus je sais pas, ça fait trois ans que je suis en france et je n'ai jamais compris. ça a toujours été jeudi mais personne m'a expliqué (rire)
- 100. E:** oui oui (rire) mais c'est pas une chose négative, on ne sais seulement pas pourquoi.
- 101. C:** sinon comment tu réagis face à face de ces situations quand tu ne comprends pas? disons pour la langue aussi, si tu n'a pas compris, qu'est-ce que tu fais?
- 102. E:** plutôt que quand je comprends pas la phrase? ou quand je comprends pas la situation?
- 103. C:** tu peux dire pour les deux.
- 104. E:** mmm si c'est pendant le cours je comprends pas, je ne dis pas. je sais pas trop, c'est le style chinois ou pas + je sais pas je pense que c'est le style chinois, on n'aime pas trop posé des questions même si on ne comprend pas (C: mmm) parfois je ne comprends pas. si je crois que ça me dérange pas donc je ne pose pas de questions je fais comme si je comprends, comme si j'avais bien compris mais si je trouve que c'est grave et qu'il faut bien comprendre et qu'après on va décider quelque chose, je vais poser des questions mais c'est plutôt avec ma famille d'accueil. si je comprends pas le mot je demande à ma famille d'accueil. pendant le cours non je ne le fais pas. et s'il y a des situations un peu négatives que j'ai rencontrées je suis souvent restée calme (C: mmm oui) ou silencieuse. j'explique, c'est tout parce que je sais pas trop, je veux pas faire quelques conflits entre les deux nationalités. j'ai bien compris qu'avant il y a quelques chinois qui font quelque chose très choqué donc toujours quand j'ai rencontré quelques situations ça me fait un peu je sais pas mmm un peu mal mais je reste silencieuse.
- 105. C:** mmm est-ce que tu penses qu'il y a quelques éléments de la culture française que tu as adoptés? par exemple sur la franchise qu'avant tu disais pas trop ce que tu pensais mais maintenant oui un peu plus// est-ce qu'il y a d'autre chose?
- 106. E:** mmm par exemple avant j'aime pas trop parlé devant tout le monde mmm j'aime bien faire mmm maintenant que je suis en france je suis motivée de répondre. parfois j'aime bien, je trouve que

c'est bien, les autres t'écoutent mais avant je trouve que ça va même si personne m'écoute, ça me dérange pas. mais maintenant je suis un peu motivée de faire les autres m'écouter mais pas trop. je trouve que mon caractère est plus ouvert qu'avant. avant j'étais très calme et il y avait beaucoup de voyages me j'y suis jamais allée. maintenant oui, s'il y a une voyage, je veux y aller (rire) <est-ce que j'ai répondu/>

**107. C:** oui c'est bien. mmm ok l'entretien est fini, merci beaucoup!

## ANNEXE 8

### Transcription E4

#### Détails sur l'entretien

Date : le 16 mars 2012

Durée : 50 min 50 sec

C = Chercheuse

E = Etudiante

F.L.E. = Français Langue Etrangère

T.E.F. = Test d'Evaluation de Français

D.E.F. = Diplôme d'Etudes Françaises

L.E.A. = Langues Etrangères Appliquées

CROUS = Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

- 1. C:** (bouge le dictaphone, du bruit de l'extérieur) est-ce que tu peux me dire pourquoi tu es venue en france?
- 2. E:** bah moi c'est un peu différent que les autres chinois en général, enfin surtout en F.L.E. parce que moi je fais// je suis jamais allée dans une université en chine. j'ai fini mon bac et après pendant un an j'ai étudié, j'ai appris les français dans un institut privé de langues étrangères en chine. pendant huit mois et ensuite j'ai passé le, c'est à mon époque bon maintenant aussi j'ai passé le T.E.F. ensuite le visa tu sais c'est long pour nous, ensuite je suis venue à l'université du maine oui. j'ai choisi l'université du maine mmm c'est un peu par hasard enfin je m'en fous c'est où en fait mais je voulais pas aller à paris pour la première année. je préférais et je préfère toujours pour la première année// je pense que paris c'est pas un bon choix parce que c'est une grande ville, il y a trop de choses c'est un peu dangereux à paris aussi donc je préfère une petite ville comme le mans. je pense que j'ai bien choisi, j'aime bien le mans. ensuite je suis venue, c'était fin septembre 2007 (C: oui) et puis j'étais dans le D.E.F. pendant un an comme toi. (C: ah oui toi aussi tu as fais le D.E.F.?) oui oui j'ai fait le D.E.F. pendant un an. normalement le D.E.F. euh à mon époque c'était réservé pour (portable sonne) mmm normalement le D.E.F. est réservé pour les économistes mais moi j'ai eu la préinscription pour l'économie aussi mais je voulais pas faire l'économie parce que je pense// bon je suis pas très économiste (rire) je suis pas très bien en maths donc j'ai fait la demande pour entrer dans le département d'anglais. je voulais pas faire lettres modernes parce que déjà mon niveau de français à cette époque là c'était pas si élevé, en plus je suis pas du tout littéraire donc je voulais pas faire de la littérature c'est surtout pour ça donc j'ai pris anglais. je pense que l'anglais c'est disons plus important que le français mmm au niveau du travail c'est plus important. en plus en général nous les chinois quand on apprend le français, quand on commence à apprendre le français, on oublie ou on commence à oublier l'anglais (C: oui) parce qu'on pratique pas. surtout en france tu sais des gens ne parlent pas vraiment anglais donc j'ai choisi de continuer en anglais donc j'ai fini la licence d'anglais. par contre en troisième année on doit// on est obligée de choisir un parcours (C: oui) moi j'ai choisi le

F.L.E. j'avais pas d'autre choix en fait (rire) oui j'ai pas d'autre choix et puis oui le F.L.E. ça va, ça me servir quelque chose ouais. mais en fait de la troisième année normalement on doit faire la démarche, la demande pour le master. j'ai pas postulé pour le F.L.E. en fait, je voulais aller en master L.E.A. langues étrangères appliquées parce que F.L.E. mmm à ce moment là je pensais que// après avoir suivi les quatre matières en didactique, langue inconnue et la phonétique franchement ça me plaisait pas trop donc j'avais envie de changer donc j'ai fait la demande pour plusieurs universités en france mais j'ai échoué parce qu'en france je crois ils sont// ils préfèrent// mmm... c'est difficile de changer la filière comme ça mais je trouvais ça assez raisonnable parce que je suis chinoise// pour L.E.A. il faut avoir une combinaison de trois langues. je parle français couramment, anglais en plus j'ai une licence en anglais et puis je suis chinoise donc je fais la combinaison de français, anglais et chinois MAIS mmm je sais pas mmm parce qu'en L.E.A. il y a une partie économie (rire) peut-être que c'est pour ça, je sais pas mais c'est pas grave. comme j'ai pas fait d'autres demandes pour le F.L.E. j'ai pas de choix donc je suis restée au mans donc je continue le master, voilà.

3. C: donc là pour venir en france, quand tu// c'était en 2007 donc est-ce que c'était ton choix?
4. E: ah oui oui c'est absolument mon choix, c'est mon choix. c'est pas le choix de ma famille, non.
5. C: qu'est-ce qui t'as motivé?
6. E: pourquoi je voulais venir en france tu veux dire?
7. C: oui.
8. E: oui la france c'est un peu mmm c'était comme un rêve d'une fille tu vois. bo:n en chine ou même dans le monde entier on dit que la france est romantique [nanana] pour moi c'était surtout parce que quand j'étais petite, plus jeune, je sais pas j'avais dix ans peut-être euh j'avais vu le film qui s'appelle// c'est un film étranger qui s'appelle la lavande. c'est la première fois que je vois la lavande, un champ de la lavande. ils sont pris cette scène en province (C: oui) donc c'est la première fois que j'ai eu la contacte avec la lavande et je trouve que c'est magnifique donc à partir de ce moment là je me disais « il faut que j'aille en france un jour pour voir les champs de la lavande » (rire) franchement c'était ça. c'était le// bon d'ailleurs bien sûr parce que je maîtrise déjà l'anglais mais euh il faut à vrai dire il y a aussi une autre raison parce que la france n'est pas trop cher oui (rire) par rapport aux pays anglophones c'est pas cher pas besoin de payer les frais pour les études. tu vois c'est aussi une raison principale. ensuite euh le français c'est pas mal. en fait j'avais hésité entre l'espagnol et le français.
9. C: ah bon?
10. E: oui mais finalement j'ai// mmm c'est plutôt un choix personnel, un choix de préférence.
11. C: oui ok. comme tu avais cette image de la france (E: oui romantique) est-ce qu'il y avait d'autre chose, d'autres choses que tu pensais de la france avant de venir ici?
12. E: bah je crois c'est comme quasiment pour tous les chinois on a toujours une très bonne image sur la france. j'avais un prof qui m'avait demandé « est-ce qu'en chine vous dites quelque chose méchante sur la france? » moi j'ai dit « non on a toujours une très bonne image sur la france ».
13. C: et du coup cette image, est-ce que ça a changé?
14. E: ah oui. (rire) oui.
15. C: pourquoi, comment?
16. E: mmm déjà euh par exemple paris j'y suis allée je sais pas combien de fois mais euh paris c'est pas comme dans les films tu vois. oui d'une certaine manière bien sûr mais le plus// j'ai pas mal d'amis qui font leur études à paris mais souvent ils racontent qu'il y a des vols mmm c'est très dangereux à paris et en plus c'est très sale (C: et cher (rire)) oui cher aussi (rire) mmm oui romantique, est-ce que c'est

vraiment romantique bof// non c'est pas comme dans le film. là c'est la vie, c'est la réalité (rire) c'est pas si romantique comme dans le film quoi.

17. **C:** oui je vois ce que tu veux dire (rire) et après// donc tu as fait des études de français dans cet institut en chine donc c'était dans le but de venir en france?
18. **E:** ah oui oui parce que j'ai eu l'admission pour entrer à l'université en chine mais j'ai préféré faire mes études à l'étranger.
19. **C:** ok donc est-ce que tu peux me décrire un peu ce que tu as fait en chine pour apprendre le français?
20. **E:** d'accord. en fait j'ai payé vraiment cher, c'était// j'ai payé 3500e par an ou bon pour une année// une année scolaire. on a commencé en octobre et on a fini vers avril ou mai. pour le premier semestre en fait comme c'est très cher en fait je savais pas qu'il existe le truc, alliance française. je savais pas trop. (C: ah) en plus cet institut c'était recommandé dans le livret de notre mmm... je sais pas comment t'expliquer parce qu'après le bac le ministère de l'éducation de ma province, ils vont proposer un livret mmm... sur comment choisir l'université, comment choisir une matière.
21. **C:** ah oui comme un guide en fait?
22. **E:** oui oui un guide mais cet institut, je crois qu'ils ont payé pour la publicité donc ils ont publié// enfin il y avait une publicité dans ce guide donc on pense que « oui c'est recommandé » tu vois donc j'y suis allée et c'est cher. tu vois on a toujours l'impression que quand c'est cher c'est bien (rire) c'est comme ça quoi. après oui// je trouve c'est pas mal mmm finalement c'est pas mal. c'est pas comme dans l'alliance française dans d'autres écoles tu vois, on était vraiment pas du tout nombreux, on était que six.
23. **C:** ah oui donc c'était très individualisé?
24. **E:** oui on était six et on a eu trois profs, un prof chinois// enfin une prof chinoise native chinoise eh ensuite un québécois et une française. donc en fait on a trois profs pour six étudiants c'est très bien. c'est pour ça franchement même c'est ma première année euh de l'apprentissage, j'ai quand même bien progressée. quand j'ai passé le D.E.F. j'ai à peine le B2 tu vois donc je trouve que c'est <déjà pas mal>.
25. **C:** bah non c'est très bien!
26. **E:** mais c'était le premier semestre on était six et dans le second semestre on était que deux. il y a deux personnes qui ont abandonné et deux qui sont déjà euh qui sont déjà venues en france.
27. **C:** et alors c'était seulement pour avoir le visa, pour venir à étudier?
28. **E:** là c'est aussi pour apprendre le français sinon je peux pas faire mes études en france. il faut avoir un certain niveau pour pouvoir entrer à l'université en france.
29. **C:** oui je vois. donc après tu es arrivée en france et tu as fait le D.E.F. donc à peu près 25 heures pas semaine?
30. **E:** ah oui j'ai oublié de mentionner, en chine c'est à peu près 30 heures par semaine. le matin c'est avec la prof chinoise, l'après-midi c'est avec les deux profs natifs français.
31. **C:** (tousse) après le D.E.F.//
32. **E:** oui le D.E.F. c'est à peu près 25 heures je crois. (C: oui je pense aussi) en plus on avait pas mal de profs tu vois, c'est toujours un prof différent donc t'as l'impression que t'as plein de cours.
33. **C:** oui oui mmm là le D.E.F. c'était pour pouvoir commencer tes études?
34. **E:** oui pour pouvoir intégrer à l'université.
35. **C:** ok et comment tu apprends le français? quelles sont tes stratégies?
36. **E:** personnelles tu veux dire?

- 37. C:** oui.
- 38. E:** euh en chine pendant la première année de mon apprentissage du français c'était vraiment je dirais, avec la prof chinoise euh + je trouve que c'est très traditionnel très chinois mais c'est très utile. ce qu'on a fait mmm je donne un exemple. quand on apprend la conjugaison chaque jour le prof nous donne cinq ou six verbes qu'on utilise très souvent comme devoir. chez nous on doit// quand je rentre chez moi je dois mémoriser par exemple pour le verbe être je dois répéter comme ça « je suis, tu es, il elle est, nous sommes, vous êtes, ils elles sont » je sais que c'est très ennuyeux mais c'est très utile.
- 39. C:** oui je suis d'accord avec toi.
- 40. E:** je trouve que c'est une étape obligatoire, on ne peut pas sauter. euh là moi j'ai fait// je me rappelle quand j'étais en chine pendant cette année-là j'avais toujours un petit cahier// un carnet de vocabulaire. je note les vocabulaires chaque jour, tout ce que j'apprends mais dès ou disons depuis que je suis en france j'ai plus ce cahier. je sais pas pourquoi c'est curieux en fait. mes élèves m'ont demandé comment j'apprends le français moi je dis depuis que je suis en france j'ai plus ce cahier mmm ça devient naturel d'apprendre le français, je sais pas comment expliquer. mmm j'écoute les gens qui parlent et ça rentre dans la tête, je sais pas trop. j'ai pas vraiment fait des efforts dans le D.E.F. parce que euh oui honnêtement dit j'étais la meilleure dans la classe donc les profs ils doivent équilibrer tu vois ils peuvent pas donner des exercices trop difficiles, sinon les autres ne peuvent pas donc franchement pendant cette année-là ce que j'ai vraiment progressé c'est à l'oral et à l'écrit, les règles grammaticales oui j'ai déjà acquis quand j'étais en chine.
- 41. C:** ok mmm oui. donc s'il y a une situation où tu ne comprends pas comment tu réagis?
- 42. E:** maintenant tu veux dire?
- 43. C:** mmm tu peux raconter comment ça se passait en chine et aussi maintenant, si tu fais une différence bien sûr.
- 44. E:** d'accord. je me rappelle les premiers jours de mon apprentissage du français en chine. quand j'ai rencontré le prof, c'était le québécois à chaque fois, c'était les premiers jours les premières semaines, je ne comprenais RIEN, absolument RIEN. chaque fois il me demande « comment ça va » oh c'est très simple mais tu vois les premiers premiers jours franchement je comprenais rien. à chaque fois je souris (rire) oui mais au fur et à mesure j'ai commencé à comprendre « comment ça va » ce que ça veut dire. euh ensuite en chine j'ai utilisé pas mal le dictionnaire électronique c'est pratique. oui depuis que je suis en france dans le D.E.F. j'utilise aussi mais euh déjà moins parce que s'il y a un mot que je ne connais pas je demande directement aux profs. et depuis que je suis en anglais dans le département d'anglais puisqu'en// dès la deuxième année j'étais la seule chinoise voire la seule étrangère donc dès que j'avais un mot que je ne comprenais pas j'ai demandé à un copain ou une copine. j'apportais plus le dictionnaire électronique avec moi, je l'ai abandonné. je sais pas pourquoi mmm ça prend du temps de taper et puis j'ai déjà un dictionnaire vivant (rire) je peux demander directement.
- 45. C:** est-ce que tu penses que// ben en fait je trouve curieux ce que tu dis sur le dictionnaire mmm est-ce que tu penses que ça apporte un certain comment dire mmm une assurance à l'apprenant?
- 46. E:** mmm pour les débutants oui. je dirais oui.
- 47. C:** parce que je vois que les étudiants asiatiques l'utilisent beaucoup et je me suis dit que c'est peut-être une habitude//

- 48. E:** oui mais je crois que c'est asiatique mmm j'apporte plus, tu vois on a des iPhones avec leur applications donc on a pas vraiment besoin mais eux les asiatiques en général oui oui tu peux interpréter que c'est comme une sécurité.
- 49. C:** oui je veux dire que ça donne une traduction mais est-ce que ça donne aussi une définition ou des synonymes?
- 50. E:** si si! en fait dans le dictionnaire électronique il y a plusieurs dictionnaires il y a un dictionnaire français-chinois ou français-français, français-anglais, il y en a plusieurs (rire) mais en général ils vont juste consulter le français-chinois.
- 51. C:** ok c'était seulement pour ma propre curiosité ça fait pas partie de mes questions (rire) euh est-ce que tu as des difficultés? ou est-ce que t'en as eu? dans l'apprentissage du français.
- 52. E:** mmm difficultés. bon ça dépend de la période oui au début je comprenais rien. je comprenais absolument rien mais au fur et à mesure C'EST VRAI j'avais pas vraiment mmm c'est toujours aussi par rapport aux autres tu vois. en fait c'est toujours moi qui aidais plus aux autres. mmm les difficultés particulières euh + peut-être expression écrite je dirais.
- 53. C:** mmm donc là en j'ai l'impression que pour les chinois c'était plutôt l'oral qui posait un problème//
- 54. E:** ça je pense c'est selon le caractère, je suis pas une personne fermée. je suis plutôt ouverte donc j'aime parler tu vois j'aime parler (rire) donc ça me pose pas de problème de parler. je me rappelle qu'au début d'apprentissage c'est vrai je crois// mmm comment dire ça// la situation éducative la culture éducative (C: oui oui) c'est vrai en Chine on a peur de faire des fautes, des erreurs oui c'est pour ça qu'il y a beaucoup de gens qui ont peur de parler pour éviter de faire des erreurs. mais moi je sais pas c'est peut-être mon caractère j'ai pas peur, je parle mais au fur et à mesure comment dire ça// quand je me perfectionne mon français je fais plus d'attention quand je parle, je réfléchis la conjugaison et l'accord tu vois par exemple les photos que j'ai prises il faut dire PRISES, pas les photos que j'ai pris tu vois. en fait au début je m'en fichais euh c'est pas que je m'en fiche mais c'est vrai c'est pas très grave parce que je trouve// bon cherche des excuses pour moi je me disais « je suis débutante donc faire des erreurs c'est normal » donc c'est pas grave mais au fur et à mesure quand je me perfectionne à ce que je dis. (rire)
- 55. C:** (rire) oui je vois oui oui. et maintenant où est-ce que tu pratiques le français?
- 56. E:** tous les jours à l'université. c'est vrai que euh avec bien sûr les gens qui parlent pas ma langue maternelle. sinon chez moi je parle pas tu vois. déjà maintenant j'habite toute seule donc je ne peux pas parler avec moi toute seule (rire) mais avec les amis non je parle pas français. bon quelques mots oui mais//
- 57. C:** donc là tu pratiques le français avec des amis français?
- 58. E:** mmm avec des gens qui parlent pas chinois. il y a aussi des américains ou je sais pas tu vois dans notre classe il y a pas que des chinois oui. il y a très peu de français en fait.
- 59. C:** donc c'est surtout à l'université ou aussi en dehors?
- 60. E:** bah oui au supermarché, dans la rue oui.
- 61. C:** mmm ok. après sur ta famille d'accueil donc est-ce que tu peux me parler un peu de ta famille d'accueil?
- 62. E:** en fait j'étais vraiment les premiers étudiants dans cette association. c'était je crois attends je réfléchis c'était vers la fin de l'année scolaire de 2008-2009 c'est-à-dire juin je crois. en mai juin on a commencé à établir cette association. euh (tousse) en juin on a organisé un pique-nique parce que c'était la fin de l'année scolaire donc il y avait pas beaucoup d'étudiants. il y a surtout des familles.

bon à cette époque là c'était pas vraiment la vraie association mais on a organisé ce pique-nique euh il y avait quelques étudiants africains et pour les étudiants chinois je pense que j'étais la seule oui et c'était là où j'ai rencontré ma famille d'accueil. c'était pas hasard. en fait tout le monde parle et puis nous on a gardé le contact. euh en fait ça c'était la deuxième rencontre de l'association. avant on avait une 1er réunion en fait j'ai aussi la contacte avec une autre dame mais sauf que si tu veux dire LA famille d'accueil c'est vrai c'est dont je t'ai parlé tout à l'heure mais sinon je garde toujours le lien avec une autre dame de cette association.

**63. C:** d'accord. c'était mmm que tu voulais une famille d'accueil ou quelles étaient tes motivations?

**64. E:** ah oui d'accord ça//

**65. C:** comme tu dis que c'était un peu par hasard mais est-ce que//

**66. E:** mmm la motivation que je participe à cette association?

**67. C:** oui. ou plutôt pourquoi tu voulais avoir une famille d'accueil?

**68. E:** parce que mmm tu sais dans le D.E.F. il y avait que des chinois. mmm moi ça va parce que j'étais dans le département d'anglais j'étais la seule donc j'ai pas mal de copines françaises donc ça va mais tu sais je trouve qu'en france les amis// les amis à l'université ils gardent toujours une distance. c'est pas très très ami je trouve, peut-être que c'est mon <problème je sais pas> (sourire) donc quand j'ai entendu parler de cette association je pense que c'est peut-être pas mal que j'ai une famille d'accueil (C: oui) pour voir pour vraiment m'intégrer dans la vie française quoi.

**69. C:** oui donc c'était un peu dans le but//

**70. E:** c'était pour découvrir la culture française mmm.

**71. C:** oui ok. quand est-ce que tu vois ta famille? et qu'est-ce que tu fais avec eux?

**72. E:** en fait on a eu pas mal de contacts au début enfin c'est-à-dire parce que l'été de 2009 je suis pas rentrée en chine, pendant cet été là on s'est vu très souvent. je sais pas combien de fois mais c'est très souvent peut-être une fois par semaine. (C: mmm) comme c'est en été on// soit je les ai invité chez moi pour goûter la cuisine chinoise soit j'allais chez eux pour discuter, manger tu vois c'est toujours comme ça, c'est souvent comme ça. sinon en ville pour boire un café oui. mais là c'est vrai depuis cette année bon après 2010 c'était à peu près comme ça aussi. en 2009 c'était un peu la fin de l'été 2009 c'est la première année que j'ai eu contact avec eu mais c'était un peu difficile parce que je suis pas rentrée en chine mais là mon grand-père paternel <il est mort> donc c'était vraiment difficile pour moi (C: oui) en fait je savais parce que les vieux, les membres de la famille je savais qu'un jour ils vont mourir, mais quand ça arrive vraiment c'est difficile (C: oui je comprends) et je peux pas rentrer tout de suite. ça c'est vraiment un dommage c'est un regret donc c'est là on dit famille d'accueil oui c'est pas vraiment la famille dans le sens propre mais je dirais c'est la deuxième famille en france c'est ma deuxième famille. donc là surtout la maman// j'ai parlé beaucoup avec elle je raconte// non t'as besoin// nous c'est tellement loin de la famille il y a beaucoup de français qui me disent « t'est vraiment courageuse » peut-être j'étais plus jeune je sentais pas ça. en plus je vis dans une famille monoparentale, mes parents sont divorcés depuis 16 ans donc mon caractère c'est plutôt indépendant et ma maman elle me laisse choisir, elle me donne toute la liberté quoi. donc je suis plutôt indépendante. c'est pour ça que c'est toujours moi qui ai fait mes choix. mais quand ça arrive, ce genre de choses c'était vraiment difficile et j'ai parlé beaucoup avec ma maman française. c'est vraiment une consolation tu vois.

**73. C:** oui oui donc tu considères que tu es assez proche avec cette famille?

- 74. E:** oui. mais c'est vrai qu'à partir de// c'est toujours on parle on parle// c'était// on est allée ensemble c'était la maman et moi parce que son mari il est toujours en mission en fait. en fait je peux mentionner, ils ont deux filles. donc c'est à peu près mon âge on parle on discute, on voit les sites de vêtements ensemble tu vois. mais j'ai plus de contacts avec la maman oui. et puis mmm là depuis cette année on a eu moins de contacts parce qu'elle est occupée et moi aussi <on a plein de dossiers> oui donc il faut que je travaille. mais sinon on garde toujours le contact. je pense que c'est à partir de l'année dernière ils ont adopté (rire) ils ont eu lien avec deux filles tunisiennes donc maintenant on est trois. je sais pas comment ça se passe mais nous on a mmm c'est difficile de trouver une disponibilité pour tout le monde donc depuis qu'ils les ont adoptées (rire) sauf les jeux de société on a jamais fait une soirée ensemble. mais depuis cette année je suis occupée et eux aussi euh mais le frère de ma mamans est en chine, il est à shanghai donc ils sont très curieux par la culture chinoise aussi ça c'est aussi une motivation je crois. et le papa euh lui il voyage mmm pas dans le sens propre mais il voyage souvent en chine parce que c'est la mission.
- 75. C:** ah oui donc il y a aussi la motivation de découvrir la culture chinoise de leur part?
- 76. E:** oui ils veulent aller en chine pour visiter. j'aimerais vraiment bien les accompagner tu vois s'ils viennent. s'ils vont tous seuls comme ça ils peuvent trouver un guide mais de mon côté je veux vraiment les accompagner pour découvrir mon pays parce que tu sais ici il y a toujours les choses qui sont pas très correctes par rapport à mon pays. je veux pas// mmm cette famille c'est vraiment les gens que j'aime et que: (C et E parlent en anglais) donc je veux montrer ce qui est bien et ce qui n'est pas bien mon pays il y a beaucoup de problèmes mais je veux pas que les médias françaises tu vois leur// (C: mmm c'est vrai que) y a que des choses négatives! il y a jamais jamais jamais des choses//
- 77. C:** mmm je pense aussi que la chine fait un peu peur.
- 78. E:** peur voilà c'est ça. c'est exact!
- 79.** (les deux parlent de la chine et la visite de chercheuse en chine, une conversation hors de thème de l'entretien)
- 80. C:** est-ce que t'avais une motivation disons linguistique pour avoir une famille d'accueil ou c'était purement culturelle?
- 81. E:** je dirais pas purement purement mais oui c'est plutôt// j'avais jamais pensé franchement j'avais jamais pensé à pratiquer le français moi ça va j'ai pas eu de problèmes pour parler français. donc c'était pas pour pratiquer// oui il y a un côté mais c'est pas du tout la motivation.
- 82. C:** ok alors ça t'a plu, d'avoir une famille? tu es contente?
- 83. E:** oui ou voire deux familles en fait comme je t'ai dis j'ai toujours le contact avec une autre dame. mais comme elle est plus vieille elle a 63 ans et elle est toute seule, elle habite juste à cadran-epine c'est juste là euh oui je la vois toujours maintenant. elle c'est vrai elle était professeurs des écoles donc mmm en fait c'est une dame qui est très dynamique ça se voit pas du tout qu'elle a 63 ans pas du tout. euh elle fait beaucoup d'activités, elle chant, elle peint elle fait beaucoup de choses mm avec elle mmm elle n'est pas comme les autres français disons. elle a pas des préjugés elle a pas beaucoup de préjugés sur la chine. ce qui m'embête ce que les gens qui ont déjà trop préjugés sur mon pays, ça s'il y a des stéréotypes a je comprends mais des préjugés tu vois c'est pas pareil. en général ils mmm ils distinguent pas le pays et le peuple. c'est pas pareil. mais cette dame elle veut savoir la culture. en fait c'était ma meilleure amie qui a établi le lien avec elle. on l'a connait en même temps mais du coup quand on a signé le contrat (rire) donc j'ai signé avec ma famille d'accueil.
- 84. C:** donc là//

- 85. E:** mais c'est vrai avec elle m'a beaucoup aidé. comme elle était professeur des écoles quand j'ai des questions pour rédiger le dossier elle m'a beaucoup aidé. elle m'a corrigé les fautes grammaticales tout ça (C: oui) elle m'a beaucoup aidé oui.
- 86. C:** mmm quelle est ton image sur les français? je veux dire que tu as évoqué les préjugés//
- 87. E:** mmm ils sont trop de préjugés sur la chine. mais maintenant je comprends tu vois mais des fois les choses sur les médias c'est vraiment c'est faux, c'est pas correct. mais ils écoutent et ils disent c'est comme ça parce que moi l'année où je suis arrivée c'était 2007-2008 c'était le moment le plus grave de tibet (C: ah) aussi les jeux olympiques. donc franchement j'étais blessée par les français. pas par la france mmm AUSSI par la france et par les français j'étais vraiment blessée. les gens// nous notre salle de classe c'était à l'IUT il y a des gens qui ont écrit sur// qui ont mis des petites étiquettes sur la porte de notre classe « free tibet » c'était vraiment méchant et quand je marche dans le couloir du C.R.O.U.S. les gens me crient comme ça « free tiber free tibet » c'est PAS MON PROBLÈME. (C: <oui>) c'était vraiment fous cette année// en plus je sais pas si t'étais au courant ce qui s'est passé à paris lors des jeux olympiques avec le feu tu vois c'était vraiment très mal passé. c'était vraiment dur parce que c'était ma première année en france (C: oui oui) <j'étais blessée> tout le monde on a eu + je me rappelle parce que c'était à la fin de l'année scolaire du D.E.F. on doit louer un appartement ailleurs. euh on a appelé aux plusieurs propriétaires quand on a dit « oui on est étranger » parce que souvent ils demandent un garant bon pour nous c'est difficile tu vois mais on peut payer deux trois mois de caution il y a pas de problème mais eux quand ils demandent « quelle est votre nationalité » on dit « oui je suis chinoise » ils sont dit « AH les CHINOIS » (imite un ton ironique) tu vois avec ce ton là, c'était vraiment qu'est-ce que j'ai fait, qu'est-ce que mon pays a fait sur la france? franchement on a rien fait. AU MOINS au niveau des peuples on a rien fait, c'est pas notre faute, c'est le gouvernement c'est la politique ils faut pas mélanger ces deux. JE SUIS PAS le président de la république populaire de chine je peux rien faire tu vois mais j'étais blessée, j'étais blessée. c'était une année très dure et ma première année en plus. je suis une personne assez indépendante mmm comment dire ça, assez forte + en plus comme je suis à l'étranger j'appelle à ma maman je dis jamais ce qui s'est mal passée dans ma vie c'est toujours de bonnes choses tu vois mais là c'était un jour je sais pas c'était cette année là toujours les problèmes tu vois j'ai appelé et j'ai pleuré. c'était vraiment dur. en général <ah non je vais pleurer>
- 88. C:** c'est pas grave.
- 89. E:** oui c'était dur. je sais c'est pas bien (tousse) je dis des choses pas bien à ma maman, elle va s'inquiéter. oui mais je fais une fois, c'était peut-être parce que j'étais jeune.
- 90. C:** et est-ce qu'après cette année//
- 91. E:** qui s'est très mal passée mais après c'est les conséquences enfin les gens sont pas très// bon moi ça va dans le département d'anglais ça va, même ils aiment pas trop la chine mais avec moi ils sont gentils. ils sont gentils. + sinon le français je dirais qu'ils sont gentils, très gentils. dans la rue si on demande le chemin les gens parlent avec toi, oui ils sont gentils. mais je dirais pas qu'ils sont très ouverts. ils restent assez fermés. peut-être dans ce mmm département, je vois en fait quand je voyage que dans d'autres// je me rappelle mmm parce que franchement c'est aussi par rapport au niveau de l'éducation. souvent les gens ici, les vieux disent toujours les choses mmm ils sont plutôt à droite ils sont plutôt conservateur. donc ce dont ils parlent c'est plutôt vieux mmm ou très réservé tu vois. mais je dis les gens, surtout je dis pas les businessmen mais les gens qui voyagent beaucoup// quand c'était l'année 2010 où je suis rentrée en chine, j'ai rencontré un homme français dans l'avion il était à côté de moi on a beaucoup parlé mais lui il a une image une opinion assez neutre sur la chine, sur la

france. c'était un français tu vois. je pense que c'est aussi par rapport à l'éducation par rapport à l'expérience professionnelle oui. bon les gens ici, les étudiants ici ils sont la plupart ils sont jamais allés en chine voire à l'étranger bon en europe un petit peu mais bon leur esprit c'est fermé.

- 92. C:** oui mmm. bon après qu'est-ce que ça t'a apporté, le fait d'avoir une famille d'accueil? en fait je pense que tu as déjà répondu un peu.
- 93. E:** oui c'était du confort, c'était très important. quand même la famille, la notion de famille pour nous les chinois c'est très important. mais parce que je vis dans une famille monoparentale la famille c'est vraiment important. un jour je vais me marier c'est sur je vais avoir ma famille. donc famille d'accueil tu vois le mot famille d'accueil. dans le pays il y a une famille qui t'accueil qui// c'est comme une famille. s'il y a des choses que// je peux appeler à n'importe quel moment tu vois si j'ai des problèmes. je me rappelle, c'était l'année oui c'était en 2010 aussi oui avant que je retourne en france ma maman française m'a écrit un mail « ah tu vas arriver au mans quelle à quelle heure? est-ce que c'est très tard, est-ce que tu veux que je te cherche » tu vois. en fait c'était vraiment tard aussi. mais tu sens c'est comme une famille et c'est aussi ce que ma vraie maman aurait fait tu vois.
- 94. C:** ah il donc il y a une proximité?
- 95. E:** oui mmm au début c'est interculturel, je vais découvrir la culture française, eux ils vont découvrir ma culture mais après ça devient// c'est pas pour un objectif, c'est pas non plus mmm c'est vraiment HUMAINE, c'est la relation humaine. oui c'est pas pour un objectif.
- 96. C:** sinon est-ce qu'il y a eu des moments d'incompréhension?
- 97. E:** mmm avec la famille ça va// on a pas eu des difficultés mais il y a des choses qu'on découvre. je dirais que déjà en général je sais pas comment ça se passe dans les autres familles mais en général parce que je fais partie du conseil d'administration de cette association// en général les familles qui sont là euh c'est les familles qui sont ouvertes qui veulent découvrir les choses. donc au moins au niveau d'esprit ils sont ouverts, ils veulent mmm comment dire ça// au moins ils ont envie// l'intention de découvrir donc même s'ils comprennent pas, ils vont essayer de comprendre. c'est pas comme les autres qui ne veulent pas du tout découvrir la culture des autres. ils vont dire « ah c'est bizarre les chinois ils font ça et ça » il y a des choses par exemple j'ai fait la cuisine pour eux et la maman est mmm « pure » (rire) française et le papa il est à l'origine marocaine donc au début j'étais pas consciente qu'ils mangent pas de porc pour la première fois, après j'ai fait attention bien sûr. la première fois j'ai fait le porc mais j'étais vraiment désolée parce que j'avais pas pensé à ça. mais au fur et à mesure je comprends très bien, c'est la religion et je le respect. mmm eux aussi s'il y a des choses mmm enfin je mange tout (rire) il y a pas de problèmes non non je dirais non. je pense que la plus important c'est la communication. si on veut que les autres comprennent il faut qu'on explique parce que bien sûr qu'il y a des choses// même entre les chinois il y a des choses qu'on comprend pas. tu vois le sud et le nord c'est tellement différent, en france c'est pareil je crois. c'est la communication qui est la plus importante.
- 98. C:** sinon euh est-ce que tu as encore quelque chose à ajouter?
- 99. E:** mmm pas particulièrement.
- 100. C:** est-ce que tu fais une différence entre la communication avec ta famille d'accueil et la communication que tu pratiques en classe de langue? est-ce que tu fais une différence?
- 101. E:** euh en classe mmm avec les profs tu veux dire?
- 102. C:** oui et avec les camarades. je veux dire une classe de langue, pas un cours à l'université.
- 103. E:** en tant qu'élève en classe de langue?

- 104. C:** oui.
- 105. E:** OUI c'est différent. bien sûr que c'est différent. ce dont tu parles avec les profs en tant qu'élève c'est pas pareil que bon entre moi et la famille d'accueil c'est comme la maman est les enfants ou voire les amis tu vois. déjà le ton moi je tutoie et ils me tutoient aussi. avec un prof tu vas pas dire « toi ». (rire) déjà au niveau de registre de langue c'est différent. mais euh c'est vraiment familier si tu veux. oui d'ailleurs ils m'apprennent pas mal de vocabulaire assez familier mais la maman elle parle vraiment correctement français. avec les filles ça va. mais la maman// c'était un jour je savais pas// pour moi c'est pas vraiment un gros mot. j'avais dit « dégueulasse » c'est gros ou pas?
- 106. C:** bof je sais pas trop. il y a certains de mes amis qui disent que oui que c'est pas bien de dire dégueulasse. si tu dis dégueu ça va mais bon je considère pas ce mot vraiment un gros mot.
- 107. E:** moi non plus pas très gros (rire)
- 108. C:** oui pas très gros, pareil (rire)
- 109. E:** oui un plat dégueulasse oui c'est peut-être mieux de dire dégoutant. en fait ça dépend de leur niveau de l'éducation aussi. mes avec leurs deux enfants, les deux filles il y a pas de problème. mais avec elle je dis pas tout le temps dégueulasse bien sûr. mais je me rappelle que c'était une fois elle me dit « ah non il faut pas dire ça, c'est un gros mot »
- 110. C:** ok je pense que j'ai posé toutes mes questions donc voilà, merci beaucoup!
- 111. E:** de rien.

## ANNEXE 9

### Transcription E5

#### Détails sur l'entretien

Date : le 20 mars 2012

Durée : 40 min

C = Chercheuse

E = Étudiante

F.L.E. = Français Langue Étrangère

D.E.F. = Diplôme d'Études Françaises

C.R.O.U.S. = Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

1. **E:** les gens me disent que je suis bavarde (rire)
2. **C:** (rire) je te fais confiance! alors tu as commencé ton apprentissage du français en chine?
3. **E:** oui.
4. **C:** donc qu'est-ce que tu as fait?
5. **E:** euh oui j'ai appris le français en licence dans l'université, ça faisait quatre ans. et j'ai appris la base tout d'abord c'était euh la prononciation comme ça, aussi après il y a euh la culture française, la littérature française (C: mmm) aussi c'est le prof euh a mis l'accent surtout sur mmm comment dire... euh sur l'expression écrite.
6. **C:** ah oui donc c'était une licence// tu as fait une licence de français?
7. **E:** oui.
8. **C:** est-ce que tu as fait d'autres cours?
9. **E:** et aussi il y a des cours d'anglais et le cours concernant le chinois et la politique mais c'est une salle très très grande, c'était une// il y avait plein de monde.
10. **C:** donc est-ce que// mmm peux-tu me dire pourquoi tu as décidé de venir en france?
11. **E:** euh parce que j'ai appris quatre ans le français mais j'avais l'impression de mal parler le français, le niveau était très faible donc je me sentais un peu mal (C: mmm) ça me faisait mal et surtout après un an de travail dans une entreprise d'export, j'ai beaucoup découragé. et après// donc je me suis décidée à venir en france. au début c'est pour parler VRAIMENT le français comme un français. donc oui c'est ça. mais c'était l'objectif du début.
12. **C:** oui alors c'était ton objectif au début.
13. **E:** (rire) oui.
14. **C:** donc après ta licence tu as travaillé?
15. **E:** oui un an dans une entreprise en chine.
16. **C:** c'était une entreprise mmm comment dire// au travail tu devais parler en français?
17. **E:** oui mes clients étaient des français mais c'est surtout sur internet, on a écrit mais on a pas beaucoup parlé.

- 18. C:** ok puis après cette année de travail tu as décidé de venir en france?
- 19. E:** oui parce qu'au début j'avais vraiment la passion pour le français (rire) mais maintenant ça change un peu (rire plus fort)
- 20. C:** (rire) pourquoi?
- 21. E:** c'est surtout mon objectif change beaucoup je trouve. au début je pense qu'il faut parler français comme un vrai français, une vraie française mais maintenant je change, je pense que c'est normal qu'il ait un accent originaire ou comme ça, c'est tout à fait normal. pourquoi on doit changer ça pour parler bien une langue?
- 22. C:** ah oui je vois.
- 23. E:** (rire)
- 24. C:** est-ce que c'était ton choix de venir en france? c'est toi qui as décidé?
- 25. E:** oui.
- 26. C:** donc la motivation c'était de parler comme une vraie française mais est-ce qu'il y avait d'autres raisons ou d'autres motivations?
- 27. E:** euh il y a aussi mmm c'est plutôt la culture qui m'a attirée. (C tousse) il s'agit de mon avenir aussi parce que je veux travailler dans ce domaine de français. et donc peut-être que je pensais que si j'apprends bien le français ça m'aide dans l'avenir, surtout dans la profession.
- 28. C:** d'accord oui. avant de venir en france, quelle image est-ce que tu avais sur la france?
- 29. E:** sur la france ou les français?
- 30. C:** tu peux dire pour les deux.
- 31. E:** euh la france c'est plutôt comme// c'est un pays ouvert, c'est un pays riche et les français sont romantiques et les français sont plutôt égoïstes mais c'est au niveau de// par exemple entre même en couple on partage le prix comme ça mais ça m'étonne, pour moi c'est égoïste. peut-être c'est la culture chinoise. et les français sont// comme ils mangent la baguette, le vin est très célèbre aussi. et il y a des escargots c'est aussi célèbre. la france est surtout célèbre pour sa cuisine en fait.
- 32. C:** alors est-ce que cette image a changé depuis que tu es en france? une fois t'étais arrivée?
- 33. E:** oui ça change BEAucoup.
- 34. C:** qu'est-ce qui a changé?
- 35. E:** maintenant je comprends pourquoi on partage entre le couple. surtout quand on est jeune et on n'a pas beaucoup d'argent. on se comprend, des jeunes n'ont pas beaucoup d'argent. et les parents ne donnent pas de l'argent donc c'est un peu difficile, c'est aussi une culture. et par rapport au romantisme, je ne suis pas trop d'accord parce que je trouve que les français ne sont pas du tout romantiques. (rire) surtout après cette année dans ma famille d'accueil j'ai vu comment le monsieur a réagi pendant le st valentin donc je change cette idée. (rire)
- 36. C:** (rire) est-ce qu'il y a encore d'autre chose?
- 37. E:** c'est plutôt comme euh on dit que les français mangent bien mais je trouve que non, ils mangent simplement dans la vie quotidienne mais à part il y a des S'IL y a une grande invitation, on mange bien. mais dans la vie quotidienne, comme généralement on mange mal je trouve. (rire)
- 38. C:** donc euh on en a déjà parlé alors t'as une licence de français et quand tu es venue en france, est-ce que tu as pris des cours de français ou est-ce que tu as directement commencé ton master?
- 39. E:** non j'ai// j'étais dans le D.E.F. c'était un cours spécial pour apprendre la langue française.
- 40. C:** c'était en quelle année?
- 41. E:** c'était en 2010 et en 2011.

- 42. C:** c'était combien d'heures de cours par semaine?
- 43. E:** 24 heures. à peu près, autour de 25 heures.
- 44. C:** est-ce que as fait d'autre chose sinon? pour apprendre le français?
- 45. E:** j'ai aussi fait beaucoup d'efforts toute seule aussi il y avait des amis qui m'ont aidé, comme les amis français, comme les gens// mes voisins qui habitaient à C.R.O.U.S. l'année dernière parce que j'y habitais aussi, le logement universitaire.
- 46. C:** ah oui à la cité universitaire, dans une chambre?
- 47. E:** oui.
- 48. C:** qu'est-ce que tu as fait pour apprendre? est-ce que tu faisais différemment en chine qu'en france?
- 49. E:** il est très différent. presque chaque jour on parle français, on écoute le français sur internet et à la télé et on parle le français avec des amis, avec ma famille d'accueil. tout ça c'est différent. eh quand j'étais en chine mmm comment dire, on a jamais parlé parce que c'était difficile d'avoir l'occasion de parler en français. et aussi au niveau de manières c'est différent aussi.
- 50. C:** qu'est-ce qui est différent?
- 51. E:** ici on apprend le français en s'amusant mais en chine c'était très très mmm comment dire sévère. on apprend, on écoute mmm on apprend plutôt sur l'écrit oui.
- 52. C:** ok. quelle est ta stratégie dans les situations où tu ne comprends pas? ou ta réaction? comment tu réagis quand tu ne comprends pas?
- 53. E:** normalement j'ai posé// quand je suis ici en france normalement je pose directement des questions aux profs mais en chine j'ai gardé la parole. pas tout à fait réagis (rire) j'ai laissé tomber.
- 54. C:** et si tu parles avec tes amis et tu ne comprends pas quelque chose, qu'est-ce que tu fais?
- 55. E:** euh j'ai demandé et ils m'ont expliqué plusieurs fois.
- 56. C:** et quel est ton sentiment quand tu ne comprends pas?
- 57. E:** ça dépend de la situation, parfois c'est un peu embêtent de poser des questions mmm... ça me fait sentir un peu honteuse ou comme ça. j'ai peur de// j'ai peur que les gens pensent que « ah: t'es nulle » comme ça que je suis bête c'est pas facile mais souvent euh mais généralement je pose des questions. et je me sens bien parce que j'ai eu la réponse et je comprends après, oui je suis contente.
- 58. C:** oui bien. est-ce que tu as eu des difficultés dans ton apprentissage du français?
- 59. E:** OUI beaucoup beaucoup. surtout quand je suis venue en france je// je me sentais très très mal surtout c'est à l'oral et comme ça et aussi [héhé] je ne connaissais pas trop la culture. je ne savais pas comment communiquer avec les français donc du coup les français pensent « oh tu es bizarre, les chinois sont bizarres » ou comme ça. (rire)
- 60. C:** pourquoi tu penses comme ça, qu'est-ce qui t'es arrivée? est-ce que tu as une situation en tête?
- 61. E:** euh oui c'est comme mmm on ne sait pas trop euh comment dire mmm <je ne sais pas euh> je vais réfléchir à cette question? parce que je n'ai pas d'exemple.
- 62. C:** oui oui je comprends, c'est pas grave. tu me dis après si tu te rappelle d'un moment. alors peux-tu me dire ce qui est indispensable pour toi dans l'apprentissage du français? le plus important?
- 63. E:** il faut pratiquer, il faut avoir la curiosité, il faut profiter de toutes la ressources en france euh pour apprendre la langue. c'est pas facile mais même tu vois quand j'ai écouté beaucoup des infos sur internet, je n'ai pas du tout compris, mais j'ai essayé même jusqu'à maintenant c'est difficile de comprendre mais ça m'a aidé.
- 64. C:** oui c'est vrai que dans les infos à la radio ils parlent très vite. (rire)
- 65. E:** oui je ne comprends pas trop (rire)

- 66. C:** oui c'est pareil pour moi. il y a toujours les mots qui passent comme ça [pfiuh pfiuh].
- 67. E:** (rire) mais on peut profiter, on fait les efforts pour comprendre et parler.
- 68. C:** donc tu penses que le plus important est de profiter de ce que tu as autour de toi?
- 69. E:** oui oui c'est comme avant il y avait en chine dans notre université, il y avait un prof français mais je n'avais pas// je n'avais PAS du tout envie de parler avec lui. mais maintenant je ne comprends pas pourquoi je voulais pas parler. (rire)
- 70. C:** et pourtant t'as l'air de vouloir beaucoup parler. (rire)
- 71. E:** (rire) c'est quand je suis venue ici, mon idée a changé donc//
- 72. C:** oui je vois. maintenant que tu es en france, où et avec qui est-ce que tu pratiques le français?
- 73. E:** l'année dernière j'ai fait une chose très très bizarre peut-être. maintenant quand je pense à ça, c'était un peu mmm// mais ça me donne le courage. j'ai invité l'ami français pour manger et j'ai// et après le plat j'ai lu le test en français et je lui ai laissé corriger. mai:s maintenant ça (téléphone sonne) excuse-moi. oui maintenant je pense que c'était un peu folle mais sous-entendu j'ai fait beaucoup d'efforts, aussi j'ai essayé de communiquer avec ma famille d'accueil, avec mes amis, j'ai essayé de participer à toutes les associations et comme ça.
- 74. C:** bien. ta famille d'accueil, tu l'as connue quand?
- 75. E:** c'était en 2010.
- 76. C:** et comment tu les as connus?
- 77. E:** euh en fait, il y avait une réunion qui était organisée par quelqu'un. je ne suis pas sûre si cette personne est à l'université mais c'est une association. mmm... c'était un peu par hasard, pendant le cours de D.E.F. un prof de D.E.F. qui nous a renseigné qu'il y avait une réunion pour la famille d'accueil donc je suis allée. et puis j'ai rencontré ma famille là-bas.
- 78. C:** est-ce que tu peux présenter ta famille d'accueil?
- 79. E:** dans cette famille il y a quatre personnes, les parents et deux filles.
- 80. C:** d'accord oui. pourquoi tu as voulu avoir une famille d'accueil?
- 81. E:** c'est plutôt pour améliorer c'est à la fois pour améliorer mon français et mmm connaître la culture aussi, pour pénétrer dans un autre pays, dans une autre culture parce que j'ai habité dans la cité universitaire il n'y pas beaucoup d'amis. de plus dans notre la classe la plupart étaient des chinois donc on a parle en chinois entre nous. donc ça m'a beaucoup embêté donc je veux pratiquer le français.
- 82. C:** donc c'était surtout pour la langue?
- 83. E:** oui parce que c'est mon but. je pensais comme ça mais ça a changé un peu. avant je pensais qu'on parle le mandarin donc c'est pas bien// c'est pas bien pour apprendre le français mais maintenant ça change beaucoup. je trouve qu'on peut parler le chinois c'est pas grave. on peut// ça aide à apprendre une autre langue aussi. ça soulage la fatigue aussi.
- 84. C:** combien de fois par semaine// ou plutôt quand est-ce que tu vois ta famille?
- 85. E:** précisément?
- 86. S:** si j'ai bien compris tu habites avec ta famille d'accueil? c'est la même famille que tu as rencontrée l'année dernière?
- 87. E :** oui c'est ça.
- 88. C :** est-ce que tu as constaté des différences par rapport à l'année dernière?

- 89. E:** oui c'est un peu différent, on se connaît mieux. donc euh quand on s'approche plus, plus il y a des problèmes mais ça va c'est plutôt les petits problèmes. mais je les connais plus, ça c'est sûr, et ils m'ont surtout aidé à comprendre le français et la culture française. ils sont vraiment vraiment gentils.
- 90. C:** qu'est-ce que tu as appris ou compris par rapport à la culture française alors? et pour la langue aussi?
- 91. E:** le monsieur est très gentil, chaque fois que je parle en français il m'a corrigé mon accent, la madame m'a expliqué le mot que je n'ai pas connu (C: oui) et aussi quand ils font la cuisine, ils m'ont expliqué pourquoi on fait ça pourquoi// est-ce que c'est spécial// quelle spécialité c'est ou comme ça, ça vient d'où et comme ça//
- 92. C:** ah oui tu découvres la cuisine française. est-ce qu'il y a d'autres activités que vous faites ensemble, à part de la cuisine?
- 93. E:** ah je connais toute la famille, même les grands-parents de la famille et tout, les tatas et les tontons. aussi oui parfois quand il y a le// l'invitation entre la famille, ils m'ont invitée et quand ils sont allés au cinéma, ils m'ont amenée avec eux, c'est très gentil.
- 94. C:** oui. est-ce qu'il y a eu des difficultés?
- 95. E:** oui il y a la difficulté// c'est surtout au niveau de la// je pense que c'est au niveau de la culture. les chinois sont plutôt implicites, on ne parle pas de tout mais les français sont très explicites// sont un peu explicites donc souvent quand j'ai fait quelque chose, j'avais peur de les déranger donc je leur ai pas dit mais ils m'ont dit « les chinois sont bizarres » ou comme ça (rire)
- 96. C:** (rire) alors comment tu as résolu ces situations?
- 97. E:** oui après je leur ai expliqué.
- 98. C:** oui oui. alors est-ce que ça t'a plu d'avoir une famille d'accueil?
- 99. E:** oui oui ça c'est sûr oui. e: franchement j'ai beaucoup de chance sinon je ne parle pas// même maintenant je ne parle pas très bien le français mais je pense que j'ai fait des progrès et la plupart c'est grâce à eux. donc oui ils m'ont beaucoup aidé et ils m'ont aimé aussi. c'est comme des membres de ma famille maintenant. c'est très très proche.
- 100. C:** tu es proche avec eux? comme si c'était ta famille en france?
- 101. E:** oui oui c'est vrai quand j'ai des problèmes je leur dis. donc c'est très intime et mes parents, surtout mes parents ne sont pas inquiétés maintenant parce qu'ils pensent qu'ici il y a ma famille d'accueil.
- 102. C:** oui. mmm qu'est-ce que ça t'a apporté, d'avoir une famille d'accueil?
- 103. E:** euh apporter c'est plutôt il faut euh il faut comprendre deux cultures différentes parce que c'est difficile, surtout au début. euh au début je n'ai pas compris ce qu'ils disaient et ce qu'ils faisaient mais je n'ai pas demandé parce que euh c'est// je ne sais pas pourquoi mais ça// peut-être oui je n'aime pas du tout// j'avais toujours l'impression de les déranger donc il y avait la difficulté de communication.
- 104. C:** est-ce que tu communique de la même façon avec tous les membres de la famille?
- 105. E:** non pas de tout. je m'approche plutôt à la petite fille, la deuxième fille de la famille. on est comme des amies, on parle de tout mais avec la grande fille, la fille aînée, oui je n'ai pas pas trop parlé. c'est plutôt comme euh comme des amies mais on ne s'approche pas. on parle comme tout le monde mais ce n'est pas spécial entre nous.
- 106. C:** alors la petite sœur est comme une vraie amie?
- 107. E:** oui et même entre le monsieur et la dame on est différent parce que la dame elle est plus timide et puis plus silencieuse donc euh elle n'aime pas trop parler mais elle est très gentille et elle

m'a expliqué tout. donc entre nous c'est plutôt comme j'ai une question, je lui ai demandé et elle m'a répondu, c'est plutôt la relation comme ça. entre le monsieur et moi, on parle plus c'est plutôt il m'a// autrement dit il est bavard donc il m'a beaucoup appris, c'est comme toute la culture, surtout la cuisine et tout.

- 108. C:** est-ce qu'il y a d'autre chose que tu as appris sur la culture française? à part de la cuisine? des choses comme mmm en chine vous faites comme ça mais en france ça ne marche pas pareil?
- 109. E:** oui beaucoup. euh plutôt comme la relation dans la famille, c'est comme euh// pour moi personnellement c'est un peu choquant parce que j'ai appris que les français laissent les grands-parents vivre tout seul mais pour moi c'est un peu incompréhensible. oui mmm, c'est ça. autrement euh//
- 110. C:** oui en chine les grands-parents habitent avec la famille?
- 111. E:** oui mais même avec les enfants on habite tous ensemble. mmm autrement d'autre différences + euh aussi en fait il y en a plein mais pour l'instant j'arrive pas à trouver exactement. (rire)
- 112. C:** oui je comprends ça revient pas juste comme ça (rire) si tu as quelque chose qui te revient à l'esprit n'hésite pas à m'interrompre. sinon est-ce qu'il y a des choses que tu as moins aimées?
- 113. E:** non pas vraiment. parfois le monsieur critique un peu et je ne comprends pas. une fois il parle des patrons d'un magasin asiatique et il m'a dit « oh les patrons chinois n'étaient pas très gentils, ils n'étaient pas souriants » donc j'ai répondu « tous les vendeurs vendeuses françaises ne sont pas souriants ou gentils non plus ». c'est normal oui mais il a répondu « ils sont en france donc il faut s'adapter à la culture française, il faut être gentil » donc j'étais un peu en colère. (rire)
- 114. C:** oui je vois.
- 115. E:** maintenant à cause de ça je refuse d'apprendre une autre culture. je refuse surtout sur lui. parce que j'ai vu qu'il pense que la france est la meilleure et que tout est bien. donc ça m'embête donc je me disais est-ce que c'est vraiment que je suis pas curieuse de la culture française ou est-ce que c'est à cause de lui que j'ai arrêté d'apprendre.
- 116. C:** ah donc ça t'es arrivé que tu es moins intéressée qu'avant?
- 117. E:** oui j'ai essayé// même parfois j'ai essayé de m'opposer à lui quand il a dit « eh les africains sont pas bien » et comme ça et je dis « ah oui moi j'aime beaucoup voyager en afrique un jour » (rire) il a dit « ah oui oui moi aussi mais s'il me laisse vivre toujours là je préfère mon pays » <et comme ça c'est pas bien>
- 118. C:** et est-ce que ta famille est intéressée par la culture chinoise?
- 119. E:** oui oui ça c'est sur oui beaucoup.
- 120. C:** qu'est-ce qu'ils veulent savoir?
- 121. E:** euh ils veulent connaître la cuisine je trouve parce qu'il aiment beaucoup manger. (rire) et aussi surtout euh parce qu'il a fait le master en économie donc il s'intéresse beaucoup à l'économie chinoise.
- 122. C:** bien. mmm donc on a déjà constaté des différences culturelles mais quelle est ta réaction en face d'une situation où tu as constaté une différence, qu'est-ce que tu fais?
- 123. E:** non maintenant ce n'est pas la question sur la préférence c'est plutôt comment je m'adapte à cette culture avec ma propre culture. le monsieur m'a dit « si tu veux bien apprendre le français, il faut penser à tout comme un français » MAIS je ne suis pas d'accord pas du tout parce que j'ai dit « c'est// on n'a pas besoin d'abandonner notre culture pour apprendre votre culture » donc euh il n'est pas du tout d'accord (rire) il pense que je dois penser comme une française (rire)
- 124. C:** (rire) je vois mais tout à fait on peut apprendre en gardant sa culture à mon avis (rire)

- 125. E:** oui c'est un peu sacré non (rire)
- 126. C:** je voulais encore poser une dernière question euh donc est-ce que tu penses qu'il y a une différence entre l'apprentissage du français que tu fais dans cette famille et entre l'apprentissage que tu fais en classe de langue?
- 127. E:** ah c'est plutôt// dans la famille on connaît plus c'est plutôt// ah maintenant j'ai rencontré un problème je parle plutôt comme oralement même quand j'écris, c'est trop orale oui c'est embêtant. mais on apprend dans l'apprentissage je vois en cours c'est plutôt théorique, c'est un peu ennuyeux mais c'est nécessaire et dans la famille on apprend avec la pratique ou quand on rencontre, on demande donc c'est plutôt comment dire// c'est une chose mmm// ah je sais pas comment décrire//
- 128. C:** mmm est-ce que pense qu'il y a une différence entre la langue, est-ce que c'est différent ce que tu apprends en classe et en famille?
- 129. E:** oui oui dans la famille c'est plutôt les mots familiers, on apprend les mots familiers par exemple « bagnole » et comme ça, j'ai appris plein de mots très oraux et aussi gros mots (rire) en cours c'est pas possible. il faut parler comment dire, littérairement (rire) on essaie de rendre les phrases compliquées (rire) oui je trouve que le français oral en cours et en famille c'est trop différent.
- 130. C:** sinon est-ce tu veux encore ajouter quelque chose?
- 131. E:** non ça va.
- 132. C:** ok merci beaucoup pour l'entretien!

## ANNEXE 10

### Transcription E6 & E7

#### Détails sur l'entretien

Date : le 22 mars 2012

Durée : 35 min 55 sec

C = Chercheuse

E1 = Etudiante (E6)

E2 = Etudiante (E7)

F.L.E. = Français Langue Etrangère

T.C.F. = Test de Connaissances de Français

D.E.F. = Diplôme d'Etudes Françaises

Attention : Cet entretien a été effectué avec deux informateurs. Lors de l'entretien, la chercheuse a utilisé les prénoms des étudiantes mais dans la transcription les prénoms ont été remplacés par « E1 » (E6) et « E2 » (E7) pour garantir la confidentialité.

1. **C**: oui, tout ce que vous dites sera confidentiel. donc on commence? est-ce que tu peux commencer toi E1 et me dire pourquoi tu es venue en france?
2. **E1**: oh la motivation. (rire) toujours (rire) tout le monde m'a demandé ça.
3. **C**: alors est-ce que peux me raconter pourquoi tu es venue?
4. **E1**: c'est parce que moi j'ai fini mon université en chine, j'ai déjà appris le français pendant quatre ans dans l'université comme ma spécialité. euh c'est pour améliorer mon français. oui.
5. **C**: donc tu as une licence de français?
6. **E1**: oui.
7. **C**: c'était dans le but de continuer tes études?
8. **E1**: oui pour continuer mes études euh en france oui.
9. **C**: et pour toi E2, c'était pour quelle raison?
10. **E2**: pour moi c'est euh c'est parce que j'ai fais mes études de lycée, j'ai appris le français pendant trois ans et je voudrais faire mes études de licence en france.
11. **C**: donc toi aussi tu as déjà étudié le français en chine?
12. **E2**: oui.
13. **C**: et vous voulez faire le master F.L.E. en france?
14. **E1**: moi oui.
15. **E2**: pour moi c'est licence.
16. **C**: ah licence? de quelle spécialité?
17. **E2**: licence de littérature.

18. C: ah ok. euh donc mmm est-ce qu'il y avait d'autres motivations pour toutes les deux pour venir ou c'était seulement pour la langue et les études?
19. E1: euh la france (rire) la france est très belle (rire)
20. C: qu'est-ce que tu veux dire par ça?
21. E1: la france comme nous le savons tous c'est un pays très romantique et oui puis oui c'est tout parce que je ne suis jamais allée à l'étranger, c'est la première fois donc je suis assez excitée, il y a pas// oui c'est tout.
22. C: et pour toi?
23. E2: avant plusieurs années euh je suis allée en france juste une fois. (C: oui) ça m'a fait impressionnée. donc je veux faire mes études ici. je pense que c'est très romantique aussi.
24. C: alors qu'est-ce qui t'a impressionnée en france pendant ton voyage?
25. E2: euh la première fois j'ai une famille d'accueil aussi. euh je suis restée en france pour deux semaines.
26. C: ah deux semaines? c'était en quelle année?
27. E2: 2009.
28. C: c'était un séjour linguistique ou seulement pour voyager?
29. E2: seulement pour voyager.
30. C: ok. euh est-ce que c'était votre choix de venir en france?
31. E1: oui absolument. (rire)
32. E2: oui c'est aussi mon choix.
33. C: est-ce qu'il y a encore d'autres motivations ou d'autres raisons?
34. E1: mmm aventure. oui rencontrer des hommes français (tout le monde rit)
35. C: (rire) je vois. et donc vous m'avez dit que la france est romantique à votre avis, alors avant de venir ici vous pensiez comme ça, est-ce que cette image a changé?
36. E1: oui pour la plupart des cas... euh SAUF (rire)
37. C: est-ce que cette image que vous aviez a changé? est-ce que maintenant que vous êtes en france c'est différent?
38. E1: c'est vrai qu'il y a un petit décalage, un petit égard entre la vraie france et ce que j'ai imaginé. euh par exemple paris je pense// avant je pense que paris sera très propre dans les rues mais j'ai vu c'est pas ça il y a des quartiers très sales. les gens, les hommes euh (rire) un peu très romantique, un peu érotiques. c'est un peu choquant.
39. C: mmm oui et pour toi E2, est-ce que ton image a changé?
40. E2: mmm j'ai beaucoup d'amis à paris, ils sont rencontrés des voleurs et + je pense que ça me fait un peu comment dire, c'est pas comment dire, un peu désespérée, un peu déçue.
41. C: et sur les français est-ce que vous aviez une image?
42. E1: avant de venir ici je pense que les français sont romantiques et un peu paresseux parce qu'ils travaillent pas beaucoup. j'avais une impression comme ça oui.
43. C: c'est toujours la même image?
44. E1: mmm oui un peu. MAIS je pense que la plupart des travailleurs c'est encore très, comment dire// ils sont encore ponctuels et + font beaucoup de travail.
45. C: oui ok. et pour toi, que pensais-tu des français? et est-ce que ça a changé?

46. **E2:** mmm la plupart des français sont très sympathiques, comme ma dernière famille d'accueil. (C: oui) ils sont très sympas pour aider euh par exemple quand j'ai porté deux colis très lourds ils m'ont aidée de les porter.
47. **C:** et quelle était l'image que tu avais d'eux avant de venir ici?
48. **E2:** j'ai déjà rencontré quelques français en chine, ils sont très sympas aussi (petit rire)
49. **C:** très bien. on va parler de votre apprentissage du français maintenant. (discussion hors de sujet pour une minute) donc avez vous étudié le français en france?
50. **E1:** oui maintenant on est en D.E.F.
51. **C:** ah vous êtes en D.E.F.?
52. **E1:** oui.
53. **C:** ah je croyais que vous étiez déjà à la fac!
54. **E1:** non non seulement l'année prochaine je vais entrer en master.
55. **C:** ah ok. alors comment c'est, comment se passent les cours?
56. **E1:** ça se passe très bien sauf les heures sont très longues, c'est très long. très très très long.
57. **C:** et est-ce que vous pensez que euh ce que vous avez fait en chine et ce que vous faites ici, est-ce que c'est différent?
58. **E1:** oui +
59. **C:** qu'est-ce qui est différent?
60. **E1:** en chine dans mon université on a fait la littérature, l'économie, la politique, les films, tous les domaines sur la france. maintenant c'est surtout la grammaire et les exercices. justement pour la langue française.
61. **C:** et pour toi E2?
62. **E2:** mmm je pense qu'un peu pareil parce que j'ai passé mes études de français pour passer l'examen de T.C.F. donc je pense que le but est le même.
63. **C:** donc apprendre le français?
64. **E2:** oui.
65. **C:** ok. est-ce que// mmm la façon d'apprendre est-ce que c'est la même chose ici qu'en chine? est-ce que vous apprenez de la même façon?
66. **E1:** maintenant c'est des profs français mais en chine chaque année on n'a qu'un prof français, tous les autres sont chinois.
67. **E2:** les prof français mmm c'est des français (rire)
68. **C:** est-ce que c'est important pour vous que les profs soient français?
69. **E1:** oui ça c'est mieux.
70. **C:** pourquoi c'est mieux?
71. **E1:** on parle toujours en français (rire) avec les profs chinois on parle tout le temps en chinois, oui on explique toujours en chinois oui.
72. **E2:** je pense que la plupart des profs chinois parlent avec euh un accent. très fort.
73. **C:** ok. le D.E.F. c'est combien d'heures par semaine?
74. **E1:** je n'ai pas compté. chaque jour à peu près six heures.
75. **E2:** oui jusqu'à six heures. donc mmm trente heures par semaine.
76. **C:** ok et qu'est-ce que vous faites dans la situation où vous ne comprenez pas? + s'il y a une situation où vous ne comprenez pas, quelle est votre réaction?

77. **E1:** répéter (rire) ou de choisir d'autres mots, les plus simples pour expliquer. ou utiliser des gestes.
78. **E2:** (rire) je ne comprends pas.
79. **C:** ah ok donc qu'elle est ta réaction quand tu n'a pas compris? qu'est-ce que tu fais? (regarde E1)  
peux-tu traduire en chinois s'il-te-plaît? (rire)
80. **E1:** (traduit la question en chinois)
81. **E2:** je vais dire « je ne comprends pas, répétez s'il-vous-plaît » ou avec la langue de corps.
82. **C:** ah oui tu vas faire des gestes aussi. et comment est-ce que vous apprenez, quelle est votre technique? stratégie? qu'est-ce que vous faites pour apprendre?
83. **E1:** mémoriser. (rire)
84. **C:** comment tu fais?
85. **E1:** + mmm comment je vais. par exemple pour le vocabulaire écrire, les paragraphes aussi, les textes. les phrases que je trouve belle je vais les écrire et puis ça entre dans le cerveau. et après je vais les réviser et répéter dans ma tête.
86. **E2:** je fais des exercices pour la grammaire, pour les textes plusieurs fois pour ent// entrainer.
87. **C:** tu lis avec la haute voix?
88. **E2:** oui oui.
89. **C:** ok et qu'est-ce que vous considérez le plus difficile? est-ce qu'il y a des difficultés?
90. **E1:** ++ oui (un petit rire)
91. **C:** ++ qu'est ce que vous considérez le plus difficile dans l'apprentissage du français?
92. **E1:** l'oral parce que je pense que c'est facile pour comprendre mais c'est très difficile pour parler
93. **E2:** parler
94. **E1:** de prononcer ses propres idées et comme ça, c'est un peu dur.
95. **E2:** oui pour moi aussi c'est difficile.
96. **C:** pourquoi?
97. **E2:** parce que je ne peux pas dans le premier temps euh réagir ce que// comment je parle// communiquer avec les autres.
98. **C:** ah oui c'est sûr que parler c'est plus difficile. et qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans l'apprentissage du français?
99. **E1 et E2:** l'oral (rire fort)
100. **C:** est-ce que vous pouvez me dire pourquoi?
101. **E1:** on est déjà en france je pense qu'il faut parler, oui la communication c'est la plus importante je pense et puis même plus important que mes études je pense, oui d'après moi.
102. **C:** ah même plus important que les études?
103. **E1:** oui je veux parler comme un vrai français oui c'est mon but.
104. **E2:** pour moi c'est aussi l'oral parce que par exemple je fais mes études en france je dois communiquer pendant la vie et je dois comprendre ce que les professeurs disent donc c'est très important pour vivre en france <et>// +
105. **C:** ok. avec qui est-ce que vous parlez français ici en france? avec qui et où?
106. **E1:** avec des profs dans la salle de classe (rire) oui avec les amis français oui. et avec mon copain.
107. **C:** ok. et toi?
108. **E2:** avec ma famille d'accueil, mes amis que je rencontre sur facebook, sur le site oui.

- 109. C:** ok. maintenant on va parler de votre famille d'accueil. donc euh toutes les deux vous avez une famille d'accueil?
- 110. E1:** pour moi c'est pas vraiment une famille, c'est seulement une dame. oui elle n'est pas mariée.
- 111. E2:** euh pour moi c'est une dame, elle est mon dernier professeur.
- 112. C:** ah ok, est-ce qu'elle a des enfants ou pas?
- 113. E1:** oui elle a deux enfant mais je n'ai jamais les vus.
- 114. C:** alors pourquoi vous vouliez avoir une famille d'accueil?
- 115. E1:** au début pour moi je pense c'est bien de connaître la vie quotidienne des français et comme ça, et aussi parler un peu de français oui.
- 116. E2:** je veux toucher plus de culture française, je veux communiquer avec les français pour améliorer mon oral. oui c'est comme ça.
- 117. C:** donc quand est-ce que vous voyez votre famille d'accueil? par exemple combien de fois pas mois?
- 118. E1:** moi au début c'est toutes les deux semaines mais après, en fait jusqu'à maintenant on a vu seulement trois fois. c'est parce qu'elle est un peu occupée. oui pendant un mois et demi je n'ai pas de nouvelles d'elle et puis elle était malade. elle m'a dit après.
- 119. C:** et comment tu as connu cette dame?
- 120. E1:** dans l'association.
- 121. C:** ah oui je connais. et toi E2?
- 122. E2:** ça dépend parce qu'on// mmm presque une fois par deux semaines mais s'il y a une fête en france, oui elle va m'inviter pour assister.
- 123. C:** ah ok. et mmm qu'est-ce que vous faites en général avec votre famille? +
- 124. E2:** on a promené un peu oui, faire de petites balades au vieux mans, dans le vieux mans. puis on a mangé ensemble deux fois chez elle, elle a fait de la cuisine française pour moi. on a aussi changé un peu des idées oui...
- 125. C:** génial, et pour toi?
- 126. E2:** de petites balades aussi et elle fait des cuisines pour moi euh chaque fois je vais faire des desserts chinois ou la cuisine chinoise pour elle.
- 127. C:** ah oui tu cuisines aussi pour elle?
- 128. E2:** oui elle me donne quelques gâteaux et je lui donne aussi des gâteaux chinois oui.
- 129. C:** ah bien! j'adore la cuisine chinoise!
- 130. E1:** super!
- 131. C:** j'adore les [baozi]
- 132. E1:** AHH
- 133. C:** oui oui j'ado:re mais c'est dommage qu'on trouve pas ça en france.
- 134. E1:** si si on peut trouver ça dans asia market.
- 135. C:** ah ok mais c'est pas aussi bon qu'en chine (rire) (pendant une minute discussion sur le voyage en chine et la cuisine chinoise) on va revenir à nos moutons! est-ce que ça vous a plu, d'avoir une famille d'accueil?
- 136. E1 et E2:** oui.
- 137. C:** et pourquoi?

138. E2: je pense qu'elle est comme ma famille, si j'ai des malades, elle va m'aider de consulter un médecin.
139. C: mmm bien et est-ce qu'il y a d'autre chose?
140. E2: on parle si je suis pas contente ou j'ai des euh// elle va me discuter.
141. E1: même si on se voit pas beaucoup, elle est quand même très gentille oui elle me fait la cuisine, elle me donne de petit gâteaux comme chocolat (rire)
142. C: donc qu'est-ce que ça vous a apporté dans l'apprentissage du français? comme vous dites, c'était pour améliorer le français oral donc est-ce que ça a apporté ce que vous attendiez?
143. E1: oui. la dame m'a appris beaucoup de mots sur la politique parce qu'elle est aime beaucoup la politique. maintenant il y a bientôt les élections présidentielles, elle me parle <beaucoup beaucoup> sur ça.
144. C: ah oui c'est partout les élections en ce moment.
145. E1: mmm sinon elle a apporté un peu la culture.
146. C: quoi par exemple, tu peux détailler?
147. E1: oui c'est seulement mmm + comment dire. c'est des petites choses sur// dans la vie quotidienne qui sont différentes entre le chine et la france. <je me souviens trop plus concrètement> + elle m'a demandé beaucoup des choses en chine si c'est le même cas en france et comme ça, on s'échange beaucoup des idées euh.
148. C: et pour toi E2?
149. E2: si j'ai fait des exercices de euh expression écrite, je// j'ai// je les ai envoyées à ma famille d'accueil et elle m'aide de corriger.
150. C: est-ce qu'il y a d'autre chose? pour l'oral par exemple?
151. E2: elle m'a enseigné beaucoup d'expressions françaises aussi.
152. C: euh mmm est-ce que vous tutoyez ou vouvoyez dans la famille?
153. E1: tutoyer. oui on a dit ça au début.
154. E2: moi aussi.
155. C: et est-ce que vous considérez que vous êtes assez proche avec la famille? tu m'as dit que c'est presque comme ta famille mais en france.
156. E2: chaque fois elle me conduit chez elle oui, c'est presque dix minutes d'ici par la voiture.
157. E1: moi pas trop parce qu'on se contacte pas beaucoup parce qu'elle est toujours très occupée. quand je l'envoie des messages soit elle ne réponde pas, soit elle répond très tard. oui mmm elle est un peu particulière (rire)
158. C: donc//
159. E1: ça dépend en fait. je connais une famille qui est très proche de moi mais c'est pas ma famille d'accueil. c'est parce que les filles de cette dame apprennent le chinois et puis on se voit presque toutes les semaines.
160. C: ah oui tu peux en parler un peu plus?
161. E: oui ils m'ont apporté beaucoup. ils me font goûter presque toutes les cuisines françaises, oui ils sont très gentils très sympas. oui elle m'invite toujours sortir avec eux, de manger avec eux oui.
162. C: en termes d'apprentissage, est-ce qu'ils t'ont appris des choses?
163. E1: oui mais en fait la dame parle très très vite (rire) donc parfois c'est difficile à comprendre.

164. C: est-ce que vous considérez qu'apprendre le français dans une famille c'est différent qu'apprendre le français en classe?
165. E1 et E2: oui, bien sûr.
166. E1: dans le premier on a appris du langage familial (rire) oui et c'est bien pour parler avec les jeunes je pense.
167. C: et toi?
168. E2: pour moi je suis toujours fatiguée (rire) dans la classe mais dans ma famille d'accueil je préfère parler plus qu'en classe.
169. E1: oui la classe est un peu ennuyeuse, pas très intéressante oui.
170. C: donc en famille c'est plus intéressant?
171. E1: oui c'est pas une classe quoi c'est la vie, on peut bavarder on s'échange oui. dans la classe c'est un peu euh sérieux...
172. C: je vois. mmm vous avez déjà dit que vous échangez beaucoup avec vos famille donc est-ce qu'il y a des différences culturelles?
173. E1: ce que j'ai remarqué dans la famille oui... la dame a deux filles, la famille que je suis proche. elle s'engueule toujours avec sa mère oui. comme des amies mais chez moi c'est pas le cas. c'est pas comme ça.
174. C: ok.
175. E1: on est très vivant pendant les repas quand on mange on parle beaucoup.
176. C: en chine?
177. E1: en france. en chine aussi mais pas aussi vivant que ça.
178. C: ok et pour toi E2?
179. E2: euh par exemple on ne fait jamais le// mmm embrasser.
180. E1: faire la bise!
181. C: ah oui la bise.
182. E2: oui mais en france//
183. E1: ah oui ça c'est choquant.
184. C: au début c'était difficile?
185. E1: oui on oublie toujours. on n'a pas l'habitude de faire la bise.
186. C: oui je vois.
187. E2: c'est pas en fait difficile de faire la bise mais c'est un peu bizarre pour moi (rire)
188. E1: quelques fois c'est très embarrassant. on sais pas comment faire. (rire)
189. C: en chine vous//
190. E1: on fait juste comme ça (salue avec sa main et rit)
191. C: (rire) oui je vois. dans ma culture on fait comme ça aussi.
192. E1: la bise est très intime.
193. C: oui tout à fait. et si vous avez des situations où vous ne comprenez pas trop// disons que c'est une différence culturelle, qu'est-ce que vous faites? quelle est votre réaction?
194. E1: il faut s'habituer (un petit rire) oui parce qu'en chine il y a une expression (parle en chinois) c'est quand tu es en// dans un autre pays ou dans un autre endroit où la culture est différent, tu dois t'habituer. c'est mieux de vivre plus librement.
195. C: alors c'est le cas pour toi, tu essaies de t'habituer? vivre un peu comme les français?

- 196. E1:** oui.
- 197. C:** et pour toi?
- 198. E2:** oui c'est la même chose.
- 199. C:** donc toi aussi tu essaies de vivre comme les français?
- 200. E2:** oui.
- 201. C:** mmm j'ai posé toutes mes questions. mmm est-ce qu'il y a des choses qui sont moins bien pour vous dans votre famille d'accueil? +
- 202. E2:** pour moi tout est bien.
- 203. E1:** moi aussi. sauf on se voit pas beaucoup (rire) oui c'est pas très évident.
- 204. C:** sinon avez vous des choses à ajouter? sur la culture ou sur la langue? ++
- 205. E1:** ahh je pense à relation entre les enfants et les parents à partir de 16 ans ou 17 ans XXX ça va pas mieux. en chine je pense que la plupart des enfants sont très proches avec leur parents mes ici je vois pas.
- 206. C:** oui.
- 207. E1:** parce que mon copain aussi il parle pas beaucoup avec ses parents oui, et son cousin aussi, il vient des fêter son anniversaire de 18 ans et il parle jamais ou presque jamais avec ses parents. il veut rester avec ses amis donc je trouve ça mmm... un peu trop, un peu bizarre.
- 208. C:** en chine vous êtes plus proches avec vos parents?
- 209. E1:** oui peut-être c'est parce qu'on est// la plupart est unique.
- 210. C:** ah oui, vous êtes toutes les deux enfants uniques?
- 211. E1 et E2:** oui.
- 212. C:** ok. en tout cas merci beaucoup pour l'entretien!
- 213. E1 et E2:** merci merci!

# ANNEXE 11

## Transcription E8

### Détails sur l'entretien

Date : le 23 mars 2012

Durée : 38 min 26 sec

C = Chercheuse

E = Étudiante

F.L.E. = Français Langue Étrangère

D.E.F. = Diplôme d'Études Françaises

1. **E:** excuse-moi pour mon niveau de français, je parle lentement.
2. **C:** c'est pas grave du tout! voilà les questions si tu veux les regarder. c'est pas obligé puisque je vais te les poser à l'oral. alors on va d'abord parler de ton arrivée en france. quand est-ce que tu es arrivée?
3. **E:** euh 14 octobre 2011.
4. **C:** ok. pourquoi tu as voulu venir en france?
5. **E:** en fait c'est le choix de mes parents parce qu'ils pensent que je suis très très jeune mmm c'est pas très bien pour chercher le travail maintenant je dois continuer mes études et après euh je suis plus âgée et c'est mieux pour chercher un travail. et pour moi maintenant si je cherche le travail, euh le plus possible est d'aller en afrique comme traductrice.
6. **C:** ah ok.
7. **E:** mais c'est dangereux.
8. **C:** ah oui je vois. donc c'était tes parents qui ont décidé?
9. **E:** oui mais je voulais bien aussi.
10. **C:** est-ce que tu avais d'autres choix? ou est-ce que tu voulais absolument venir en france?
11. **E:** euh je veux absolument venir en france.
12. **C:** ok ensuite donc quelle était ta motivation? pourquoi tu voulais venir?
13. **E:** en fait pour moi je veux connaître la france, connaître un autre genre de culture. c'est mon objectif et pour mes parents c'est obtenir le diplôme.
14. **C:** ok. qu'est-ce que tu as fait en chine pour apprendre le français?
15. **E:** en chine ma spécialité est le français.
16. **C:** à l'université?
17. **E:** j'ai la licence de français.
18. **C:** ok. ça fait quatre ans en chine?
19. **E:** oui à peu près quatre ans. mais pour la dernière année j'ai fait des stages, je ne poursuis pas des cours.
20. **C:** est-ce que tu peux m'écrire ce que tu as fait en chine pour apprendre le français?

21. **E:** euh je pense que c'est comme cette année, des cours préparatoires. j'ai appris euh l'histoire de france et aussi les journaux en français et la compréhension orale, la compréhension écrite et + les autres... la culture française.
22. **C:** est-ce qu'en plus des cours à l'université// est-ce que tu as pris d'autres cours? par exemple à l'alliance française?
23. **E:** non.
24. **C:** ok donc que les cours d'université. c'était combien d'heures par semaine?
25. **E:** mmm presque 20 heures par semaine.
26. **C:** ok. mmm + avant de venir en france, quelle était ton image sur ce pays? qu'est-ce que tu pensais?
27. **E:** ah comme la plupart des chinois, romantique. (rire) il y a plein de parfums et chocolat (rire)
28. **C:** (rire) d'où venait cette image?
29. **E:** mmm parce que le premier est le film et les autres sont les professeurs chinois qui a// qui ont fait des études en france. ils m'ont dit que// mais il y a encore les choses n'est pas très bien. euh il m'a dit que les français pensent qu'ils sont plus élégants que les chinois. (rire)
30. **C:** du coup maintenant que tu es en france, est-ce que cette image que tu avais, est-ce que ça a changé?
31. **E:** oui. c'est pas pareil comme ils ont dit. oui, je pense que les français sont amicales et j'aime bien le mans, c'est très agréable pour étudier, il n'y pas de bruit comme la chine. (rire) mais en fait je pense que c'est difficile de mmm connaître les français comme ami.
32. **C:** ah tu veux dire que c'est difficile de se faire des amis?
33. **E:** oui.
34. **C:** et sinon sur la france en général, est-ce que c'est romantique?
35. **E:** non, c'est pas romantique. + mmm c'est tranquille, il n'y pas de choses très spéciales. les jeunes sont comme les jeunes chinois, ils font les études et du shopping et aller au cinéma, il n'y pas d'autre chose.
36. **C:** ok//
37. **E:** ah oui mais je pense que le caractère des chinois// des jeunes chinois n'est pas pareil comme les français. les français sont plus ouverts et ils peuvent mmm faire ce qu'ils veulent.
38. **C:** ah ok et en chine ça se passe comment?
39. **E:** comme moi, je dois faire ce que ma maman m'a dit. je n'ai pas d'autre choix. mmm pour moi en fait j'aime bien// je préfère le piano mais ma maman m'a dit que « non tu dois apprendre le violon parce que ta sœur a déjà appris le piano ». mmm oui donc je n'aime pas le violon mais je l'ai appris. presque dix ans. (rire)
40. **C:** wow tu dois jouer très bien alors!
41. **E:** ma maman m'a dit que c'est bien mais d'après moi c'est comme si comme ça. (rire)
42. **C:** je crois que tu dois être très douée! mmm alors maintenant tu es en D.E.F. est-ce que tu trouves que tu étudies le français de la même façon ici qu'en chine?
43. **E:** je pense que oui, c'est la même chose.
44. **C:** ok, qu'est-ce que tu fais?
45. **E:** maintenant?
46. **C:** oui ou en chine, si tu fais une différence entre les deux.
47. **E:** différence mmmm//

- 48. C:** en fait j'aimerais savoir comment tu étudies le français? qu'est-ce que tu fais pour apprendre?
- 49. E:** je suis les cours et euh chez moi je regarde souvent tv5 mais je comprends très peu. mais en chine// ah je pense que la différence est mmm en chine la professeur parle beaucoup que les étudiants. mais en france// en chine le professeur n'aime pas quand la réponse n'est pas correcte. oui ils ne sont pas contents de l'écouter mais en france c'est pas grave.
- 50. C:** ah oui je vois.
- 51. E:** aussi ici j'ai plus de devoirs qu'en chine. beaucoup plus.
- 52. C:** ah bon?
- 53. E:** pour le premier semestre je ne suis pas paresseuse ça m'aide beaucoup mais maintenant je suis plus paresseuse qu'avant oui, je n'aime pas le devoir. (rire)
- 54. C:** ok (rire) donc tu as la licence, tu as commencé en quelle année?
- 55. E:** en 2007.
- 56. C:** ok. alors peux-tu me dire ce que tu fais dans une situation où tu ne comprends pas, quelle est ta réaction? donc si tu comprends pas, qu'est-ce que tu fais?
- 57. E:** dans la vie ou pendant le cours?
- 58. C:** euh les deux.
- 59. E:** en cours, demander le professeur// ah non demander mon camarade. pas le professeur.
- 60. C:** pourquoi?
- 61. E:** j'ai peur (rire fort)
- 62. C:** comment ça?
- 63. E:** pourquoi mmm c'est comme d'habitude.
- 64. C:** ah oui en chine tu n'as pas posé des questions pendant le cours?
- 65. E:** en chine non, je pense qu'ici je parle beaucoup plus avec le professeur que la chine.
- 66. C:** et dans la vie quotidienne, qu'est-ce que tu fais si tu ne comprends pas?
- 67. E:** je cherche sur internet.
- 68. C:** et disons que quand tu es en train de parler avec quelqu'un et tu ne comprends pas, qu'est-ce que tu fais?
- 69. E:** dans ce cas là je dis « je ne comprends pas pardon » et je demande à répéter.
- 70. C:** ok. est-ce que tu as des difficultés dans l'apprentissage du français? qu'est-ce que tu trouves difficile?
- 71. E:** mmm la difficulté, je pense que non.
- 72. C:** ok.
- 73. E:** mmm oui en fait hier j'ai passé en examen de didactique, le problème est que tu dois écrire avec tes propres mots mais en chine on a l'habitude de mémoriser ou on écrit ce qui est écrit sur le livre. mais en france on doit utiliser notre propres mots, c'est difficile.
- 74. C:** tu as trouvé ça difficile?
- 75. E:** oui.
- 76. C:** ok et qu'est-ce que tu considères le plus important dans l'apprentissage du français?
- 77. E:** je pense que c'est la compétence pratique.
- 78. C:** mmm qu'est-ce que tu veux dire par ça?
- 79. E:** comme par exemple pour moi le D.E.F. n'est pas très difficile je peux bien comprendre ce que le professeur a dit mais pendant la vie quotidienne comme nous// non, quand je parle avec les autres

jeunes français ils parlent vite et ils parlent mmm les mots// les mots très courants, dans ce cas là je ne comprends pas.

- 80. C:** ah oui je vois. et avec qui et où est-ce que utilises le français ici en france?
- 81. E:** euh il y a deux situations. la première est avec// non trois en fait. la première mes amies coréennes, et deux avec ma famille d'accueil et trois quand je suis// quand j'ai participé à l'activité [nom de l'endroit], est-ce que tu connais?
- 82. C:** mmm non, qu'est-ce que c'est?
- 83. E:** c'est mmm il y a plusieurs étudiants et on prend le repas ensemble et après on discutera et regardera des films.
- 84. C:** ah c'est bien! c'est à l'université?
- 85. E:** non c'est dans la résidence étudiante où j'habite.
- 86. C:** ah ok.
- 87. E:** c'est intéressant.
- 88. C:** c'est une association ?
- 89. E:** oui c'est une association.
- 90. C:** d'accord. c'est combien de fois par mois?
- 91. E:** pour le premier semestre, une fois par semaine et ce semestre j'ai plein de cours donc c'est presque une ou deux fois par mois.
- 92. C:** ok c'est bien. il a y des français?
- 93. E:** oui la plupart est français.
- 94. C:** après on va parler de ta famille d'accueil.
- 95. E:** en fait j'en ai deux.
- 96. C:** ah alors est-ce que tu peux me les présenter?
- 97. E:** la première famille d'accueil est une femme divorcée et elle a deux enfants, une fille et un garçon. en fait c'est la vraie famille d'accueil pour moi parce qu'on a signé le contrat.
- 98. C:** ah oui avec l'association?
- 99. E:** oui oui et la deuxième famille d'accueil, ahh ils sont très gentils pour moi! pourquoi je connais cette famille c'est parce que après j'ai signé le contrat ma première famille d'accueil ne me contacte pas// ne contacte pas avec moi. mmm et dans ce cas là je suis allée en france seulement quelques jours je suis seule et triste. je suis allée à l'église, il y a une vieille dame <mmm c'est pas poli mais je sais pas comment dire>
- 100. C:** mmm une dame âgée?
- 101. E:** oui oui. mmm elle m'a présenté// ah non, moi et la vieille dame en route, et le couple, ma famille d'accueil ils se connaissent et la dame âgée m'a présentée à ce couple. ils sont très gentils, il m'a dit que tu peux venir chez moi comme ta famille d'accueil. donc je la connaisse.
- 102. C:** donc quand est-ce que tu les vois, ces familles?
- 103. E:** auparavant je voyais plus le couple mais maintenant je pense que c'est presque pareil.
- 104. C:** ok. pourquoi tu as voulu avoir une famille d'accueil?
- 105. E:** mmm parce que mmm en fait je ne suis pas très indépendante, je veux avoir l'ambiance de la famille en france. sinon je suis très seule oui. je souhaite ils sont comme ma famille pour moi.
- 106. C:** tu es proche avec eux alors? c'est comme ta famille en france?
- 107. E:** oui.

- 108. C:** est-ce qu'il y avait d'autres motivations?
- 109. E:** d'autres motivations... non.
- 110. C:** donc c'était pour l'ambiance de la famille?
- 111. E:** oui. mmm AH OUI avant de participer à cette activité je veux connaître les français. je pense que c'est un moyen de connaître les français. je peux bien connaître la culture des français oui.
- 112. C:** mmm ok alors qu'est-ce que tu as appris sur la culture française?
- 113. E:** ah OUI j'ai appris beaucoup de mots comme sur les légumes et + CUIILLÈRE et les autres et aubergine, concombre c'est tout ce que j'ai appris dans la famille d'accueil. et je connais plusieurs genres de fromage (rire)
- 114. C:** ah oui (rire) donc vous mangez ensemble?
- 115. E:** oui (rire)
- 116. C:** à part de ça, qu'est-ce que vous faites ensemble?
- 117. E:** pour le couple, ils sont très gentils avec moi, ils m'ont invitée de passer le... comment on dit « christmas »?
- 118. C:** ah Noël!
- 119. E:** oui passer le Noël avec eux. et j'ai passé euh// j'ai dormi chez eux une fois. ils ont cinq enfants et six petits-enfants c'est une grande famille et comme le couple les enfants sont aussi très sympas et très gentils pour moi. on prend// on a pris le repas ensemble et puis on// on se donne les cadeaux et on joue le rôle de papa Noël. on a chanté ensemble, la chanson de papa Noël et puis on discutait n'importe quoi, la culture chinoise et la culture française, et la politique française. et puis on fait// quelques fois on fait la cuisine ensemble avec la femme ah non avec la dame et les autres mmm c'est avec le couple. et pour l'autre famille d'accueil pour qui j'ai signé le contrat, nous sommes allés au concert ensemble à l'église du prêtre et puis elle est aussi gentille pour moi. nous sommes allés au cinéma pour voir the artist avec sa sœur, nous étions ensemble. j'aime bien euh la mère de cette femme. elles est curi// curieuse et gentille pour moi. le 4 mars est-ce que tu sais, c'est la fête des mamies.
- 120. C:** ah oui!
- 121. E:** euh donc cette dame m'a invitée de prendre le repas avec sa maman et elle, j'ai acheté des fleurs pour mamie, elle est très très contente (rire)
- 122. C:** oui ça doit faire plaisir!
- 123. E:** et pendant le repas on regarde la télévision pour// parce que pendant ce temps là c'est les élections de président français// euh de France, ils nous présente les candidats et le processus de l'élection. mmm + dans la famille de sa sœur on discutait, on a discuté les chanteuses. oui ça m'intéresse beaucoup parce qu'elle connaît plusieurs chanteuses d'Angleterre comme Coldplay et Adele. on a beaucoup de sujets ensemble. c'est un très bon moment.
- 124. C:** bien! quand est-ce que tu vois cette famille?
- 125. E:** mmm je vais réfléchir ++ je pense que pour le couple c'est presque mmm cinq ou six fois depuis que je les ai connues. depuis la fin de janvier ils sont partis à Marseille, ils sont des affaires et jusqu'à maintenant je ne les vois pas parce qu'ils sont occupés et avant on voit presque une ou deux fois par mois. et on a un rendez-vous demain. et pour la dame mmm c'est pas très souvent + c'est comme une ou deux fois par mois MAIS on a se contacté ça commence mmm euh + en décembre ou en janvier.
- 126. C:** est-ce que ça t'a plu, est-ce que tu es contente?

- 127. E:** oui je pense que je suis heureuse. notamment pour le couple, ils sont comme mon papa et ma maman parce que chez eux je m'assois dans// sur le canapé et la dame regarde la télévision et le monsieur lit le journal, c'est très agréable, comme une famille. (petit rire) ils m'ont dit que « tu peux venir chez nous comme tu veux, tu peux nous discuter et tu peux rester avec nous sans dire quelque chose » comme je veux, ils sont très gentils.
- 128. C:** et pour ton apprentissage du français, est-ce que ça t'a apporté quelque chose?
- 129. E:** oui.
- 130. C:** tu as déjà mentionné le vocabulaire, est-ce qu'il y a d'autre chose?
- 131. E:** quand je suis allée dans ma famille d'accueil, ils me demandent toujours euh « ça va tes études? » et je dis que j'ai des examens et après ils me disent « tes examens se passent bien? » dans ce cas là je pense que je dois faire plus d'efforts pour obtenir une bonne note (petit rire) sinon je suis mmm honteuse de leur dire la note et je dois bien passer les examens finals, sinon je peux pas rester ici AVEC ma famille d'accueil (rire)
- 132. C:** ah ça te motive alors?
- 133. E:** oui oui.
- 134. C:** et pour la culture française, est-ce que tu as appris quelque chose?
- 135. E:** oui pour moi les deux familles sont catholiques mmm en fait en chine je connais pas beaucoup de choses sur la religion et ici ils sont passé la fête religieuse comme on mange les galettes des rois.
- 136. C:** oui.
- 137. E:** ils m'ont invitée de prendre la galette ensemble mais avant de// avant d'aller chez eux je dois chercher sur internet qu'est-ce que c'est. je pense que j'apprends plus de choses sur la religion et je pense que chaque fois quand je suis allée chez eux euh, je prépare beaucoup, pour// je peux parler plus avec eux. sinon l'ambiance n'est pas très bien. +
- 138. C:** est-ce que tu communique avec la même façon avec tous les membres de la famille?
- 139. E:** mmm je pense que non. comme le couple c'est comme des parents, on parle des choses comme ma vie, mes études. ils nous présentent la culture euh et la politique c'est soit sérieux, soit précise de ma vie mais avec les enfants de famille d'accueil on parle la mode. on discute comme la musique et les stars et même les restaurants ou les comment dire la mode des vêtements. AH on discute des relations d'amour etcetera. (rire) c'est plus privé.
- 140. C:** ok bien. est-ce que tu as constaté des différences culturelles entre la france et la chine?
- 141. E:** oui. je pense qu'en chine les gens sont très fatigués pour gagner de l'argent, on n'a pas le temps de profiter de la vie. mais en france la vie est + on a le temps de profiter, de faire ce qu'on veut comme les français aiment les voyages au bord de la mer mais en chine on n'a pas le temps. le but de la vie c'est de gagner de l'argent, mais en france je pense que le but c'est de profiter de la vie. et en france je pense que + les jeunes, notamment les jeunes ils sont ouverts, ils peuvent danser et chanter devant tout le monde. c'est NORMAL. mais en chine, comme moi je suis une fille, si que me dis « tu chantes, tu danses » ah je suis timide je ne PEUX PAS le faire devant plusieurs personnes. je pense que c'est à cause de + <l'instrument>
- 142. C:** mmmm qu'est-ce que tu veux dire par ça?
- 143. E:** mmm comment dire + c'est la différent genre de pédagogie.
- 144. C:** ah oui l'éducation.
- 145. E:** oui c'est ça. en chine on va faire toutes les choses correctes, et on veut montrer les mmm bon aspects devant tout le monde. notamment pendant le cours de théâtre pour moi c'est DIFFICILE. le

professeur me dit qu'il faut faire le rôle d'une vieille dame euh mais je pense que pour les français c'est normal, c'est un jeu mais pour MOI c'est difficile, je ne peux pas montrer ça a devant tout le monde. j'ai peur de leur rire.

- 146. C:** ah je vois. en fait est-ce qu'à ton avis les français sont plus spontanés?
- 147. E:** oui je pense que c'est mmm la meilleure façon de profiter de la vie parce que la vie est très courte.
- 148. C:** oui oui. et est-ce que tu fais une différence entre l'apprentissage en classe et l'apprentissage que tu fais dans ta famille d'accueil?
- 149. E:** oui il y a une grande différence. ce que j'ai appris dans la classe je pense que c'est moins utile que le français que j'apprends dans ma famille d'accueil parce que ce qu'on a appris pendant le cours, j'écoute c'est très rare quand je parle avec les autres français. mais ce que j'ai appris dans ma famille d'accueil, j'entends beaucoup. parce que les mots sont plus familiers oui. par exemple quand j'étais dans ma famille d'accueil je ne mange pas beaucoup, c'est mon habitude et ils me disent que « tu as un appétit d'oiseau » pour la première fois je ne comprends pas et puis la dame m'a expliqué et ce que je n'apprends pas pendant le cours. pour la deuxième fois je suis dans l'autre famille d'accueil et ils me disent la même chose. je l'ai compris. c'est plus utile.
- 150. C:** est-ce qu'il y a eu des moments d'incompréhension? je veux dire les incompréhensions culturelles plutôt.
- 151. E:** mmm euh ah oui. dans ma famille d'accueil mmm la dame n'habite pas avec sa maman, elle a déjà 82 ou 83 ans mais c'est déjà plus âgée mais jusqu'à maintenant mamie fait la cuisine par soi-même mais je ne comprends pas pourquoi elles n'habitent pas ensemble. en chine on habite ensemble pour bien soigner mamie. mmm. pour + ce cas je ne comprends pas. et je pense qu'en france les enfants ne sont pas très proches avec ses parents.
- 152. C:** ah oui en chine c'est différent?
- 153. E:** oui. on est plus proche.
- 154. C:** ah oui je vois. je pense qu'en europe les parents poussent plus les enfants vers l'autonomie.
- 155. E:** oui je pense que les jeunes sont indépendants, plus indépendants. ah oui et quelque jours avant mmm + c'est comme amie, c'est la dame, sa fille a fait ses études à angers. euh elle a demandé sa fille « comment ça se passe la semaine dernière? » mais AH c'est comme une amie, c'est pas comme les parents et les enfants. c'est officiel d'après moi, mais en chine on ne fait pas comme ça. ma maman va me demander les détails « qu'est-ce que tu as mangé hier, qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui, qu'est-ce que tu vas faire demain? » c'est comme ça.
- 156. C:** et est-ce que tu tutoies ta famille d'accueil?
- 157. E:** non, toujours vouvoyer.
- 158. C:** ah oui ok.
- 159. E:** auparavant je ne me rappelle pas les prénoms de ce couple, j'ai toujours dit monsieur et madame. il m'a dit que « tu nous appelles directement avec les prénoms » donc// donc soit je dis le prénom soit j'utilise le vouvoiement. c'est parce que je pense que vouvoyer c'est plus poli// politesse. oui c'est plus poli. mmm et pour la dame, il m'a dit que tu peux tutoyer mais c'est aussi à cause de la politesse, j'utilise vouvoyer.
- 160. C:** ok, d'accord. ok j'ai fini avec les questions, est-ce que tu as quelque chose que tu veux ajouter?
- 161. E:** mmm je pense qu'en france la façon de vivre est plus simple.
- 162. C:** comment ça?

- 163. E:** parce que je ne sais pas la réalité mais d'après moi je pense qu'en chine, par exemple quand on travaille ensemble, on va réfléchir beaucoup de choses pour obtenir un poste// non comment dire un meilleur poste. on va réfléchir beaucoup, on va faire des efforts et même on va réfléchir les autres personnes. mais en france je pense que c'est plus simple. on fait le travail mais on réfléchi pas beaucoup et on a besoin le temps pour profiter de sa vie. ça m'étonne beaucoup mais j'aime bien ça.
- 164. C:** ok, merci beaucoup!
- 165. E:** je vous en prie.

## ANNEXE 12

### Transcription E9

#### Détails sur l'entretien

Date : le 23 mars 2012

Durée : 16 min 55 sec

C = Chercheuse

E = Étudiante

F.L.E. = Français Langue Étrangère

1. **C:** je vais d'abord poser des questions sur ton arrivée en france et sur ton apprentissage ensuite un peu sur ta famille d'accueil et puis tout ça ensemble.
2. **E:** oui.
3. **C:** on va commencer. alors est-ce que tu peux me parler de ton arrivée en france, est-ce que c'était ton choix de venir?
4. **E:** euh pour être le professeur de français.
5. **C:** tu es venue pour étudier?
6. **E:** oui.
7. **C:** est-ce que c'était toi qui as décidé?
8. **E:** oui. c'était mon choix.
9. **C:** est-ce qu'il y avait d'autres raisons?
10. **E:** euh pour mmm enrichir des expériences à l'étranger, oui c'est ça.
11. **C:** qu'est-ce que tu as fait en chine, tu as une licence de français?
12. **E:** oui c'est ça.
13. **C:** est-ce que tu peux décrire un peu ce que tu as fait en chine?
14. **E:** la première année c'est pour étudier l'alphabet, la prononciation et ensuite c'est pour euh étudier la culture et les littératures euh. on utilise le manuel reflet.
15. **C:** d'accord. et puis?
16. **E:** c'est aussi la littérature et l'histoire et...
17. **C:** est-ce que tu as pris d'autres cours de français en chine? d'autres cours que les cours à l'université?
18. **E:** euh on peut choisir une deuxième langue, c'est anglais.
19. **C:** est pour le français, est-ce que tu as pris d'autres cours? par exemple à l'alliance française?
20. **E:** oui dans deuxième année j'ai pris des cours d'oral à l'alliance française. oui. c'était mmm deux heures par cours mais euh toujours deux soirées par semaine.
21. **C:** d'accord.
22. **E:** je l'ai fait pendant un semestre.
23. **C:** ah ok. puis sur la france, avant de venir ici, qu'est-ce que tu pensais de la france?
24. **E:** euh comment dire c'est// c'est à l'étranger bien sûr mais plus mmm plus romantique. (rire)

25. C: qu'est-ce que tu veux dire par romantique?
26. E: euh les paysages très jolis et aussi c'est très différent de l'asie. oui c'est ça.
27. C: ok et sur les français, tu pensais quoi?
28. E: sur les français?
29. C: oui sur les gens?
30. E: euh non, pas du tout.
31. C: est-ce que maintenant que tu es en france, est-ce l'image que tu avais a changé?
32. E: mmm en général non mais euh la sécurité (rire) c'est un problème.
33. C: et sur le romantisme, est-ce que la france est romantique?
34. E: oui pour les paysages, c'est très joli. mmm.
35. C: oui.
36. E: mmm au début quand je suis arrivée en france euh j'ai pas compris de quoi les français parlaient. et moi quand je parle ils ne comprennent pas. et c'est un problème.
37. C: ahh euh ok maintenant ça va mieux? en fait c'est normal au début (rire) ok on continue alors tu es en master maintenant? est-ce que tu l'as commencé directement ou est-ce que tu as pris des cours de français avant?
38. E: avant d'entrer en master? (C: oui) non non pas du tout.
39. C: sinon est-ce que pendant le master tu as pris des cours de français?
40. E: euh c'est le F.L.E.
41. C: oui mais je veux dire pour apprendre le français.
42. E: non. seulement les cours de master.
43. C: sinon comment est-ce que tu as appris le français? qu'est-ce que tu as fait concrètement?
44. E: en france ou en chine?
45. C: si tu fais une différence tu peux décrire les deux.
46. E: d'abord utiliser le manuel et ensuite pour euh// en france quand les français parlent les mots que j'ai pas entendus ou pas compris je vais les noter et ensuite euh + faire des mémoires.
47. C: est-ce qu'il y a d'autre chose?
48. E: euh pour écouter la radio ou bien... +
49. C: et qu'est-ce que tu fais quand tu écoutes la radio?
50. E: après noter les mots, le vocabulaire j'ai entendu mais j'ai pas compris. ensuite je vais chercher dans le dictionnaire.
51. C: en chine tu faisais comme ça aussi?
52. E: presque pareil.
53. C: s'il y a des situations où tu ne comprends pas, qu'est-ce que tu fais? quelle est ta réaction?
54. E: euh peu +
55. C: si tu n'as pas compris, qu'est-ce que tu fais?
56. E: je dis que je n'ai pas compris. et puis expliquer la façon plus simple.
57. C: donc tu demandes de répéter?
58. E: oui.
59. C: est-ce qu'il y a eu des difficultés dans ton apprentissage du français?
60. E: euh master?
61. C: oui ou en général. plutôt dans l'apprentissage du français.

- 62. E:** oui bien sûr. d'abord c'est la prononciation et ensuite c'est le mmm les phrases, le français dit// parlent certaines phrases qu'ils n'écrivent pas. donc c'est différent.
- 63. C:** tu as mentionné la prononciation//
- 64. E:** expression. c'est expression.
- 65. C:** est-ce qu'il a des choses qui sont plus difficiles que les autres?
- 66. E:** l'oral.
- 67. C:** et qu'est-ce que tu considères le plus important dans l'apprentissage du français?
- 68. E:** euh c'est la compréhension orale, c'est le plus important et ensuite c'est euh la grammaire, l'écrit. sinon je ne comprends pas le texte. (rire)
- 69. C:** sinon avec qui et où est-ce que tu pratiques le français ici en france?
- 70. E:** avec ma famille d'accueil plutôt.
- 71. C:** ok, et ailleurs?
- 72. E:** et avec les étrangers.
- 73. C:** ok donc sur ta famille d'accueil mmm pourquoi est-ce que tu as voulu avoir une famille d'accueil?
- 74. E:** euh pour + entraîner le français. et connaître la culture française.
- 75. C:** oui. quand tu dis entraîner le français, qu'est-ce que tu veux dire par ça?
- 76. E:** communiquer avec les français et pour améliorer la langue française, il faut communiquer avec les familles// la famille d'accueil donc il faut parler français tout le temps.
- 77. C:** oui et est-ce qu'il y avait d'autres motivations? ou seulement pour entraîner la langue?
- 78. E:** oui mmm non, ma famille d'accueil c'est euh// ma copine connaît comment dire, sa sœur et elle me présente.
- 79. C:** ah oui ok est-ce que tu peux me présenter ta famille d'accueil?
- 80. E:** deux. un fils dans une autre ville mais en général deux, le mari et la femme. ils ont 50 ans.
- 81. C:** d'accord. qu'est-ce que tu fais avec ta famille?
- 82. E:** en général c'est faire la cuisine avec le + la femme et ensuite marcher oui. dans la campagne.
- 83. C:** ils habitent au mans?
- 84. E:** non. dans une autre ville.
- 85. C:** du coup combien de fois est-ce que tu les vois? par mois?
- 86. E:** euh une fois par mois.
- 87. C:** ok et tu les as trouvés par une copine?
- 88. E:** oui c'est elle qui m'a présentée.
- 89. C:** euh tu les connais depuis quand?
- 90. E:** en 2011, mars.
- 91. C:** après, est-ce que ça t'a plu d'avoir une famille d'accueil?
- 92. E:** oui, c'est très gentil.
- 93. C:** pourquoi ça t'a plu?
- 94. E:** oui mais mmm// ils parlent beaucoup. la femme veut parler beaucoup avec moi. sa mère est très gentille. oui.
- 95. C:** ah oui donc tu connais aussi leurs parents?
- 96. E:** oui.
- 97. C:** est-ce que vous avez passé les fêtes ensemble?
- 98. E:** pour l'instant non.

99. C: ok. et qu'est-ce que tu considères positif avec ta famille d'accueil?
100. E: mmm j'ai pas compris.
101. C: qu'est-ce qui est bien avec ta famille d'accueil?
102. E: les avantages?
103. C: oui.
104. E: euh c'est// pour l'instant je trouve c'est très bien euh communiquer avec les autres. ils peuvent// on peut échanger la culture, présenter la culture chinoise aussi. la famille d'accueil// quand j'ai compris certaines cultures ou des coutumes, ils peuvent commenter et puis on peut échanger un peu.
105. C: est-ce que la famille est intéressée par la culture chinoise?
106. E: oui.
107. C: qu'est-ce qu'ils veulent savoir?
108. E: euh pour// qu'est-ce qu'on mange en chine. et ensuite quand on parle ou quand on regarde la télé, ils peuvent me demander « est-ce que ça existe en chine? » comme ça. (rire)
109. C: est-ce qu'il y a des choses moins bien?
110. E: non, ils sont très gentils.
111. C: qu'est-ce que ça t'a apporté pour ton apprentissage du français, d'avoir une famille d'accueil?
112. E: prendre des expressions orales oui, plutôt à l'oral.
113. C: est-ce que penses que ça t'a permis d'améliorer ton expression orale? comme tu disais que c'était un peu difficile, surtout la prononciation.
114. E: oui oui surtout la compréhension orale.
115. C: ok. et est-ce que tu communique de la même façon avec tous les membres de la famille?
116. E: oui mmm.
117. C: vous vouvoyez ou tutoyez?
118. E: tutoyer.
119. C: est-ce que tu as constaté quelques différences culturelles? pendant le temps que tu fréquentes cette famille?
120. E: mmm dans ma famille d'accueil, ça va.
121. C: sinon en général?
122. E: en france, pour toutes les choses il faut prendre rendez-vous d'abord (rire) c'est pas très pratique.
123. C: en chine c'est pas comme ça?
124. E: non par exemple quand je vais à la banque il faut le rendez-vous, ensuite euh la carte peut marcher dans une semaine mais en chine en un jour c'est bon (rire)
125. C: oui je comprends (rire) et comment tu as réagi en face de ces différences?
126. E: euh c'est// il faut se débrouiller (rire)
127. C: qu'est-ce que tu veux dire par ça?
128. E: euh, il faut mmm faire une habitude.
129. C: ah s'habituer?
130. E: oui.
131. C: et est-ce que du coup tu fais une différence entre l'apprentissage du français en classe par exemple comme tu as appris en chine et l'apprentissage du français dans cette famille?

- 132. E:** ah oui. la différence c'est// en classe c'est surtout// plutôt à l'écrit et j'ai noté et le professeur a parlé. dans ma famille d'accueil c'est plutôt communiquer à l'oral.
- 133. C:** ok je pense que j'ai posé toutes mes questions, est-ce que tu as des choses que tu veux ajouter?
- 134. E:** euh je pense que non.
- 135. C:** ok c'est bon, merci alors!

## ANNEXE 13

### Transcription E10

#### Détails sur l'entretien

Date : le 25 mars 2012

Durée : 24 min

C = Chercheuse

E = Étudiante

D.E.F. = Diplôme D'Études Françaises

1. **C:** oui ça prend à peu près 30 minutes alors on y va. parle-moi un peu de ton arrivée en france. pourquoi tu as choisi de venir en france?
2. **E:** parce que je fais quatre ans de licence de langue française en chine donc à la fac chinoise, j'avais envie de continuer un peu mon cursus universitaire du coup j'ai choisi la france ben pour une immersion linguistique.
3. **C:** ok, mmm qu'est-ce tu veux dire par ça?
4. **E:** voilà donc c'est le français que je voulais améliorer.
5. **C:** ok. donc c'était pour les études et aussi pour améliorer le français?
6. **E:** oui c'est ça.
7. **C:** est-ce que c'était ton choix?
8. **E:** de quoi?
9. **C:** est-ce que c'était ton choix?
10. **E:** oui c'est mon choix ouais. c'était mon choix. c'était moi qui ai décidé de venir en france.
11. **C:** est-ce qu'il y avait d'autres motivations que la langue et les études?
12. **E:** mmm la culture française aussi mmm l'exotisme. pour compléter un peu mes expérience et: et d'avoir un diplôme étranger et: dire selon les chinois comment dire « doré », un diplôme doré quoi. même si maintenant mmm c'est// il y a des plus en plus d'étudiants diplômés à l'étranger MAIS euh c'est quand même une expérience enrichissante donc voilà c'est pour mon avenir.
13. **C:** ok alors quelle était ton image de la france avant de venir ici? qu'est-ce que tu pensais?
14. **E:** la france ahh. avant de venir ici en fait j'ai déjà fait quatre ans d'études en français, du coup j'ai déjà vu un peu euh// le fait d'avoir des contacts avec les français, j'avais déjà une idée euh sur la VRAIE france, entre guillemets « la vraie France » donc sinon avant de connaître la vraie france je croyais que c'était un pays romantique euh mmm la mode, les produits de beauté et tout ça. donc maintenant ça a changé.
15. **C:** alors oui pourquoi ça a changé? et qu'est-ce qui a changé?
16. **E:** pourquoi ça a changé? donc le fait d'avoir contacté avec les français mmm ça m'a permis, enfin en chine, ça m'a déjà permis de// d'approprier en peu la culture, les codes culturels mmm et la société française, euh tout en discutant. sinon après avoir// après être arrivée en france, comme j'ai une

famille d'accueil française donc j'habite avec eux. tous les jours on parle sur n'importe quel aspect, sur la france. du coup je pense que c'est le contact quotidien qui me permet d'avoir changé l'idée.

- 17. C:** ok. quand tu dis que tu as changé d'idée// mmm tu parles de quel genre de changement? est-ce que tu peux décrire un peu? c'est positif ou négatif?
- 18. E:** je pense// je sais pas comment dire mais je pense pas qu'il y ait de caractère positif ou négatif. c'est seulement un changement euh de// d'aller vers la vérité, d'aller vers une vraie france vers une vraie culture donc je peux pas vraiment dire positif ou négatif.
- 19. C:** ok. donc tu as une licence en chine sur la langue française, est-ce que tu as pris d'autres cours en dehors des cours d'université?
- 20. E:** en chine?
- 21. C:** (s'éternue) OUI. excuse-moi.
- 22. E:** à tes souhaits! non ça existait seulement à l'université, l'apprentissage du français.
- 23. C:** est-ce que tu peux me décrire ce que tu faisais en chine pour apprendre le français?
- 24. E:** euh les disciplines?
- 25. C:** oui.
- 26. E:** le français fondamental, euh le français avec un manuel mmm édité par les chinois, par l'université de pékin et sinon on a fait un peu des actes de paroles dans la classe. et la littérature surtout, la grammaire mmm... et quoi d'autre... j'ai assisté un peu dans les concours de chanson française et euh j'ai visité les nouveaux locaux de l'alliance française, voilà.
- 27. C:** quand tu es venue en france, est-ce que tu as directement commencé ton master?
- 28. E:** j'ai pris une année préparatoire de français en immersion en D.E.F.
- 29. C:** c'était comment, qu'est-ce que tu as fait?
- 30. E:** j'ai suivi les cours, j'ai surtout parlé avec les français. j'ai surtout plus de contacts avec les français qu'en chine.
- 31. C:** ok. est-ce que tu peux me parler un peu de tes stratégies d'apprentissage? comment tu apprends le français?
- 32. E:** avant en chine c'était plutôt la mémorisation (C: mmm) des structures et de la grammaire française euh + j'ai toujours été communicative en langue étrangère, du coup je pense que c'est important aussi pour moi d'avoir des contacts avec les français donc je reste comme ça, j'ai toujours envie de parler avec les français qui permet d'améliorer mon français voilà. donc c'est surtout parler mmm la communication.
- 33. C:** quand tu es en face d'une situation où tu ne comprends pas, quelle est ta réaction?
- 34. E:** je réagis normalement avec des yeux innocents (rire) j'ai l'ai « j'ai pas compris » mais je vais pas dire directement. mais quand les français me voient comme ça, ils comprennent tout de suite ce que je voulais exprimer et du coup c'est à eux de proposer de m'expliquer encore une fois. et maintenant comme les français me considèrent pas comme les débutant, un débutant en français donc ils me parlent normalement. donc si je comprends pas, je dis directement « ah j'ai pas compris, qu'est-ce que ça veut dire? » avant ils faisaient plus d'attention à moi mais maintenant non.
- 35. C:** ok oui. est-ce qu'il y a des difficultés, est-ce que tu as des difficultés?
- 36. E:** en français?
- 37. C:** oui.

- 38. E:** BIEN sûr. mmm. la compréhension écrite donc j'ai pas lu assez, j'ai toujours pas comment dire// j'ai toujours pas envie de lire trop des ouvrages en langue étrangère, c'est mon problème. et euh oui c'est surtout la compréhension écrite oui.
- 39. C:** qu'est-ce que tu considères le plus indispensable dans ton apprentissage du français? qu'est-ce qui est la plus important?
- 40. E:** je pense que c'est mmm tout est important même si maintenant je peux dire que je parle mieux que// qu'écrire ou bien qu'à lire mais + oui je trouve que la communication c'est important, la langue c'est avant tout communiquer. euh donc oui, je dirais la communication avec les francophones.
- 41. C:** ok. maintenant que tu es en france, quand et avec qui est-ce que tu pratiques la langue française?
- 42. E:** quand mmm pratiquement tous les jours. oui tous les jours parce que j'habite avec une famille française donc avec mes propriétaires je parle français. sinon j'ai des amis français.
- 43. C:** donc c'est tous les jours?
- 44. E:** oui pratiquement tous les jours.
- 45. C:** et quand est-ce que tu utilises ta langue maternelle?
- 46. E:** quand?
- 47. C:** je veux dire//
- 48. E:** mmm avec mes compatriotes chinois.
- 49. C:** ah ok. et maintenant on va parler de ta famille d'accueil, est-ce que tu peux me les présenter?
- 50. E:** ma famille d'accueil est composé d'un couple de soix// de soixantaines d'années et euh ils sont retraités. ils aiment voyager, ils aiment découvrir une autre culture. c'est pour ça qu'ils m'ont accueillie. mmm et sinon ouias ils habitent tous les deux dans cette maison donc maintenant il y a moi, on est tous les trois.
- 51. C:** ok. pour quelle raison as tu voulu avoir une famille d'accueil?
- 52. E:** c'était mmm à l'issu de ma formation en D.E.F. dans l'immersion linguistique et j'avais peur de perdre dans cette immersion donc je me suis dit peut-être que c'est mieux d'avoir une famille d'accueil pour m'entraîner la langue française tous les jours. et aussi c'est un moyen d'approcher vraiment la culture française.
- 53. C:** comme tu habites avec ta famille j'imagine que tu les vois chaque jour?
- 54. E:** oui sauf quand ils sont en voyage.
- 55. C:** et qu'est-ce que tu fais avec eux?
- 56. E:** oui on fait beaucoup de choses. au début je pense qu'on est allée se balader dans le village, dans la campa:gne enfin, on a fait plein de choses ensemble. et sinon maintenant je suis de plus en plus occupée par mes études euh on discute comme d'habitude tous les soirs sur l'actualité française et sur la culture chinoise aussi donc on change souvent des idées et on fête des anniversaires ensemble, on fait des activités, des randonnées euh, des cours à pied ensemble.
- 57. C:** ok. depuis quand est-ce que tu as cette famille?
- 58. E:** en septembre 2010.
- 59. C:** ok alors est-ce que ça t'a plu, d'avoir une famille d'accueil?
- 60. E:** oui parce que ça m'a permis d'améliorer mon français donc j'ai atteint plus ou moins mon objectif même si j'ai quand même des lacunes en langue française mais euh ça me dérange plus de communiquer avec les français. au départ mmm, quand je suis arrivée en 2009 j'avais vraiment des difficultés de communication avec les français donc maintenant oui il y a pas de souci même si je fais encore des fautes à l'oral, mais sinon maintenant oui, je suis très satisfaite.

- 61. C:** mmm ok. qu'est-ce que tu considères positif dans cette activité? et est-ce qu'il y a des choses moins bien?
- 62. E:** mmm oui plutôt positif que négatif parce que mmm avec une famille d'accueil française c'est déjà// on est déjà dans la situation d'immersion, dans la situation vraiment linguistique française et eux ils sont sympas, ils sont très très gentils. chaque quand je rencontre les difficultés, des incompréhensions, ils m'expliquent tout le temps « ah qu'est-ce que ça veut dire ce mot » et quand est-ce qu'on utilise. on lit souvent les journaux ensemble et dès qu'ils sont lu des articles sur la chine, qu'ils m'ont dit. donc ça, ça me permet de lire comme je t'ai déjà dit que je lis pas assez. donc ça me permet aussi de lire. mmm en communication à l'oral ben c'est évident qu'il y a plus d'avantages que des inconvénients, ils sont natif français et ils m'aident à parler comme les français, voilà.
- 63. C:** ok. ça t'a apporté quoi en termes d'apprentissage du français?
- 64. E:** je suis plus confiante et aussi ça m'apporte en langue française c'est plutôt le côté enrichissant. c'est-à-dire mmm... les plusieurs utilisations dans un même mot ou dans une expression et tout ça. ça me permet de voir la variété de langue française surtout.
- 65. C:** euh est-ce que tu fais une différence en fait entre cet apprentissage que tu fais en famille et entre l'apprentissage que tu as fait dans la classe de français?
- 66. E:** oui.
- 67. C:** quelle est cette différence?
- 68. E:** euh donc en classe mmm comment dire, on apprend vraiment des normes de français, c'est-à-dire le français standard, la grammaire et les structures et en tant que chinoise, je suis quand même pas très très mmm pas très très positif. c'est-à-dire qu'active en classe surtout. euh je prends pas assez de parole mais dans une famille d'accueil s'ils te demandent, ben t'es obligé de réagir. aussi comment dire, t'as quand même envie de les approcher, d'avoir une bonne relation avec eux donc du coup t'es obligé de parler, obligé de discuter mmm, d'approcher comment dire petit à petit, au fur et à mesure à ce que tu veux. alors qu'en classe c'est un peu passif quand même parce que c'est les enseignants, c'est les diplômés, c'est ça qui te pousse à travailler mais ici non.
- 69. C:** est-ce que tu communique de la même façon avec tous les membres de la famille?
- 70. E:** mmm de la même façon, c'est à dire....
- 71. C:** euh je sais pas, est-ce que tu constates des différences// est-ce qu'avec le monsieur tu communique différemment qu'avec la dame?
- 72. E:** oui il y a une différence, je me sens plus proche avec la dame qu'avec le monsieur. parce que je sais pas, on a plus de points en commun, c'est aussi au niveau de personnalité. monsieur est souvent mmm comment dire, un peu fermé, un peu sérieux donc j'ai pas osé de trop avancer avec lui mais sinon c'est pas la même façon.
- 73. C:** est-ce que tu as constaté des différences culturelles entre la france et la chine? est-ce que tu peux détailler?
- 74. E:** BIEN SÛR. mmm les les différences mmm... le mode de vie déjà, par exemple le repas, l'heure de repas c'est différent. euh le soir on mange jamais après 19h mais ici c'est 19h30. sinon euh des fois les incompréhensions apparaissent aussi parce que mmm on n'est pas assez expressifs les chinois alors qu'en face des français qui sont très très expressifs, on a des réactions souvent inactives, souvent passives. on comprend pas pourquoi ils sont comme ça et eux non plus ils comprennent pas pourquoi on parle pas quand on va pas bien, pourquoi euh on des choses à dire mais on dit pas.
- 75. C:** oui donc tu as dit qu'il y a des incompréhensions, comment tu as réagi en face de ces situations?

**76. E:** + je pense que je deviens plus mmm plus communicative qu'avant parce que maintenant je leur ai fait confiance, il y a la relation de confiance. je dis ce que je ressens et quand je vais pas bien c'est eux qui me proposent des solutions, qui me soutiennent moralement.

**77. C:** ok je vois. est-ce que tu as des choses à ajouter?

**78. E:** non.

## **ANNEXE 14**

### **Journal de terrain**

*Le journal de terrain inclut mes rapports d'observation chez l'étudiante E1. Ces rapports ont été écrits après les phases d'observation.*

#### **La première phase d'observation le 18 mars 2012, de 16h à 18h, chez la famille de l'étudiante E1**

J'arrive à la maison de la famille, située à côté de l'université vers 16h, accompagnée par l'étudiante chinoise. La famille, le couple retraité, m'accueille de façon française en faisant la bise. J'ai été invitée pour le goûter de leur petit enfant qui fête ses 2 ans.

Nous discutons de la météo, de choses de la vie quotidienne. Le monsieur est assis sur le canapé, la dame dirige la conversation. L'étudiante chinoise reste un peu à côté, en adoptant visiblement une posture d'écoute, réagissant à priori seulement quand quelqu'un lui adresse la parole. Le couple a sorti des jouets pour le petit fils qui va bientôt arriver avec ses parents.

A cet instant, je décide de ne pas enregistrer cette phase d'observation, ni de prendre des notes afin de passer inaperçue par les personnes observées (avant la phase d'observation, j'avais prévu de prendre des notes pour faciliter l'élaboration de ce journal).

Le fils de couple, son épouse et leurs deux fils arrivent une demi heure plus tard. Le petit commence à jouer. En effet, il capte l'attention de tout le monde. Au fur et à mesure, les messieurs commencent à parler de la chasse ; les dames du travail, de la vie quotidienne, des enfants... Je reste assise sur le canapé avec l'étudiante chinoise et je me rends compte que malgré l'ambiance chaleureuse de la famille, elle préfère rester à l'écoute plutôt qu'à participer à la conversation. D'une part, il existe donc une certaine distance entre la famille et l'étudiante, mais d'autre part tous les membres parlent avec elle comme si elle avait toujours fait partie de la famille. L'étudiante chinoise m'explique qu'elle ne connaît pas grand chose sur les sujets de discussion donc elle préfère écouter.

Nous passons à table vers 17h. La conversation s'articule autour des actualités. La famille fait des blagues sur le gâteau qu'ils jugent trop petit pour être suffisante à tout le monde. La conversation inclut également des éléments de l'échange culturel : la famille veut savoir comment les fêtes se passent en Chine. L'étudiante explique et tout le monde l'écoute attentivement.

Avant de rendre à la maison, j'ai l'occasion de discuter avec l'épouse du fils de la famille. Elle dit que cela a fait du bien à ses beaux-parents d'avoir une étudiante chinoise à la maison et que cela va être étrange une fois elle ne sera plus là. J'ai l'impression que la relation entre la famille et l'étudiante est assez proche, il ne s'agit pas seulement de l'échange des cultures et de la langue.

## **La deuxième phase d'observation le 27 mars 2012, de 19h à 22h, chez la famille de l'étudiante E1**

Pour la deuxième phase d'observation, j'ai été invitée dîner avec la famille de l'étudiante E1. J'ai mon dictaphone avec moi car cette fois-ci, l'observation inclura un entretien informel avec la famille. Je souhaite connaître les raisons pour lesquelles ils ont voulu héberger une étudiante chinoise chez eux et ce que cette expérience leur a apporté.

J'arrive à la maison vers 19h. La dame vient ouvrir la porte, le monsieur lit le journal du jour. L'étudiante chinoise est dans sa chambre, elle vient me saluer plus tard. Comme ils me connaissent maintenant, la conversation devient très vite amicale.

Pendant une demi heure nous parlons de tout et de rien. La dame parle beaucoup, le monsieur commente de temps en temps. L'étudiante chinoise participe à la discussion plus que la dernière fois, à donnant son avis, en contredisant...

Puis, nous passons à table. Pendant l'entrée, la conversation se focalise sur des maisons de retraite. En Chine, les grands-parents vivent souvent avec la famille alors qu'en Europe ils habitent plutôt dans une maison de retraite. La discussion est vive. J'ai l'impression que les sujets de discussion viennent de la vie quotidienne de chaque personne : ce qu'ils ont vu à la télévision, ce qu'ils ont fait, ce qui se passe actuellement dans leur vie... En parlant de l'étudiante chinoise, le couple utilise souvent la forme « notre [prénom] ».

Ensuite, la discussion passe à la nourriture : nous parlons de différences entre la cuisine chinoise dans le nord et dans le sud. Aussi de « l'art » de sucer les pattes de boulet : après que la chercheuse ait fait la remarque qu'il n'y a rien à manger dedans... En effet, je ne suis pas sûre si les sujets évoqués viennent de leur propre intérêt ou si les sujets pouvant être qualifiés « interculturels » sont évoqués parce que je suis présente. Je ne sais pas, est-ce ma présence qui détermine que la discussion s'articule autour de la culture chinoise et la culture française ? Cela me perturbe un peu.

Nous continuons à parler. L'étudiante raconte que les hommes chinois sucent les os (ex: la tête de canard) pendant les soirs d'été en Chine. Cela a l'air de surprendre le couple : pourquoi des têtes, des têtes... quel intérêt? Ensuite, nous parlons de la cuisine chinoise, de l'utilisation des épices... En effet, il me paraît que la cuisine est un sujet qui souvent présent dans les discussions entre l'étudiante chinoise et sa famille d'accueil, pas seulement pour E1 (cf. tous les transcriptions).

Enfin, je sors de mon rôle d'observateur-écouteur et je commence à poser des questions (la situation change un peu, c'est moi qui impose les questions donc la situation n'est plus aussi naturelle qu'au début). Les observés sont au courant que je vais enregistrer cette partie en tant qu'entretien informel mais j'essaie de mettre le dictaphone en marche sans qu'ils s'en aperçoivent. Puisque cette partie est

enregistrée, je l'ai transcrite mais en mettant l'accent sur le contenu et ne pas vraiment sur la forme d'expression. J'ai transcrit seulement les parties jugées utiles pour la recherche.

### **Code de transcription**

*C = chercheuse*

*D = madame*

*M = monsieur*

*E = étudiante chinoise*

*[...] = une partie supprimée*

*XXX = incompréhensible*

*(fragment) = description des gestes, des actions*

*« fragment » = parole dans le discours*

### **Entretien**

1. **C:** Je vais vous poser quelques questions maintenant. Alors, est-ce que ça vous a plus, d'avoir une étudiante chinoise chez vous? Et qu'est-ce que ça vous a apporté?
2. **D:** Qu'est-ce que ça nous a apporté... Plein plein plein de choses. Une connaissance de la façon... ils ont pas tout à fait la même culture que nous, déjà on peut dire ça.
3. **E:** Est-ce que [prénom] est comme un membre de famille pour vous?
4. **D:** Oui oui. On va pas dire que c'est comme si c'était notre fille mais oui.
5. **M:** Un petit peu oui.
6. **D:** Et je constate que c'est aussi au niveau de mmm quand on reçoit nos enfants donc c'est les fils et les belles-filles et c'est vrai que pour eux, ça les a surpris quand ils ont vu [prénom] mais ils sont allés carrément vers elle en l'embrassant tout de suite et c'était naturel. Elle a fait tout de suite partie de la famille. Même je lui disais que je trouvais que quand on reçoit les gens ici, soit de notre famille ou des amis... Elle (l'étudiante chinoise) pense qu'il faut pas qu'elle vienne parce qu'elle a pas de nous gêner. Mais les gens qu'on reçoit, ils sont déçus qu'elle vienne pas, elle vient pas parler avec eux. Elle va passer vite à côté et dire « bonjour » mais c'est tout et en plus ils souhaiteraient qu'elle s'arrête un peu plus pour parler. Ils demandent si elle a du travail et je dis « oui oui elle a du travail ».
7. **M:** Oui ils aimeraient discuter avec elle, parler.
8. **XXX**
9. **C:** Et est-ce que les gens étaient un peu surpris par votre décision d'accueillir une étudiante étrangère?
10. **D:** J'en avais pas parlé du tout, c'est...
11. **C:** Si ce n'est pas une question trop délicate.
12. **D:** Non non pas du tout. J'en avais pas parlé, j'ai... Ils l'on découvert quand ça s'est réalisé. Mes fils quand je leur ai dit ça « En fait j'ai pris une étudiante chinoise dans la chambre en bas » et j'en ai parlé un peu et quand j'ai dit ça à mes fils, ils ont (imite une expression de surprise)... Mais je connais mes

fil donc je me suis dit « Bof n'importe quoi bon ! Puis, on va voir ». Peut-être qu'ils pensaient que ça allait pas aller mais par contre il (l'autre fils) connaît assez bien sa mère et quand il a vu au bout de quelques mois, comment ça se passait et voilà, il a vu que ça se passait bien! Même dans nos amis, des amis qui me connaissent bien euh [...] quand ils ont entendu parler que je prenais une étudiante chinoise à la maison ils m'ont dit « Mais bon attend, vous allez devoir modifier vos activités, vous allez perdre votre intimité chez vous... » et je suis dit « Pourquoi? » elle part à l'université et nous on est en haut et en bas. [...] On va voir comment on va pouvoir gérer. Finalement ça s'est fait tout seul, on a communiqué. L'avantage que j'ai c'est que je communique facilement avec les gens, même les gens que je ne connais pas, je peux aborder n'importe quel sujet. Et en plus c'était une fille, j'ai pas eu de fille donc... [...] J'ai un esprit ouvert surtout. Nos voisins ont été surpris aussi, nous voir vivre avec une chinoise, ils ont été surpris.

**13. XXX**

**14. D:** Il y avait que moi qui ai répondu à ton annonce. Les autres ont proposé une chambre mais pour vraiment vivre avec la famille... On en a parlé avec la voisine en face et elle a dit « Oui c'est vrai nous aussi on habite en face de l'université, c'est une chose à laquelle je n'avais pas pensé... »

**15. E:** Elle a reçu les papiers aussi!

**16. D:** Oui oui oui elle en a parlé avec son mari mais... en fait pour pouvoir accueillir quelqu'un comme ça, il faut plus d'avoir d'enfants à la maison. Eux, ils ont un fils et une fille et là, par contre c'est plus pareil. Pour nous, avec nos enfants, c'est plus pareil pour l'étudiant qui vient dans cette famille. Parce que regarde, quand j'ai mes petits enfants pour toi (s'adresse à l'étudiante) c'est plus pareil, l'ambiance elle est différente. Et le bruit.

**17. C:** Oui oui.

**18. D:** Toutes les dispositions que les petits-enfants prennent, elle est obligée de les subir parce qu'elle est à la maison. Alors avec les enfants, c'est plus difficile. Je pense que c'est possible quand on a plus d'enfants. Disons qu'il faut être des retraités ou avoir des enfants qui ne sont plus chez nous, comme nous. [...]

**19. M:** Je pense que c'est plus difficile.

**20. D:** Oui oui.

**21. C:** Oui il faut gérer les enfants et la vie à la maison.

**22. D:** Oui et pour la jeune, c'est sûrement moins agréable.

**23. C:** Est-ce que vous vouliez absolument une étudiante chinoise?

**24. D:** Moi j'étais vraiment pour une étudiante chinoise! Ça fait un moment que j'ai pensé à ça.

**25. C:** D'où est-ce que ça venait, cette envie d'avoir une étudiante chinoise?

**26. D:** L'envie, ça a été tout bête parce que ça fait neuf ans qu'on est en face de l'université et ça fait trois ans qu'on a le tram. Et dans le tram pour aller en ville, je voyais des asiatiques qui m'impressionnaient avec des sacs remplis de courses. Je me disais que ce n'est pas possible, ils ont toujours les sacs qui sont remplis.

**27. E:** Et du Carrefour!

**28. C:** Haha oui.

**29. D:** Je ne comprenais pas au début. Je me disais « Pourquoi les étudiants asiatiques reviennent avec les sacs remplis de courses » [...] J'avais pas fait le rapprochement qu'ils avaient rien comme il n'y avait pas le Carrefour Market à cette époque là donc effectivement le tram passait devant le Carrefour. « Pourquoi ils y vont...? »

**30. M:** C'est au bout de la ville!

**31. D:** Oui c'est loin et tout mais pour eux comme ils n'avaient pas de moyens, c'était pratique! (rire) Ça, j'ai découvert au Noël. Un samedi je suis allée à Carrefour donc euh... je descends à Carrefour et en même temps, qu'est-ce que je vois? Ben des asiatiques qui descendent comme moi. [...] Et donc j'ai fait mes cours pour Noël et puis après je ne sais pas, ça s'est construit comme ça dans ma tête. [...] Cette pièce (la chambre de l'étudiante) servait à l'ordinateur et il y avait un clique-claque et je me suis dit que peut-être après tout... J'avais pensé à faire une petite annonce quoi et rechercher mais... J'étais portée sur les asiatiques parce que je les avais vu, comment ils se tenaient dans le tram, comment ils se comportaient et tout. Je me suis dit qu'avec ces jeunes là, je n'aurais pas de problèmes. [...] Je ne connaissais pas si c'était les Coréens, les Japonais ou le Chinois mais petit à petit j'ai commencé à m'intéresser par ces cultures. J'ai appris que les Chinois étaient très respectueux de tout, ils écoutaient bien... Et je me suis dit que je prendrai une chinoise. Si un jour je prends quelqu'un, ça serait une fille chinoise. Et un matin, il (son mari) va prendre le journal dans la boîte aux lettres, je prends mon petit déjeuner et il me dépose un petit papier sur la table et tu sais, on en reçoit beaucoup, c'est des gens qui cherchent une maison à acheter, c'est des gens qui ont perdu leur chien... c'est jamais une annonce comme ça! Je me suis pas... J'ai pas été tout de suite sur le papier, j'ai fini de prendre mon petit déjeuner et lui aussi. Ce qui m'avait vraiment frappé c'est qu'elle avait mis un petit dessin sur le papier. Je ne savais pas du tout ce que ça voulait dire mais je me suis dite que « Tiens ce petit dessin est sympa » et après... Je l'ai lu, ensuite pour une deuxième fois et puis on en a parlé. Alors je me suis mise devant mon ordinateur et je lui ai écrit un mail qu'on était intéressé, que ça pourrait éventuellement nous intéresser, qu'il faut qu'on se voie... Et puis voilà, ça s'est fait.

**32. C:** Ça fait maintenant deux ans que tu habites ici?

**33. D:** Oui deux ans mais pas complets, tu es rentrée en Chine pour l'été! [...]

**34. C:** Ça a changé votre quotidien?

**35. D:** Non ça a rien changé. Au début ce que ça a changé c'est qu'on avait plus d'accès à cette pièce.

**36. M:** Ça a rien changé.

**37. D:** Il a fallu bien sûr voir certaines choses ensemble mais sinon tout a bien fonctionné.

**38. [...]**

Pendant l'entretien, nous prenons un café. L'étudiante participe peu à l'entretien, mais elle est présente. Le couple retraité exprime leur satisfaction de leur décision et j'ai l'impression qu'ils ne l'ont pas regrettée même s'ils ont du mal à décrire en détail ce que cette expérience leur a apporté (sauf la connaissance sur la culture chinoise).

Comme il est tard, je décide de finir l'entretien. La dame aime bien parler, le temps passe vite. Puis, l'étudiante aide la dame à essuyer la table et à faire la vaisselle. L'ambiance me paraît très conviviale et je crois que ces gestes font parti de leur quotidien, il ne s'agit pas de donner la bonne impression devant moi.

Je pars chez moi vers 22h. Avant de partir, je vois aussi que l'étudiante chinoise s'affiche sur les photos de famille, comme si elle était vraiment un membre de famille.